

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION  
515, avenue Viger  
Montréal, (24), CANADA

Sommaire

Le Mérite agricole	Page 1
Pur ou pas pur, par Armand Létourneau	2
Editoriaux, par Dominique Beaudin	3
Les nouveaux commandeurs	6
Sur la ferme de Pierre Couture, par J.-B. Roy	11
La Fermière	13
Notre-Dame de Fatima	16
La Terre qui meurt	17
Conseils de la semaine	19
Nouvelles	20
Nouvelles	21
L'U.C.C. en chaque paroisse	22
Petites annonces	24
Revue du Marché	26
Le Bûcheron	28

# La Terre

DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI, LE 15 SEPTEMBRE 1948

Nouvelles brèves

Congrès régionaux

Quatre Fédérations de l'U. C. C. sont en congrès au moment où la présente édition de notre journal se prépare à entrer sous presse. Ce sont Québec-est, à Armagh, et Trois-Rivières, le 13 septembre; Nicolet et Montréal même, le 14 septembre.

La semaine prochaine, trois congrès se tiendront à la même date, soit le 20 septembre, à Chénéville (Fédération d'Ottawa), Sherbrooke (Fédération de Sherbrooke) et St-Etienne (Fédération de Valleyfield). Le 21 septembre, Côteau-du-Lac recevra les délégués des syndicats du diocèse de Valleyfield situés au nord du fleuve St-Laurent.

Nous souhaitons à tous ces congrès le succès qui a couronné les autres réunions du genre tenues jusqu'ici ailleurs dans la province. Que les membres de l'U. C. C., intéressés à voir ce qui se passe en dehors de leur propre Fédération, surveillent les colonnes de "La Terre de Chez Nous" pour en lire des compte-rendu aussi élaborés que possible.

Le beurre

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. J.-G. Gardiner, est toujours d'avis qu'il n'y aura pas de grave rareté de beurre à l'hiver. Tout au plus en manquerait-on pendant trois semaines.

D'autre part, une agence de presse, qui s'en rapporte à des sources autorisées, dit que le gouvernement canadien s'est entendu avec plusieurs pays pour obtenir les quantités suffisantes de beurre.

Les réserves de beurre de crèmerie au premier septembre, étaient de 50,592,000 livres, soit

(Suite à la page 24)



M. le juge Thomas TREMBLAY, président de l'Office de l'Électrification rurale, nouveau commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole.



M. Pierre Couture, lauréat de la Médaille d'or du Mérite Agricole 1948, héros de la fête de mercredi dernier, à l'Exposition de Québec. Avec lui, les deux plus jeunes de ses quatre enfants. (Voir, en pages 10 et 11, un article de M. J.-B. Roy et d'autres photos).

## La province rend hommage aux vainqueurs du mérite agricole

Remise des décorations et banquet aux lauréats du Mérite Agricole — Quatre nouveaux Commandeurs à titre honorifique dont M. Aldéric Lalonde, ancien président de l'U.C.C. — Présence du premier ministre de la Province

(De notre envoyé spécial)

La province a rendu la semaine dernière un hommage bien mérité aux lauréats du Mérite Agricole et à tous les cultivateurs de chez nous au cours de la journée spécialement consacrée à l'Agriculture lors de l'Exposition provinciale. Hommage bien mérité et "chaleureux" puisque la température aussi bien que la circonstance s'y prêtaient.

Au beau milieu d'une semaine employée à mettre en relief les industries du Québec, cette fête agricole est venue ajouter à l'exposition sa note de dignité, de calme, de stabilité et couronner en même temps le mérite de quelques-uns de ceux qui, très souvent dans l'ombre et après bien des tentatives, se sont distingués au cours de l'année.

La journée du cultivateur a donné lieu à deux cérémonies qui se sont déroulées successivement, l'une, au Colisée, comportait la remise des décorations aux vainqueurs du Mérite Agricole et du Mérite des Colons; l'autre, dans le Palais Central, fut le traditionnel banquet donné par la Province au cours duquel on a fêté d'une façon particulière les grands héros de la journée, les lauréats de la Médaille d'Or: M. Pierre Couture, de St-Augustin, comté de Portneuf, dans la classe des cultivateurs professionnels; et le R. Frère Leblanc, o.m.i., régisseur de la ferme des RR. PP. Oblats, à Maniwaki, dans la classe des fermes appartenant à des communautés religieuses. La Province a également profité de la circonstance pour conférer le titre de Commandeur à quatre personnalités reconnues pour leur contribution à l'avancement de l'agriculture: l'hon. M. Antonio Elie, ministre sans portefeuille; M. le juge Thomas Tremblay, président de l'Office de l'Électrification rura-

le; M. l'abbé Louis-Emile Girard, curé de St-Antoine de Rochebeaucourt, en Abitibi, et M. Aldéric Lalonde, ancien président général de l'U.C.C.

Au Colisée, le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Laurent



M. ALDERIC LALONDE, deuxième président de l'Union Catholique des Cultivateurs (1926-32), qui a reçu, la semaine dernière, les insignes de Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole.

Barré, a présidé la remise des diplômes aux concurrents du Mérite agricole et le ministre de la Colonisation, l'hon. M. J.-D. Bégin, celle des diplômes aux gagnants du Mérite Agricole des Colons. Rappelons que cette année, dans la classe

des colons, le lauréat de la médaille d'argent est M. Ludger Paradis, de Ste-Germaine de Palmarolle, et celui de la médaille de bronze, M. Philippe Jalbert, de St-Clément de Beaudry.

Lors du banquet, que présidait également l'hon. M. Barré, le premier ministre de la province l'hon. M. Maurice-L. Duplessis, fut l'orateur principal. Plusieurs membres du cabinet provincial, des représentants de l'autorité religieuse, des conseillers législatifs, des députés, des agronomes et un grand nombre de cultivateurs étaient présents.

A la table d'honneur

L'hon. M. Laurent Barré, avait à sa droite, le lauréat de la médaille d'Or, M. Pierre Couture et à sa gauche, l'épouse du décoré, Mme Pierre Couture. Le premier ministre avait pris place à droite de M. Couture. On voyait aussi à la table d'honneur: M. Ludger Paradis, lauréat de la Médaille d'argent chez les colons; les hon. Antonio Elie, Patrice Tardif, Bona Dussault, membres du cabinet provincial, les hon. Gerald Martineau et Pierre Bertrand, conseillers législatifs, l'hon. juge Thomas Tremblay, le R. Frère Leblanc, O.M.I., section des fermes de communautés, MM. les abbés Arthur Fortier, directeur des services sociaux à la colonisation, l'abbé Emile Girard, curé de Rochebeaucourt, M. Aldéric Lalonde, deuxième président de l'U.C.C., M. Emile Lesage, député d'Abitibi-est, M. Jacques Miquelon, député d'Abitibi-ouest, M. Nil Larivière, député de Témiscamingue, M. René Bernatchez, député de Lotbinière, M. A. Lavallée, député de Berthier, M. Gérard Dallaire, député de Rouyn-Noranda, M. G. Desjar-

(Suite à la page 10)

### A l'Exposition provinciale

Brève visite à quelques kiosques, dont celui de l'U.C.C.

Allons, si vous le voulez, faire une petite tournée à l'Exposition provinciale, oh! rien qu'une sauterie entre la remise des décorations et le banquet du Mérite Agricole.

Par où commencer? Question embarrassante, surtout pour le journaliste qui aurait d'excellents motifs de ne pas commencer du tout. Raison majeure, il est sûr d'en oublier et ce sont les oubliés qui n'oublieront pas de le lui faire savoir. Raison mineure, toute exposition est en quelque sorte un désordre bien rangé, un peu comme une chambre de jeux pour enfants; si vous ne disposez que d'une heure, vous avez à peine le temps de vous y orienter. Fouillez quasi fait exprès, par-dessus le marché: produits agricoles, commerciaux, objets manufacturés, pièces d'art domestique, stands éducatifs, dessins, graphiques, photos, cinéma; bétail de haute classe, de toutes couleurs, de toutes dimensions, pour ne pas dire de toutes langues. Et puis, cette "musique" sur commande, ces odeurs de patates frites, de "hot dogs", de blé-d'Inde bouilli; le cirque, le midway, les haut-parleurs qui vous apportent toutes sortes de réclames souvent mal venues et débitées dans un langage atroce, appels qui sont une invitation à déguerpir: tous vos sens sont en même temps pris d'assaut. C'est une ruée générale qui attend le visiteur à la barrière.

Mais nous n'avançons à rien. Ça vous dit de voir le bétail? Autant n'y pas penser, nous n'en finirions plus. D'autres vous en parleront plus longuement une autre semaine. Dire qu'il y a de beaux échantillons de toutes espèces et de toutes races, c'est chose que vous savez, que vous soupçonnez au moins.

Entrons plutôt au pavillon de l'Agriculture. Il y a là des exhibits des ministères fédéral et provincial, des cercles de fermières, des jeunes agriculteurs, de la J.A.C., des jeunes naturalistes, des jeunes éleveurs, de l'Université Laval, de l'U.C.C., etc.

A tout seigneur...

Pratiquons la charité bien ordonnée et commençons par nous-mêmes. A l'entrée du pavillon de l'Agriculture, c'est la J.A.C. et tout de suite après le kiosque de

(Suite à la page 21)



L'hon. ANTONIO ELIE, ministre d'Etat dans le cabinet Duplessis, nouveau commandeur de l'Ordre du Mérite agricole.

Billet

## La leçon d'impolitesse

Il peut paraître curieux qu'on enseigne l'impolitesse. Il y aura des gens pour se récrier. Il faut leur répondre: "Ouvrez les yeux".

L'impolitesse, on l'a enseignée pendant toute la guerre à Montréal alors qu'il fallait batailler du coude et des hanches pour se gagner une place dans le tramway. On l'enseigne encore un peu partout dans la province chaque fois qu'il y a bousculade pour se gagner un siège dans l'autobus.

Ouvrez les yeux, observez ce qui se passe. Les personnages les plus grossiers et les plus impolis tiennent toujours le premier rang. Ceux qui s'avisent qu'ils sont les descendants d'un "peuple de gentilhommes" ne reçoivent qu'un traitement de serfs. Les choses sont organisées de telle sorte que celui et même celle qui voudrait s'en tenir au code de l'étiquette à la porte de l'autobus risquerait de passer sa vie au "terminal", comme dit le conducteur.

Ce n'est pas le temps de dire "Après vous, Madame", ou "Après vous, Monsieur". Au contraire, chacun dit tout bas et pour soi seul "Otez-vous que je n'y mette". Et le silence s'accompagne d'audacieuses prises de possession.

Si ce n'est pas là leçon d'impolitesse courante, dites donc ce que c'est!

"Ah! dans le bon vieux temps, c'était pas comme ça!" Et, en effet, il n'y avait pas d'autobus...

Mais aujourd'hui les autobus existent, bel et bien. C'est le plus souvent l'un des moyens de transport les plus désagréables qu'on connaisse, mais il a su se rendre indispensable en dépit de ses défauts.

A la façon dont les choses sont présentement organisées, chaque autobus est une école d'impolitesse et parfois même un lieu où la charité est proscrite. Est-ce à vous qu'il faut le dire, vieillard chargé d'années? Et à vous, mère de famille qui portez un bébé à votre bras?

Les faits sont les faits. Tout voyageur, d'habitude ou d'occasion, reçoit ici et là sa leçon d'impolitesse et, le malheur, c'est que parfois il existe de bonnes mémoires!

Il n'est peut-être pas nécessaire que les choses demeurent à perpétuité organisées comme elles le sont. L'autobus pourrait enseigner la discipline au lieu de l'impolitesse à condition de mettre de l'ordre à ses gares et à ses points d'arrêts, à condition aussi de ne pas loger 60 personnes là où 30 peuvent misérablement s'installer. Les humains tolèrent encore pour eux-mêmes ce qu'ils réprouvent dans le transport des bestiaux. Mais ce sont peut-être là choses qu'il faut taire... pour rester poli.

Le Grillon du FOYER.  
(Le Foyer Rural)

## La semaine sociale des Trois-Rivières

Pour bien faire connaître l'enseignement de l'Eglise sur la paix et l'applique raux temps difficiles que nous traversons, il importe d'abord d'expliquer en quoi consiste exactement la paix, d'après une saine philosophie, et quels sont ses avantages. Etude fondamentale qui inaugurera la série des cours à la Semaine sociale des Trois-Rivières et sera donnée par un philosophe réputé, le R.P. Arthur Caron, o.m.i., vice-recteur de l'Université d'Ottawa. Ce fondement établi, on pourra ensuite étudier deux aspects de la paix, la paix dans l'individu et la paix dans la famille. Le premier sujet a été confié à M. Paul-Emile Côté, député de Verdun, adjoint parlementaire à Ottawa et président provincial du Tiers Ordre, le second sera traité par le R.P. Bernardin Verville, o.f.m., ancien directeur de l'Institut familial. Ces trois cours auront lieu durant la première journée de la Semaine sociale, le vendredi, 24 septembre prochain.



La maison de Pierre Couture, lauréat de la médaille d'or du Mérite Agricole 1948. Cette magnifique résidence a vu quatre générations de vaillants agriculteurs. L'arrière-grand-père de Pierre, Alexandre Couture, fut le premier à pratiquer le drainage souterrain à St-Augustin, sur les conseils de son illustre curé, Messire François Pilote, fondateur de l'École d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière. (Photo du Service de Ciné-photographie.)



## Pure ou pas pure

(culte et fin)

Terminons le petit débat familial amorcé, la semaine dernière, sur l'avantage d'avoir des reproducteurs de race pure à la base d'un troupeau laitier. Vaste sujet que nous allons forcément circonscrire à quelques idées rudimentaires.

Quelqu'un a dit que l'hérédité est un continent noir bien difficile à explorer. Une lumière définitive éclaire cependant certains faits. C'est ainsi qu'en zootechnie la prévalence du sang pur sur le sang mêlé est une sorte de dogme. Sang pur signifie incessante sélection avec aboutissement logique à une élite; sang mêlé implique l'idée de hasard, de moyenne, d'anonymat, quelquefois de tares. Le premier est bon raceur, c'est-à-dire qu'il porte en soi une mystérieuse force de transmission de ses dons; le second, ne donnant que ce qu'il a, en vertu d'une faiblesse innée est déraceur, si l'on nous passe ce mot. (Nos gens ont là-dessus un dicton pittoresque: un chien n'engendre pas une grande charrette).

Ceci posé, il saute aux yeux que pour former un bon troupeau laitier il faut recourir à du sang apte à maintenir et accroître les aptitudes laitières. C'est, à titre comparatif, la grande voie nationale pour arriver à un but, tandis que s'en remettre à du sang mêlé, c'est s'attarder dans un mauvais chemin de ralonge.

Qu'un certain nombre d'animaux de race pure déçoivent les espérances placées en elles, c'est l'exception confirmant la règle, c'est le continent noir dont nous parlions tantôt. Aussi ne faut-il pas tomber dans le fétichisme ou fanatisme du sang pur, et n'y voir que talisman, panacée, garantie absolue d'excellence.

Reconnaissons, d'autre part, qu'un troupeau habilement exploité par un éleveur attentif peut parfois donner de beaux profits. Une importante fraction des revenus dérivés de l'industrie laitière provient de vaches d'origine prolétarienne, pour employer un terme qui ne manque pas de justesse. Ne croyez pas les doctrinaires qui vont répétant: "Hors du pur sang point de salut". C'est beaucoup trop exclusif. Il y a un moyen de se sauver, financièrement, avec des animaux sans pedigree. Seulement le chemin est plus long, plus tortueux. Il y a les rapides et les locaux — sous entendu: trains. Dans notre règne, on trouve ennuyeux d'arrêter à toutes les stations.

Mais prenons garde. Se lancer dans l'élevage du bétail de race avec l'idée de faire surtout de l'argent en vendant des sujets de souche est une aventure plus aléatoire. C'est une branche très spécialisée de la zootechnie. Quand fut institué le crédit agricole provincial, on eut la surprise de voir des éleveurs assez huppés avouer un besoin pressant, et même criant, de fonds pour se renflouer. Ils avaient pourtant bonne mine et portaient même haut. Ils n'en devaient pas moins déclarer de pitoyables bilans — dûment vérifiés par des enquêteurs — et sans cette loi salvatrice de 1937, il n'y aurait pas eu que des petits habitants à tourner casaque. Il y en aurait eu des gros, et même quelques très

gros. Certains, faute de taxes municipales acquittées, étaient incapables de se faire élire au conseil de leur paroisse. D'autres furent rescapés par de bénévoles faveurs gouvernementales, nominations, achats d'animaux, etc. Croyez bien que nous sommes à mille lieues de vouloir jeter ici une ombre de blâme ou de discrédit sur ces éleveurs besogneux. Qui est à l'épreuve de tout embarras financier? Seul le fait nous intéresse, non l'individu. Il démontre qu'à un certain niveau, l'élevage en vue de la vente des rejets est une spéculation qu'il faut laisser à ceux qui ont le goût du risque. Plusieurs y font de l'argent, plusieurs en perdent — sans que ça y paraisse trop visiblement. Bien plus sages nous semblent ceux qui se confinent à leur propre troupeau, et ne prennent pour seul critère que la chaudière à lait. Qu'on cherche à vendre occasionnellement quelques sujets, fort bien, mais l'amélioration de notre troupeau et de notre ferme doit requérir presque toute notre attention. Il y a tant de choses à faire sur une ferme. Ne pas oublier que le sol doit passer avant les animaux. Si le sol est déficitaire en éléments fertilisants essentiels, les animaux ne seront pas longtemps florissants.

... Au plus fort de la "crise", en 1931, l'auteur de ces lignes s'arrêta chez un modeste cultivateur entre St-Louis-du-Chez et Ste-Marie de Beauce, sur la route Lévis-Jackman. Tous les produits agricoles, sans exception, se vendaient à vil prix. L'anxiété se lisait dans les yeux de maints exploitants déjà grevés de dettes. Resteraient-ils longtemps sur un sol dont les fruits avaient une si piètre valeur marchande? Qui a dit que le sort de l'homme des champs est de vivre dans des trances résignées? Trances? Le mot est un peu fort. Je l'adoucirais. Mais la résignation! Oh! il faut qu'il en soit rempli, que dis-je, bardé. L'homme chez qui nous enfilâmes ce jour-là livrait lui aussi un combat intérieur. Des enfants aux études et une assez forte hypothèque à purger, voilà les deux pôles entre lesquels oscillaient ses préoccupations. Nous nous attendions aux doléances amères, aux plaintes, légitimes mais stériles, qui courraient sur toutes les lèvres. Il n'en fut rien. Ce Beauceron fut magnifique de stoïcisme, et son petit discours, que nous n'oublions jamais, peut se résumer comme suit:

"Bien sûr, il y a l'hypothèque, disait-il. C'est l'épée suspendue sur ma tête. 1 mai-1 novembre: deux passes dangereuses. Je sors de chez le notaire comme un coq à qui on n'a pas tout-à-fait tordu le cou puisqu'il gigote encore. Je reviens sur la ferme où je retombe dans le beurre à 25 cts, le porc à \$13.50, les patates à 50 cts, les oeufs à 18 cts. ... Avez-vous déjà vu un écureuil dans un tourniquet? Pas plus avancé le soir que le matin. C'est mon cas. Ne venez pas me parler de comptabilité parce que je rumine mon affaire à coeur de jour et quelquefois la nuit.

suite à la page 27

## Journaux et Revues

Un nectar

québécois

"Si on le veut, le cidre du Québec peut devenir aussi fameux que le vin de Champagne." C'est par cette affirmation enthousiaste que M. Alonzo Cinq-Mars, du journal "La Patrie" termine un éditorial consacré à l'industrie de cidre mousseux lancée par le directeur de l'École d'Agriculture de Ste-Martine, M. Nolasque April. C'est, en effet, une bonne nouvelle, et pour les pomiculteurs du Québec et pour les amateurs de fins breuvages! Nous laissons la parole à M. Cinq-Mars.

Si la fabrication du cidre ordinaire de table est relativement facile, celle du cidre mousseux, clair et sans lie, exige des procédés compliqués et coûteux qui ne peuvent guère être à la portée des fabricants amateurs. Il s'est heureusement trouvé dans notre province un homme qui, animé comme nous d'une confiance extrême dans les qualités de nos pommes pour la fabrication du cidre, a voulu consentir les sacrifices nécessaires pour entreprendre d'en fabriquer suivant toutes les règles de l'art. C'est M. April, directeur de l'École d'Agriculture de Sainte-Martine, comté de Châteauguay.

Il y a, croyons-nous, une douzaine d'années que M. April se lança dans cette entreprise à laquelle il ne comptait donner aucun caractère commercial. Directeur d'une école d'agriculture, il voulait simplement faire oeuvre de pionnier dans un domaine où il entrevoyait le succès d'une future industrie aussi intéressante qu'importante, il voulait se rendre compte des qualités de nos pommes au point de vue de la fabrication du cidre. Chaque année depuis lors, il a fait de multiples expériences avec toutes sortes de mélanges de nos variétés de pommes et essayé toutes les méthodes de fabrication connues dans les pays producteurs de cidre.

M. April est enfin arrivé, après tant d'années d'efforts patients, à trouver la formule qu'il cherchait. En employant la méthode champenoise, celle dont on se sert pour la fabrication du champagne, c'est-à-dire pour la fermentation en bouteille sans gazéification artificielle, il a réussi à produire un cidre mousseux naturel qui est un véritable nectar. Embouteillé dans des bouteilles à champagne ce cidre a la couleur et l'apparence du champagne et il est aussi limpide. Tous ceux qui comme nous ont eu la bonne fortune d'y goûter s'accordent à dire que c'est le breuvage le plus délicieux qui ait jamais été fabriqué dans notre pays. Bien des gens le préfèrent au champagne.

Voilà donc enfin mis au point un produit canadien qui, si l'on sait l'exploiter convenablement, pourra être une source de revenus considérables pour notre province. La réussite de M. April arrive fort opportunément à une époque où nos pomiculteurs appréhendent des jours sombres pour leur industrie par suite de la cessation de la préférence dont nos pommes jouissaient jusqu'ici sur le marché anglais.

Nous croyons pouvoir dire que les autorités provinciales sont enfin disposées à favoriser l'établissement d'une telle industrie chez nous et que des négociations entamées à ce sujet paraissent devoir être menées à bonne fin. Espérons que nous verrons bientôt la réalisation de cette initiative que nous appelions de nos voeux depuis longtemps.

## Protection des mufliers

A l'Université Cornell, d'Ithaca, N. Y., le "Parzate" a presque complètement enrayé la rouille et l'anthrax du muflier. Appliqué à raison de 2 livres par 100 gallons d'eau, ce produit chimique s'est montré nettement supérieur à quatre autres fongicides bien connus.

## Criblures

### Un tangible hommage

Cultivateurs, comment mieux rendre hommage à ces confrères honorés par l'Ordre du Mérite agricole qu'en recherchant leur précieuse compagnie, visitant leur ferme et profitant de leurs conseils expérimentés? Vous y verrez que les médailles d'or, d'argent ou de bronze ne viennent pas du premier coup, mais après dix, vingt ou trente ans de travail obscur, ardu et persévérant. On n'y arrive pas sans l'habitude chèrement acquise des petites choses faites à temps et bien faites, ni surtout sans un grand amour de la terre et de la profession agricole.

Allez, cet automne, sans respect humain, chez le lauréat du Mérite agricole, et apprenez de lui que, selon le mot du sage, "le succès vient aux cultivateurs qui font extraordinairement bien des choses ordinaires".

G.-N. FORTIN

### Préparer l'avenir

Plusieurs ont dû se dire, sans doute, pendant que le ministre de l'Agriculture ornait les poitrines des insignes de l'Ordre du Mérite agricole: "Si j'étais plus jeune... Si j'avais plus de connaissances..." D'aucuns, hélas! se sentent trop âgés ou trop peu préparés à gravir les longs échelons du Mérite agricole. Mais c'est leur droit de rêver pour leurs fils de tels honneurs. Ces derniers pourront peut-être y accéder, avec un peu plus d'orientation et de préparation à leur vocation de cultivateurs. Ont-ils seulement demandé leur inscription à l'école régionale d'agriculture? Voilà bien un excellent point de départ.

C'est le temps d'y penser. Dans quelques semaines, les écoles rouvriront leurs portes.

G.-N. F.

### Un beau voyage?

Nous pourrions, y mettant un peu de fantaisie, passer la parole à l'un ou l'autre des animaux fraîchement arrivés sur le marché de la Pointe St-Charles pour lui faire raconter son voyage au long...

Il serait peut-être question de coups de pieds et de coups de bâton, de camion ou de char sans litière, de bousculade et d'encombrement. Et le chauffeur du camion? Quel serait son diplôme?

Voilà des choses qui arrivent trop souvent encore. Soyons pratiques, sinon humains. Ces animaux ont coûté très cher d'entretien sur la ferme, faisons en sorte qu'ils ne subissent pas de dépréciation en cours d'expédition. Plus tard, c'est le porte-monnaie qui crie.

G.-N. F.

### Le beurre

Comme les grands personnages, le beurre "brille par son absence"... Quand il y a surabondance, personne n'en parle et le producteur porte son mal. Quand il y a pénurie, on ne parle de rien d'autre que du manque de beurre. C'est qu'il est important d'en avoir sur son pain et dans sa cuisine. Sur ce point, les ruraux ne chicanent aucunement les citadins. Au contraire! Ces derniers jours, on a laissé entendre que le gouvernement fédéral tenterait d'importer assez de beurre pour parer à l'insuffisance de la production canadienne. C'est cela qui s'impose plutôt que le recours à la margarine. En cette matière, les autorités fédérales ont des devoirs assez précis. Elles ont contribué à créer la présente situation. Elles gardent leur contrôle de guerre sur le prix du beurre. Il leur appartient de dissiper les craintes du public et de faire savoir, aussi tôt que possible, que des mesures sont prises pour éviter la disette et le rationnement. Si ce n'est pas le meilleur, c'est sûrement l'un des moyens de faire cesser l'affolement du public, l'accaparement

( Suite à la page 26 )

## Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermiers.  
DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE, Georges-N. FORTIN et Lucien ARSENAULT.  
ABONNEMENT: \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger \$1.50 par année.  
PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.  
CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante:

## LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone: LANCASTER 6272.

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marlon est président et M. Thurbie Belsile, secrétaire général. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISEE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES. OTTAWA.



## M. Aldéric Lalonde, commandeur de l'Ordre du mérite agricole

On ne tardera pas, paraît-il, à écrire l'histoire des débuts de l'U.C.C. — Ce sera fait, assure-t-on encore, pour la fin de l'année prochaine. Car, en octobre 1949, l'Union Catholique des Cultivateurs aura vécu son quart de siècle et son journal, "La Terre de Chez Nous" aura ses vingt ans révolus. Le congrès général de 1949 sortira donc de la coutume besogneuse pour devenir une sorte de grande fête en l'honneur des pionniers de l'Association professionnelle agricole au Canada français.

En écrivant l'histoire de l'U.C.C., en dressant la liste de ses pionniers, en rappelant la fondation du journal, un nom reviendra souvent sous la plume: c'est celui de son deuxième président général, M. Aldéric Lalonde. Ces jours-ci, à Québec, M. Lalonde a été créé commandeur de l'Ordre du Mérite agricole et cette décoration si bien gagnée fournit l'occasion de rappeler une carrière vraiment utile à toute la classe agricole.

Naturellement il est opportun de présenter des hommages à tous ceux qui ont été faits ou lauréats ou commandeurs de l'Ordre du Mérite agricole et qui "ont gagné leurs épaulettes" soit en tenant la charrue soit en rendant des services signalés à l'agriculture. Mais tous les lecteurs trouveront raisonnable que les compliments de l'U.C.C. s'adressent d'abord aux membres de l'U.C.C. et aux abonnés de la "Terre de Chez Nous". Il est plus juste encore de louer, pour la même raison, l'un des principaux fondateurs de l'U.C.C. et son deuxième président général, M. Aldéric Lalonde.

L'association professionnelle agricole a été fondée à travers des difficultés qu'on a peine à concevoir en notre période de vie rurale plus harmonieuse. Elle en est à son quatrième président général. Nos quatre présidents furent successivement: M. Laurent Barré, M. Aldéric Lalonde, M. Albert Rioux et M. Abel Marlon, ce dernier toujours en fonctions. En plus d'avoir bien servi ou de bien servir encore l'U.C.C., nos quatre présidents ont encore d'autres caractéristiques en commun: ils sont tous commandeurs de l'Ordre du Mérite agricole et ils sont encore tous vivants... Il ne faudrait pas déduire qu'ils "ne se sont pas tués" pour les habitants, mais qu'au contraire, débordant de vie, ils ont communiqué et maintenu la vie d'un organisme qui avait paru naïtre bien chétif.

Nos présidents généraux tiennent bon et l'U.C.C. est également bien vivante. La puissante association de 1948 doit sa survivance et son expansion à beaucoup de bons cultivateurs, sans doute, mais davantage à un certain nombre d'hommes qui se sont obstinés à travailler pour le bien commun. M. Aldéric Lalonde avait présidé le Comité d'organisation du congrès agricole de 1924, congrès qui fut le berceau de l'Union Catholique des Cultivateurs. En dépit de mérites déjà grands, il s'était de lui-même effacé avec désintéressement lorsque fut désigné le premier président général de l'U.C.C. Il estimait avec modestie que le fougueux et éloquent agriculteur de L'Ange-Gardien, M. Laurent Barré, rendrait plus de services que lui-même à l'association naissante. Deux ans plus tard, en 1926, il accédait à la présidence et il a dirigé l'association pendant ses années les plus sombres.

Si on veut se remettre dans l'esprit du temps, il faut songer que l'U.C.C. naissante devait frayer sa vie en dépit de l'hostilité des pouvoirs publics, que ses membres ne payaient qu'une cotisation de 50 sous, qu'elle louait un mauvais bureau à la charité, qu'elle n'avait pas de journal, que tout était littéralement à créer, et tout d'abord une mentalité de solidarité et de collaboration chez les cultivateurs eux-mêmes. Pendant six ans, dans cette misère et dans cette noirceur, un cultivateur arrivé à la force de l'âge a donné son talent, son cœur et son temps à l'association professionnelle. Cet homme était M. Aldéric Lalonde. Il était cultivateur lui-même et, dans les assemblées qu'il tenait, il n'avait jamais la prétention d'être au-dessus des autres agriculteurs qu'il haranguait. Mais il avait foi en sa profession dont il était fier et il faisait partager cet idéal que la classe agricole améliorerait sa situation de toutes manières par l'effort commun et par l'influence que donnerait le groupement des forces.

Au service de l'intérêt général, M. Lalonde mit cette magnifique obstination du semeur qui sait que la patience sera récompensée et qu'un jour du terrain sec et vide s'élèveront la verdure et l'or des moissons. Alors qu'on mettait volontiers en doute en certains quartiers, la bienfaisance d'une association comme l'U.C.C., M. Aldéric Lalonde entreprenait, avec un groupe de pionniers, l'oeuvre toujours première: l'éducation des membres, leur formation, leur attachement à des convictions sincères et désintéressées. Au congrès de 1928, les membres de l'U.C.C., après des discussions presque légendaires, acceptaient de porter la cotisation à \$2.00 et de fonder un journal qui leur appartiendrait, "La Terre de Chez Nous". Alors que M. Lalonde était président, fut fondé le Comptoir Coopératif de l'U.C.C. L'Union, pour mieux servir ses membres, prenait directement part aux ventes de beurre et de fromage. En ces années de fondation, sous la direction de M. Lalonde et de directeurs dont quelques-uns ont persisté en leur tâche comme M. Abel Marlon, l'U.C.C. créait les rouages essentiels à son existence. Délimiter exactement ce qui revient à chacun de mérite est impossible aux humains, mais ce n'est que justice de reconnaître que M. Aldéric Lalonde, fut, à la période des années terribles, l'un des meilleurs artisans de l'Association professionnelle et l'un des grands serviteurs de la classe agricole du Canada français.

Puisque la coutume a prévalu d'honorer ceux qui se sont voués au bien-être des ruraux comme à la rénovation de l'agriculture, il n'était que juste de faire place à M. Aldéric Lalonde parmi les commandeurs de l'Ordre du Mérite agricole. Il avait droit à cet honneur comme ceux qui cultivent parfaitement leurs champs et qui érigent de splendides fermes. Le Ministère de l'Agriculture a été bien inspiré d'appeler ce pionnier au premier rang des chevaliers de la glèbe. C'est perpétuer l'esprit selon lequel l'Ordre du Mérite agricole avait été institué par Honoré Mercier.

Dominique BEAUDIN



Vous le dites, Monsieur, et vous avez bien raison. Il y a des fois où on souhaiterait que le chardon ait la taille des pins et des ormes... et qu'ensuite il soit férocement sec.

Devise pour un organisateur d'exposition: "On ne se pose qu'en s'exposant".

Le soleil, tout doucement, est en train d'oublier l'avance de l'heure.

Au lieu d'ergoter pendant des heures sur les méfaits du communisme, il serait infiniment plus profitable de réciter un rosaire.

Quand un cultivateur crie à tue-tête "Petit, petit", il n'insulte personne: il appelle ses volailles.

L'enfant de 3 ans est plus logique que le consommateur. Quand le lait manque, en effet, l'enfant demande du lait. Et quand le beurre manque, le consommateur, au lieu de demander du beurre, demande de la margarine...

Il paraît que les automobiles en circulation ne sont pas toutes payées et que parfois même l'apparent propriétaire ne possède rien de plus que son permis de conduire. Pour ne rien dire du "volant"...

Les propagandistes de l'immigration achèvent de convaincre les Canadiens que n'importe quel immigrant de la planète est bien plus canadien que le plus Canadien des Canadiens.

Quand un agriculteur déclare: "Je n'ai pas les moyens de payer un abonnement à la "Terre de Chez Nous", il oblige ses voisins à penser des choses gênantes sur son compte.

Le FAUCILLEUR

## EPHÉMÉRIDES

Des numéros publiés par "La Terre de Chez Nous" le 13 septembre 1933 — il y a quinze ans — et le 14 septembre 1938 — il y a dix ans — nous avons tiré pour vous les quelques notes suivantes:

### Voilà quinze ans

Il y a quinze ans, les juges du Mérite agricole accordaient la palme à M. Wellie Bigué, de la Pérade, comté de Champlain, pour la médaille d'or; à M. Ovilla Marcouillier, de St-Barnabé, pour la médaille d'argent; à M. Georges Cloutier, de St-Prospère, comté de Champlain, pour la médaille de bronze.

### Voilà dix ans

Notre présente édition rapporte en détail la fête du Mérite agricole à l'Exposition de Québec. Il est bon de rappeler à qui échurent les mêmes honneurs, il y a dix ans. Le grand lauréat de la Médaille d'Or était M. J.-H. Bettez, de Ste-Marguerite, Trois-Rivières. Le premier, au concours de la Médaille d'argent, était M. Alexander MacLaren, de Buckingham comté de Papineau. M. Emery Grégoire de St-Ambroise, comté de Joliette, se classait au premier rang des médailles de Bronze.

Au gré des nouvelles, maintenant.

Septembre 1938: les nuages de guerre s'amoncèrent sur notre pauvre monde.

L'U.C.C. du Témiscamingue s'élit un nouveau président dans la personne de M. Adjuitor Lanouette.

A Notre-Dame-du-Nord, bénédiction d'une coopérative par M. le curé Whissel. Le R. P. Lebel et M. Gérard Fillon sont présents et prononcent un discours.

Le congrès diocésain de l'U.C.C. de Valleyfield demande un régisseur français pour la sous-station expérimentale fédérale de Ste-Clotilde...

## De choses et d'autres

Le Conseil Canadien de l'Industrie Laitière

Depuis deux semaines, on parle régulièrement de cet organisme dans tous les journaux du pays. D'abord parce qu'il a déclaré qu'au Canada on devrait légaliser la fabrication d'un substitut du beurre, et ensuite par un rapport laissant entendre que cet organisme prévoyait une rareté de beurre pour les prochains mois. Enfin, cet organisme préconise un rationnement volontaire chez les Canadiens afin d'éviter une grave pénurie, surtout dans les villes.

Tous ces avancés et toutes ces déclarations ont laissé l'impression, particulièrement chez le consommateur des villes, que le Conseil Canadien de l'Industrie Laitière parlait au nom des producteurs. Cela n'est pas vrai. Cet organisme représente en fait les vendeurs, entreposeurs ou distributeurs de beurre ou de produits laitiers. L'organisation des producteurs se nomme: Les Producteurs Laitiers du Canada (Dairy Farmers of Canada).

Depuis quelque temps déjà, on parle à tort et à travers de beurre, de margarine, d'importation, de rareté et de rationnement.

A force de parler de tout cela, d'autres que les producteurs auront obtenu que le consommateur croie dur comme fer qu'il devra se priver de beurre en février si le Canada n'en importe pas ou ne fabrique pas de margarine.

Vous vous souvenez du jour où quelqu'un partit le mot d'ordre chez vous: "La farine va devenir rare"! La course commençait et se terminait quand il n'y avait plus un seul sac de farine dans la localité. Elle était rendue dans tous les greniers du village. Ce n'était plus un ou deux sacs qui étaient la provision normale, mais bien plutôt vingt ou trente. La farine a chauffé, et au bout de quelques mois, on retrouvait cette farine dans les auge des porcs. Entreposage pour créer une rareté...

Tout cela pour dire que les producteurs de beurre n'ont jamais demandé au Conseil Canadien de l'Industrie Laitière de parler en leur nom.

La "Maritime Cooperative Services", centrale des coopératives du Nouveau-Brunswick, a tenu, en août, son assemblée générale annuelle.

Dans le rapport que nous en recevons, nous relevons quelques résolutions très importantes adoptées à l'unanimité. Entre autres, mentionnons celle-ci: "QU'UNE FORTE PRESSION SOIT FAITE AUPRES DES COOPÉRATIVES LOCALES AFFILIÉES AFIN QU'ELLES ABANDONNENT AU PLUS TOT LA PRATIQUE DANGEREUSE DE FAIRE DES CREDITS ET QUE CHACUNE D'ENTRE ELLES ADOPTENT LA POLITIQUE DU COMPTANT PAS PLUS TARD QUE DEUX MOIS APRES SON ASSEMBLEE ANNUELLE".

Les crédits leur font peur...

On devrait aller chercher ces gens et les amener dans quelques-unes de nos coopératives... Ils apprendraient alors à ne pas avoir peur...

Car plusieurs de nos coopératives n'ont pas peur des crédits...

On a un grand besoin de capitaux...

On manque de belles occasions...

On laisse traîner les comptes...

On ne paye pas la Centrale...

On fait souscrire des capitaux...

On emprunte les ristournes...

Mais il ne faut pas toucher aux crédits!...

Un bon matin on s'en mordra les pouces...

Comprenne qui veut!

La peur qui prévient le mal est salutaire!

Les gens du Nouveau-Brunswick comprennent le danger du crédit, et ils ont le remède.

M. HARDY, Agronome



SIÈGE SOCIAL, 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

## Le mérite agricole

On nous permettra, au nom de la Coopérative Fédérée de Québec, de féliciter tous ceux qui ont participé, en 1948, au concours du Mérite Agricole, et plus particulièrement ceux qui, dans leur classe respective, ont remporté les honneurs.

D'abord, M. Pierre Couture, de St-Augustin de Portneuf, lauréat de la Médaille d'Or, classe des cultivateurs professionnels. M. Pierre Couture est le troisième Lauréat de la Médaille d'Or depuis l'institution de ce concours. Il continue fièrement la lignée agricole des Couture et la lignée des commandeurs de l'Ordre du Mérite Agricole, puisque le premier Lauréat de ce concours, en 1890, fut son grand-père. Depuis cinq générations, les Couture maintiennent la meilleure tradition agricole, et pour cela le nouveau lauréat doit être doublement félicité.

Dans la classe des cultivateurs amateurs, les Révérends Pères Oblats, de Maniwaki, ont remporté les honneurs. Les Pères Oblats étaient représentés à la fête par le Rév. Frère Maurice Leblanc, régisseur de la ferme. Le Frère Leblanc est un Nicolétain d'origine, bien connu du soussigné puisqu'il fut son confrère au collège. Nos félicitations aux Révérends Pères Oblats pour le succès remporté et l'exemple donné!

Nos félicitations vont également aux quatre nouveaux commandeurs non concurrents, à savoir: l'honorable Antonio Elle, député d'Yamaska et ministre d'Etat; l'honorable juge Thomas Tremblay, président de l'Office de l'Électrification rurale de la

Province; M. l'abbé L.-E. Girard, curé de Rochebeaucourt, Abitibi; et M. Aldéric Lalonde, ancien président de l'U.C.C.

En remettant les décorations, l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a souligné le mérite de chacun. Il a aussi fait voir d'une façon très directe que le mérite, ou autrement dit le succès, doit être le résultat du travail ordonné, continu et intelligent. L'honorable ministre a insisté sur la nécessité d'une meilleure instruction pour tous et chacun.

L'honorable Premier Ministre, M. Maurice-L. Duplessis, a rappelé la grandeur de la mission des cultivateurs et leur a demandé de conserver à la province de Québec son caractère agricole, puisque l'agriculture est au premier plan de l'économie québécoise et nationale.

Pour rester au premier plan, l'agriculture doit continuer de progresser, et le progrès agricole est fonction de plusieurs facteurs. Il y a évidemment la terre mais il y a surtout l'homme, son travail et son savoir. Et c'est par le travail et le savoir qu'on fera produire la terre en plus grande abondance. Le Mérite Agricole veut récompenser ce travail et ce savoir.

Si l'effort et le savoir des uns s'ajoutent à l'effort et au savoir des autres, le progrès sera encore plus rapide. Et c'est ainsi que la coopération continue la ferme et conditionne le développement de la vie rurale et, partant, de la province et du pays.

R. MARTIN, Agronome

## Liberté de pensée et d'expression

Une importante conférence, qui a passé inaperçue pour plusieurs mais qui a cependant marqué l'accomplissement d'un grand geste vers l'affranchissement de la pensée humaine, a été tenue en mars dernier, à Genève. C'était la conférence pour la liberté de l'information et de la presse, convoquée par le Conseil Economique et Social des Nations Unies.

Cinquante-cinq nations étaient représentées à cette conférence. En maints endroits, on exprima d'abord la crainte que les débats ne se concentrent sur des difficultés de politique courante qui paralysent depuis déjà trop longtemps les grands organismes internationaux fondés en vue de régler définitivement les difficultés qui opposent les nations et qui éloignent la paix, en laissant planer sur le monde cette incertitude chronique à laquelle nous commençons à nous habituer.

Sans nous arrêter à analyser les faits et gestes de cette conférence, qui dura près d'un mois, il est intéressant de lire les résolutions qui furent adoptées avec une majorité écrasante à la séance de clôture. C'est ainsi que nous pouvons plus facilement voir et comprendre les soucis du journaliste de façon un peu plus concrète que peuvent nous le laisser voir ses articles. Ces soucis sont en même temps ceux des journaux, et, plus haut encore, ceux des pays qui sentent le besoin d'une plus grande compréhension mutuelle. Ils se résument à un besoin de vérité, à un besoin de clarté, somme toute à un besoin de s'approvisionner librement, à la lumière des faits, de cette vérité qui a toujours ses droits et qu'il ne faut pas masquer ni contrefaire.

De l'expression libre de pensée et de jugement sur les faits réels, découle nécessairement une meilleure compréhension entre les citoyens d'un pays, comme entre les pays eux-mêmes. La propagande, les partis, les idéologies, la finance se sont vus affubler de tous les péchés d'Israël en journalisme. Et pour cause...

Les résolutions adoptées à la fin de cette conférence traduisent de

façon bien évidente la soif d'expression libre, d'information impartiale.

Toutes les résolutions se rattachent à une seule et même chose: "la disparition de propagande destinée ou visant à provoquer ou à encourager toute menace à la paix, toute atteinte à la paix, tout acte d'agression et la diffusion de rapports faux ou erronés".

Ces résolutions adoptées à l'unanimité (unanimité enfin obtenue après que les délégués eurent mis de côté les difficultés politiques qui opposaient leurs pays respectifs) faisaient vigoureusement appel à la Presse mondiale afin de promouvoir la paix et la compréhension entre les peuples. Ces résolutions demandaient que chaque pays prenne toutes les mesures considérées opportunes pour les rendre efficaces, et que des organismes nationaux appropriés collaborent au travail des agences d'information et des associations de journalistes dans le rassemblement, la publication et la diffusion des nouvelles et de l'information en assurant leur présentation impartiale.

Une résolution était dirigée contre la propagation de la haine raciale ou nationale, et recommandait aux gouvernements de prendre les mesures nécessaires pour encourager la diffusion de l'information visant à promouvoir des relations amicales entre les races et les nations.

Une de ces trois résolutions adoptées à cette conférence a trait à l'institution d'un droit international de correction, soulignant que le droit d'un pays de rectifier les nouvelles ou rapports considérés comme faux ou erronés doit être reconnu légitimement. Une telle recommandation consiste dans le droit pour un pays de corriger une nouvelle parue dans un autre pays, si cette nouvelle est contrefaite et a tendance à induire le lecteur en erreur.

Une autre résolution prévoit, au sujet du rassemblement et de la transmission des nouvelles, la liberté de voyage pour les journalistes et la libre transmission des nouvelles.

Des articles stipulent "que chacun aura le droit de penser et de s'exprimer librement, d'émettre des opinions en toute liberté, de chercher, recevoir, communiquer des informations et des idées par tous moyens sans égard aux frontières".

Les délégués condamnent enfin de façon claire et absolue les méthodes utilisées par les dictatures actuelles pour entraver la liberté de la presse.

Somme toute, ce besoin de vérité, universellement trahi par ces résolutions, est un besoin ressenti par les peuples de tous les pays. Il faut de toute nécessité supprimer la jalousie, la crainte et la suspicion entre les nations; le sentiment d'être de véritables citoyens du monde doit naître. La presse, en tant que moyen d'information, est d'une importance très considérable dans la matérialisation de ces efforts.

Si cette grande conférence n'a pas d'autres résultats que celui d'avoir adopté des résolutions, elle aura tout de même permis à des délégués venant de toutes les parties du monde d'uniformiser leurs plaintes et surtout de dire bien haut que la vérité a des droits qu'il faut respecter.

Si le problème entre les nations est celui de la bonne et complète compréhension, il en est de même entre les citoyens d'un pays.

Au sein du mouvement coopératif, on ne peut échapper à la règle générale. La stabilité des entreprises coopératives est intimement liée à l'information précise et continue des sociétaires. En effet, comment pourrait-on réussir à maintenir l'ordre, l'efficacité des services, l'amélioration de l'entreprise elle-même, si on ne peut rester en relation suivie avec les sociétaires?

Le sociétaire d'une coopérative agricole sera trop porté à oublier ou à négliger parfois ses devoirs et ses droits de sociétaire par suite des travaux saisonniers, des exigences du moment, et que d'autres prétextes encore! C'est cependant à ce moment qu'il doit s'apercevoir que sa coopérative ne l'oublie pas.

## Un petit nuage

Nous terminons aujourd'hui la traduction du discours de M. C.-P. Anderson, ancien secrétaire de l'Agriculture aux Etats Unis. M. Anderson traitait des coopératives agricoles américaines et des attaques dont elles sont victimes ainsi que des meilleurs moyens à prendre pour leur assurer la reconnaissance et la liberté dont elles ont besoin afin de donner plus de stabilité à l'agriculture, et partant assurer un meilleur revenu au cultivateur.

M.H.

### La coopération

#### et la paix

"Ma dernière observation concerne la responsabilité des fermes américaines et des coopératives américaines en regard des périls que court actuellement la paix mondiale. La paix n'est pas encore gagnée. L'agriculture et l'industrie des pays ravagés par la guerre sont présentement incapables de construire ou de reconstruire la base économique sur laquelle peut s'établir la structure de la paix. L'agriculteur américain porte sur ses épaules une responsabilité écrasante pour l'avenir. Les populations affamées et opprimées des pays européens et le peuple anxieux de notre pays tournent leurs yeux vers le cultivateur américain. Combien de grains pourra-t-il conserver? Combien pourra-t-il produire?"

"C'est le temps plus que jamais de prouver au monde la valeur de la coopération agricole. Par vos coopératives de bétail, vous pouvez améliorer vos productions animales; par vos coopératives agricoles d'achat et de vente, vous pouvez améliorer vos productions fourragères et vos productions de grains, de façon que toutes et chacune de ces productions puissent répondre aux exigences actuelles des marchés. Par vos organisations coopératives, vous pouvez intensifier la lutte contre les insectes et les maladies pour que les peuples soient en mesure d'obtenir davantage de vos fermes.

### C'est à la nation

#### de juger!

"Notre objectif national, c'est la paix et la sécurité. Que tous coopèrent à cette fin, comme vous-mêmes avez l'habitude de la coopération pour vos fins personnelles. Qu'on montre enfin à toute la nation l'importance du vieux proverbe: 'Trois personnes qui s'entraident valent mieux que six qui ne s'aident pas'. Laissons la nation juger, par l'exemple des cultivateurs, que la coopération est un système efficace.

"Ceux qui connaissent bien la coopération savent quel outil ils ont en main pour contribuer au relèvement d'un monde malade dont le plus grand besoin est celui de coopération.

"Le travail et les sacrifices sans borne qui nous ont valu la victoire et qui nous ont ouvert une porte vers un monde meilleur n'ont pas été faits en vain.

"Notre travail n'est cependant pas terminé. Il ne le sera que lorsque nous aurons assuré à tous l'ordre, la paix et la liberté pour lesquels nous nous sommes battus et pour lesquels nous avons tant souffert".

Que régulièrement, si possible, on communique avec lui afin de le tenir au courant des principales activités de la coopérative, des améliorations apportées depuis les dernières semaines ainsi que des difficultés éprouvées et des remèdes proposés.

Qu'on aide aux sociétaires à prévoir leurs besoins et à se précautionner en conséquence; enfin, qu'on les tienne régulièrement au courant des activités générales de leur coopérative.

Mais surtout qu'on les tienne au courant brièvement et simplement! Pas de longueur, pas de lourdeur. Qu'on ait un texte détaché, simple, facile à lire et intéressant!

Le sociétaire lit quand il y trouve un certain plaisir. Et il aura du plaisir à lire si ce qu'on veut lui faire lire se présente bien.

Et disons toujours la vérité!

M. HARDY, Agronome



La proclamation et la distribution des prix aux lauréats du Mérite agricole des jeunes a donné lieu à une brillante manifestation au Palais central de l'Exposition de Québec. Ces photos prises au cours du banquet officiel montrent, de gauche à droite, M. Eloi St-Germain, préfet du comté de Portneuf et commissaire de l'Exposition; M. Blouin, président de la J.A.C., diocèse de Montréal, le R.P. Lucien Leroux, aumônier général de la J.A.C; M. et Mme Alphonse Matte, maire de Neuville, père du lauréat, M. Marcel Matte; Me Gustave Poisson, sous-ministre de la Jeunesse; Mme Dussault et l'honorable Bona Dussault, ministre des Affaires municipales; M. Marcel Matte, lauréat de la section des diplômés; l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture; Mlle Gilberte Dumaine, lauréate, de St-Barthélémy; l'honorable Patrice Tardif, ministre d'Etat; M. J.-E. Laforce, président de la Commission provinciale du service civil; M. Raoul Dumaine, agronome, de St-Barthélémy, Berthler, père de Mlle Gilberte Dumaine. Mme Dumaine accompagnait M. Dumaine.

## "La Terre de Chez Nous" publiera un récit du voyage de Liaison Rurale

Le voyage de Liaison rurale d'Est à Ouest est maintenant chose du passé. Mais le sillon qui s'est ouvert derrière les voyageurs n'est pas encore refermé. Ce voyage a été comme une semence et on parle maintenant de moisson, c'est-à-dire de leçons profitables et de résultats acquis. Grâce à la fidèle collaboration de M. C.-E. Couture, surintendant de la Colonisation française au Canadien National, la "Terre de Chez Nous" pourra reprendre un récit assez élaboré du voyage de Liaison rurale. Dès son numéro du 22 septembre, notre journal consacrera une page complète à ce que nos voyageurs ont vu et entendu dans l'Ouest canadien. Nous publierons successivement des articles sur le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie. Il se'a naturellement davantage question des régions rurales et françaises de ces provinces. Les auteurs de ces articles portent des noms bien connus de nos lecteurs. Ce sont M. l'abbé L.-P. Garon, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Joliette, M. l'abbé Alfred Qui-ion, aumônier de la J.A.C. au diocèse de Québec et M. l'abbé Edgar Boileau, de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine, et le Révérend Père Alexandre Dugré, S.J.—La nécessité de maintenir des relations étroites avec nos frères de l'Ouest n'a plus besoin d'être démontrée et la lecture des articles que publiera la "Terre de Chez Nous", à compter de son prochain numéro, se recommande d'elle-même.

### PROGRAMME DE CONGRES

## L'U.C.C. de Valleyfield à St-Etienne, le 20 septembre, et Côteau-du-Lac, le 21

Sous le distingué patronage de S. E. Mgr Alfred Langlois. — M. Lionel Martin, président d'honneur. — Sous la présidence active de M. Nolasque April, président diocésain.

9.00 heures — Messe et sermon; bénédiction de la "Gerbe", par M. l'aumônier diocésain, M. l'abbé Adrien Patenaude.

10.00 heures — Ralliement à la salle paroissiale; bienvenue de M. le curé et de M. le maire; déclaration d'ouverture du congrès par M. Nolasque April, président diocésain.

10 h. 30—Rapport du dernier congrès annuel; rapport annuel des activités; rapport financier—par le secrétaire-propagandiste.

11 h. 00—Elections—A St-Etienne: mise en nomination de cinq candidats; A Côteau du Lac: Elections du conseil d'administration et nomination d'un vérificateur.

11 h. 45—Réunion du conseil d'administration; élection d'un président et d'un vice-président; choix d'un secrétaire-trésorier; désignation d'un administrateur.

12 h. 00—Dîner: aux hôtelleries, ou chacun apporte son lunch. (Le café est gracieusement offert par le syndicat local à ceux qui apportent leur lunch.)

1 h. 30—Reprise des activités; allocution du président-élu.

1 h. 45—Causerie et forum: "Les Conventions Collectives", par M. Roger Cloutier, agronome, propagandiste de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet.

3 h.00—Etude et adoption des résolutions des syndicats.

4 h. 00—Considérations générales: M. Samuel Audette, vice-président général de la Confédération de l'U.C.C.

5 h. 00—Conclusions par M. le curé de la paroisse.

(Suite à la page 22)



L'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, félicite le lauréat du Mérite agricole de 1948, M. Pierre Couture, cultivateur de St-Augustin de Portneuf, auquel il vient de remettre les insignes de Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, le diplôme de Très Grand Mérite, et une bourse de \$200. Entre M. Barré (à gauche) et M. Couture (à droite), on remarque l'honorable Patrice Tardif, ministre d'Etat.

### Congrès diocésain

## La Fédération de l'U.C.C. d'Abitibi a recruté sept cents nouveaux membres

Allocutions de M. J.-B. Lemoine et de M. l'abbé F. Mousseau. — M. Joseph Laliberté réélu président. — Me J.-P. Lamoureux, conseiller juridique.

"Ce sont les cultivateurs, et eux seuls, qui assureront définitivement la prospérité de l'Abitibi et lui conserveront sa figure canadienne-française et catholique". C'est par cette déclaration que M. Jean-Baptiste Lemoine, vice-président général de l'U.C.C. terminait son allocution au congrès de la Fédération de l'U.C.C. de l'Abitibi, à Amos, le 7 septembre. Il avait auparavant mentionné les plus importantes réalisations de l'U.C.C. sur le plan provincial et invité les cultivateurs à rester fidèles à leur association professionnelle, organisme précieux pour la sauvegarde de leurs intérêts et l'avenir de la jeunesse agricole.

Un autre invité d'honneur était M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier de l'U.C.C. du diocèse de Joliette. Il situa l'association professionnelle à sa place, dans les cadres de la société. "L'homme appartient d'abord à trois sociétés: la famille, l'Etat et l'Eglise. A ces trois sociétés, et sans leur nuire en rien, s'ajoute l'association professionnelle. La famille est la cellule de base; l'Etat conduit l'homme à sa fin matérielle; l'Eglise le conduit à sa fin spirituelle. L'association professionnelle réunit ceux qui ont des intérêts communs, groupe les individus en un tout organisé et permet à chacun de réussir mieux, dans quelque domaine que ce soit. Elle ne peut par ailleurs subsister et prospérer que si elle peut compter sur l'appui loyal et soutenu de ses membres".

Le congrès d'Amos réunissait plus de trois cents cultivateurs,

délégués de trente paroisses. Commencé par une messe à la cathédrale, il se poursuivit en la salle paroissiale d'Amos, sous la présidence de M. Joseph Laliberté, président diocésain de l'U.C.C. Après avoir souhaité la bienvenue aux congressistes, M. Laliberté nota avec regret l'absence de Son Excellence Monseigneur Desmarais, évêque d'Amos, et de M. le chanoine Emile Couture, aumônier diocésain de l'U.C.C., retenus tous deux hors de la région pour affaires urgentes.

M. Hector Joyal, secrétaire-propagandiste de la Fédération, fit lecture des minutes du congrès de l'an dernier, exposa la situation financière de l'U.C.C. diocésaine et dressa un tableau des réalisations et activités depuis le dernier congrès. L'unanimité des congressistes autour de ces trois rapports et leurs applaudissements prolongés ont nettement marqué leur approbation au travail accompli par leurs mandataires du bureau diocésain et leur satisfaction des progrès réalisés.

Près de sept cents nouveaux membres ont fait confiance à l'association professionnelle. Celle-ci, de son côté, a multiplié ses services. L'achat du bois de pulpe, une nouvelle expérience, a donné des résultats magnifiques. Une semaine d'étude pour les jeunes de la région a démontré la nécessité de caisses d'établissement, pour préparer l'avenir de la jeunesse. La réalisation de ce projet est présentement en cours.

Dans le domaine de la colonisation, après avoir collaboré de très près avec la colonie coopérative de Guyenne, l'U.C.C. a fondé le Syndicat d'établissement de l'Ouest québécois. Enfin, l'U.C.C., de concert avec la Fédération Régionale des Chantiers Coopératifs de l'Ouest québécois, a pu assurer du travail aux bûcherons intéressés, dans des conditions matérielles et morales franchement supérieures. Au nombre de 21, l'hiver dernier, les chantiers coopératifs n'ont rien perdu de leur popularité, encore moins de leur efficacité, au contraire.

A la suite des élections, le bureau de direction de l'U.C.C., pour le diocèse d'Amos, se compose comme suit: président, M. Joseph Laliberté, de Roquemare; vice-président, M. Josaphat Croteau, d'Amos; secrétaire, M. Hector Joyal. Les autres directeurs sont MM. Joseph Briand, de Barraute, Lauréat Brousseau, de St-Dominique, Rosario Cauchon, de Rivière Davy, Arthur Bélanger, de Taschereau, Ernest Alé, de Cléry, Ernest Saint-Pierre, de La Sarre, et Liboire Carrière, de Val-Saint-Gilles.

Le président profita du congrès pour présenter aux délégués, un

(Suite à la page 22)

Le service de Librairie de l'U.C.C. fournit aux cultivateurs de langue française toutes les publications dont ils ont besoin. L'ADRESSE: 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

## TÔLE

Rôle gaufree "ROYAL" en aluminium 1ère qualité, gauge 24, feuilles de 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces Feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds. Prix: \$10 50 le carré. Feuilles de 10½, 11, 11½, 12, 12½, 13, 13½, 14 et 14½ pieds de longueur. PRIX SPECIAUX pour tôle d'aluminium 23 pouces de largeur. Estimés et échantillons envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons.



### PAPIER IMITATION DE BRIQUE en rouleau "ALGO-BRIQUE"

Joueurs rouge, vert, chamois, et gris avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture en rouleau couleur rouge, vert et bleu.

**SPECIAL**  
Papier à couverture, rouge, granulé, 36 pouces de largeur, pesant 90 livres au rouleau, couvre 100 pieds de surface, première qualité. Prix régulier, \$3.95 le rouleau, réduit à \$3.00 le rouleau. Aussi papier à couverture 3 plis, surface unie pesant 55 lbs, couvrant 100 pieds carrés, prix régulier \$3.40 le rouleau réduit à \$2.70 le rouleau. Autres SPECIAUX: imitation de brique en rouleaux couleur rouge avec joints noirs, un rouleau couvre 50 pieds carrés. Cette ALGO-BRIQUE fut endommagée dans la manipulation, nous la vendons à prix réduit de \$1.25 le rouleau. 25% comptant avec la commande. La balance sur réception. Ce spécial n'est valable que pour les mois d'août et septembre.

Marchandise en main pour expédition immédiate

Prix et échantillons envoyés sur demande

**A. L. GONNEVILLE Mfg.**  
CHARENTE Cc. St-Maurice  
Tél.: 23



Un des nouveaux Commandeurs auxquels le ministre de l'Agriculture a remis les insignes de l'Ordre du Mérite agricole était M. l'abbé Louis-Emile Girard, (à gauche) curé de St-Antoine de Rochebaucourt, Abitibi. Apparaissent aussi, sur cette photo, l'hon. Gérard Martineau, conseiller législatif, et M. l'abbé Arthur Fortier, directeur des services du ministère de la Colonisation.

## Commandeurs du mérite agricole

### Notices biographiques

L'un des événements saillants de la dernière exposition provinciale de Québec a été la fête du Mérite agricole. Une centaine de vaillants cultivateurs ont reçu des décorations, médailles d'or, d'argent et de bronze. Les lauréats de la Médaille d'or, M. Pierre Couture et le R.F. Leblanc, o.m.i., ont été faits Commandeurs de l'Ordre du Mérite agricole. Voulant reconnaître d'autres mérites personnels, l'honorable ministre de l'Agriculture, M. Laurent Barré, leur a associé quatre nouveaux commandeurs dans les personnes de M. Aldéric Lalonde, deuxième président de l'U.C.C. (1926-32), M. l'abbé L.-Emile Girard, curé de Rochebaucourt, l'honorable Antonio Elie, ministre d'Etat, et M. le juge Thomas Tremblay, président de l'Office de l'Électrification rurale. Voici, sur ces nouveaux décorés, les notices biographiques préparées par le Service de l'Information du ministère de l'Agriculture. (Voir aussi en page 8.)

#### M. Aldéric Lalonde

Parmi les inspecteurs de l'Office du Crédit Agricole, se trouve un cultivateur qui a joué un rôle de premier plan dans l'organisation professionnelle des cultivateurs. L'Ordre du mérite Agricole ne pouvait tarder davantage à consacrer officiellement l'oeuvre méritoire de ce terrien qui dépense son temps, son énergie et sa vigueur à l'amélioration du sort de ses confrères.

Aldéric Lalonde naquit à St-Eugène de Prescott de parents cultivateurs. Il était le quatrième d'une famille de 16 enfants. Cet enfant de la glèbe dut quitter à regret les bancs de la petite école du rang, pour seconder, en sa qualité d'ainé des garçons, son père dans les durs travaux de la ferme. La terre reconnaissante ne lui fut pas ingrate, puisque M. Lalonde est devenu lui-même, à force de travail et d'énergie, l'heureux possesseur de deux belles terres dans la florissante paroisse de Rigaud et qu'il fut amené par étapes (presque providentielles, si l'on remonte à la fondation de l'U.C.C.), à la protection et même à la défense des droits les plus sacrés de la terre.

En 1924, M. Lalonde présida à Québec le comité d'organisation du célèbre congrès provincial. Lors du premier congrès de l'U.C.C. tenu dans la vieille Capitale cette même année, il fut élu à la vice-présidence. Deux ans plus tard il devenait président général de l'U.C.C., succédant au premier président, M. Laurent Barré, poste qu'il occupa jusqu'en 1932. Les confrères de M. Lalonde qui l'ont vu à l'oeuvre connaissent sa valeur personnelle, en tant qu'agriculteur expérimenté et l'emprise qu'il exerçait sur ses auditeurs, la fermeté de ses principes, la sagesse de ses exposés et la sincérité de ses convictions. M. Lalonde s'est toujours empressé d'accepter le concours de tous ceux qui purent l'aider à régler les plus difficiles, comme à promouvoir en tout et partout les intérêts de la classe agricole.

#### M. l'abbé Girard

M. l'abbé Girard est originaire de Ste-Rosalie-de-Bagot. Il a fait ses études secondaires à St-Hyacinthe et sa théologie à Québec et à Montréal. Ordonné en 1928 par Mgr Descelles, il se dépense pendant 4 ans pour son Alma Mater. De 1932 à 1935 il est vicaire à l'Ange Gardien de Rouville. C'est à l'Ange Gardien qu'il

organise, avec la collaboration de l'actuel ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Barré, la première école de formation post-scolaire pour garçons. L'école a tenu bon pendant trois ans, 4 mois par année, et elle a fait un bien considérable. Ce fut une oeuvre d'apostolat. De fait toute la carrière de monsieur l'abbé Girard est tissée de dévouement, de charité, de soif de servir. Bien que de santé plutôt frêle, il a tellement travaillé qu'il n'a pas trouvé le temps d'être malade.

En 1935, n'écouterant que son coeur, il accepta la lourde tâche de fonder une colonie en Abitibi. Sous la direction et à l'exemple de leur dévoué pasteur, les colons ont accompli en 13 ans une oeuvre admirable, symbolisée par la belle paroisse qu'est aujourd'hui St-Antoine de Rochebaucourt. Une magnifique église, un beau presbytère, des écoles, une salle paroissiale, une beurrerie, une caisse populaire, un terrain de jeux, un syndicat coopératif de travail, un chantier coopératif, un cercle de l'U.C.C., voilà qui démontre l'esprit d'initiative de ces colons venus en pays neuf avec leur courage, et guidés par un prêtre à l'âme rurale et d'un dévouement indéfectible.

M. l'abbé Girard reçoit la cravate de commandeur du Mérite

Agricole à titre personnel et aussi comme représentant de cette phalange de prêtres et de religieux qui entraînent leurs vaillants compatriotes à la conquête du sol et agrandissent sans cesse le domaine agricole du Québec.

#### Hon. Antonio Elie

Cultivateur progressif, éleveur de haute classe, l'hon. Antonio Elie joue un rôle de tout premier plan dans le domaine social et agricole. En le créant Commandeur du Mérite Agricole, le gouvernement veut récompenser une longue vie consacrée entièrement à faire progresser l'agriculture et à rendre service aux cultivateurs.

Le député d'Yamaska—comté presque exclusivement agricole—représente sur la terre qu'il cultive actuellement la cinquième génération. Il est l'un des meilleurs éleveurs de bétail Holstein de la province et sa ferme de la Baie est une des mieux tenues. En 1931, il remportait la médaille d'argent et le titre d'officier du Mérite Agricole. M. Elie est père de 10 enfants, 4 garçons (un prêtre, un cultivateur, un agronome et un étudiant) et 6 filles.

Le nouveau Commandeur a toujours été dévoué aux oeuvres paroissiales: Conseiller municipal (à 23 ans, président de la Caisse populaire (pendant 22 ans), président du Syndicat Coopératif de la Baie (pendant 10 ans), président de tous les syndicats d'élevage de sa paroisse, directeur de la chorale paroissiale depuis un quart de siècle, et actuellement marguillier en charge.

Son dévouement à l'égard des oeuvres paroissiales ne l'a pas empêché d'aider les cultivateurs à mettre sur pied, à maintenir et à développer une foule d'associations à la direction desquelles il participe activement. Il fut président de la Société générale des Eleveurs d'animaux de race de la province et il est depuis plusieurs années président du Club d'Eleveurs de Holstein et du Syndicat des Eleveurs de chevaux Belges de Nicolet-Yamaska, directeur de The Holstein-Friesian Association of Canada et de l'Association paroissiale des Eleveurs de Noir et Blanc.

Elu pour la première fois député d'Yamaska en 1931, il fut toujours réélu aux élections subséquentes. En 1936, le premier ministre l'appela à faire partie de son cabinet à titre de Ministre d'Etat. Depuis 1944, il est l'un des collaborateurs immédiats du Ministre de l'Agriculture.

### De bonne souche

Le lauréat de la Médaille d'or 1948, Pierre Couture, de Saint-Augustin, s'était classé septième en 1943 parmi les lauréats de la médaille d'argent. La famille Couture, établie à St-Augustin, en 1817, a constamment amélioré son bien. Le grand-père du lauréat, Alexandre, avait remporté la médaille d'argent en 1890, date de l'institution du Mérite agricole.

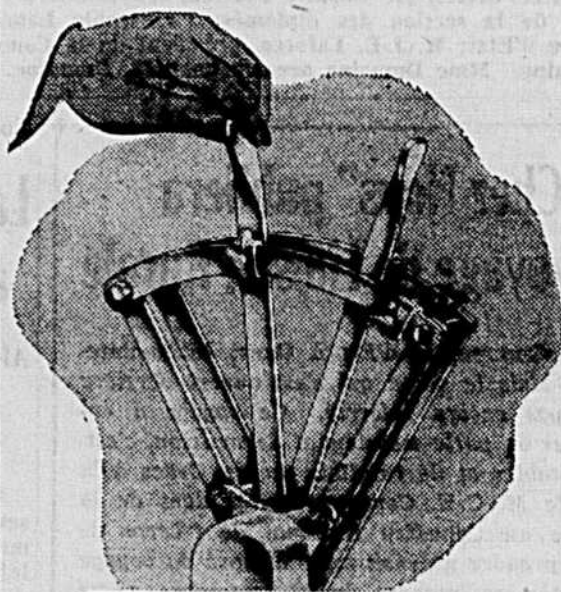
Pierre Couture devient, à 45 ans, commandeur du Mérite agricole. Il est marié et père de quatre jeunes enfants, trois filles et un garçon. Son père, Eleucippe, bien qu'agé de 75 ans, est encore son auxiliaire le plus précieux.

Au banquet du Mérite agricole, l'hon. Laurent Barré disait, à sa façon, que dans la famille Couture, on "ramassait" les médailles d'or et d'argent.

LE PLUS IMPORTANT PERFECTIONNEMENT EN EXPLOITATION FARMALL DEPUIS 1923!

# Contrôle Instantané FARMALL

— pour exploitation plus facile, plus rapide, meilleure



CENTRALISE TOUS LES CONTRÔLES D'INSTRUMENTS ARATORES AU BOUT DES DOIGTS.

"Manipulation du bout des doigts" ... voilà tout ce qu'il faut pour manipuler le Contrôle Instantané Farmall — le nouveau contrôle hydraulique pour les trois nouveaux tracteurs International Harvester, le Farmall Super-A, le Farmall C et le Farmall Cub.

Ce nouveau contrôle fournit l'énergie facile et instantanée pour élever l'instrument, le forcer à descendre, changer sa profondeur... que le tracteur soit en marche ou immobilisé.

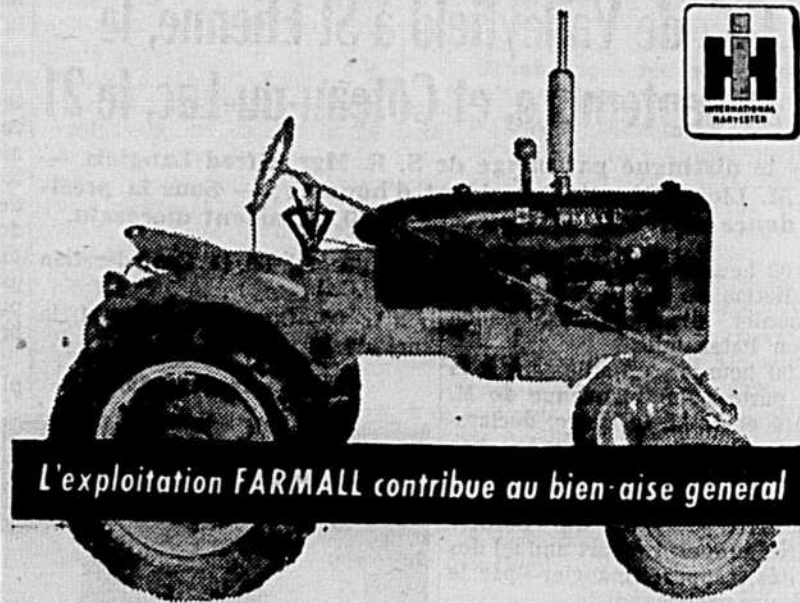
Le Contrôle Instantané Farmall est pratique, car tous les contrôles sont centralisés sur le poteau du volant... à la main! Plus besoin de fouiller sous le siège, de vous tourner ou de chercher derrière vous.

Demandez au Marchand International Harvester de votre localité de vous donner tous les détails au sujet du Contrôle Instantané Farmall.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA LIMITED

Hamilton

Ontario



L'exploitation FARMALL contribue au bien-être général

## Le tracteur à chenilles

par Louis-Philippe Poulin, B.S.A.

Une brochure éminemment pratique que devraient diffuser les coopératives ou syndicats d'utilisation des tracteurs à chenilles (bull-dozer).

Prix: \$0.25 l'unité, \$2.50 la douzaine.

Au Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24)

# Assemblées générales annuelles des coopératives de Messines et de Bouchette, comté de Gatineau

## Messines

Chiffre d'affaires: \$104.000  
Actif: \$31,000  
Trop-perçu: \$3,662

L'assemblée générale annuelle de la Société Coopérative Agricole des Producteurs de Pommes de terre de Messines, vient d'avoir lieu à Messines dans la Salle Municipale. — A cette occasion près de 75 sociétaires répartis dans les paroisses de Blue Sea et Messines prirent une part active aux délibérations. Il ressort du bilan présenté aux sociétaires par l'auditeur M. Marcel Ste-Marie que la Coopérative est dans une position financière assez avantageuse. Le chiffre d'affaires pour l'année écoulée est de \$104,000 soit \$25,000 de plus que l'année précédente. Le trop-perçu net se chiffre à \$3,662.42 et ceci après avoir réduit considérablement la marge d'opérations. L'actif de la Société s'élève maintenant à \$31,201.83.

On projette pour 1949 la construction d'un vaste entrepôt pour l'emmagasinement de 40,000 sacs de Pommes de Terre. De cette manière il sera possible de rendre service à tous les sociétaires puisque chacun pourra entreposer à l'avenir plus de la moitié de sa récolte. D'autre part la Coopérative pourra servir ses clients régulièrement du fait qu'elle n'aura pas à attendre que les cultivateurs soient prêts pour l'expédition de leurs pommes de terre à l'entrepôt. — Souvent, dans le passé, les intempéries de l'hiver empêchaient les cultivateurs d'expédier leurs patates lorsque la coopérative en avait besoin.

Les élections donnèrent le résultat suivant: Président: Ludger Beaudoin, vice-président: Provin Lécuyer; directeurs: Alphonse Tremblay, Aldée St-Jacques et Olivier Lapointe. M. Anastase Saumure, demeure secrétaire général, position qu'il occupe avec compétence depuis la fondation de la Coopérative en 1943.

MM. Omer Michaud, agronome spécialiste en Pommes de terre, Joachim Meunier, instructeur avicole, et Bernard Boulais, agronome local, démontrèrent l'importance du mouvement coopératif destiné à aider les cultivateurs à devenir maître de leur destinée.

## Bouchette

Chiffre d'affaires de: \$136,000.00  
Augmentation de: \$23,000.00 sur 1947

Trop-perçu net de: \$4,000.00

Récemment avait lieu à Bouchette l'Assemblée Générale annuelle de la Coopérative de l'endroit. Quarante-cinq sociétaires sur quatre-vingt-neuf assistèrent à cette importante réunion qui fut la plus considérable depuis la fondation de la Coopérative en 1944.

Le rapport financier de l'année présenté par M. Marcel Ste-Marie, inspecteur des Coopératives, indique que la Coopérative locale a notablement progressé. Ainsi son chiffre d'affaires est de \$136,000.00 en comparaison de \$113,000.00 en 1947. — L'actif est de \$31,000.00 et le trop-perçu net de \$4,000. Par contre la production beurrière se chiffre à 115,000 lbs.

Les affaires se répartissent comme suit: \$66,340. à la beurrerie; \$50,802.00 à l'entrepôt et \$18,593.00 en vente d'animaux.

C'est donc une entreprise coopérative qui s'occupe non seulement de la transformation des produits du cultivateur mais aussi de l'achat de marchandises d'utilité professionnelle et de la vente des animaux vivants. Et c'est bien là le rôle d'une Coopérative Agricole, rendre service à ses membres en tout et partout.

La Coopérative de Bouchette n'est pas très vieille d'existence puisqu'elle vient de tenir sa cinquième réunion générale. Elle a tout de même rendu jusqu'à date d'éminents services à ses membres. — C'est une coopérative paroissiale et à ce titre elle est toujours en contact avec ses membres. — Elle est responsable de nombreuses organisations paroissiales, de nombreuses réussites

agricoles notamment les cartels de volailles abattues et les cercles de Jeunes Eleveurs, pour ne mentionner que celles-là. Les cultivateurs sont fiers de leur Coopérative et ils ont raison.

Au cours de cette importante réunion plusieurs sujets furent discutés par les membres et tous en vue de l'amélioration et du développement de la Coopérative. — De courtes allocutions furent également prononcées par MM. Omer Michaud, agronome spécialiste en pommes de terre; Joachim Meunier, inspecteur avicole, Bernard Boulais, agronome local. — Tous et

chacun des orateurs firent un vibrant appel en faveur d'une coopérative plus étroite entre les sociétaires afin de donner à leur coopérative le soutien qu'elle a besoin pour mener à bonne fin ses projets futurs.

On procéda plus tard aux élections et les officiers suivants furent élus pour 1948: Président: Osias Roy, vice-président: Jules Patry; directeurs: Florent Beau-lieu, James Carroll et Edouard Cécire. — M. Raoul Patry, demeure secrétaire-gérant de cet organisme, position qu'il occupe d'ailleurs depuis 1944.

## B. TRUDEL & CIE

FOURNITURES ET MACHINERIES POUR LAITIERIES  
BEURRERIES ET FROMAGERIES

304. Place d'Youville

MONTREAL

"Que l'on favorise, au contraire, l'association libre, sous la protection des lois de l'Etat et la sauvegarde de celles de l'Eglise, et l'association professionnelle rendra à la province tous les services que la sociologie catholique exige."



### Comment la protection des aliments crée du travail pour les Canadiens

Des jardins, fermes, vergers, lacs et mers, de vastes quantités d'aliments de toutes sortes sont tirés chaque année pour nourrir les Canadiens. De tout temps, les fabricants de comestibles ont été à l'affût de nouveaux moyens pour conserver aux aliments leur pureté originale. International Nickel a coopéré avec eux dans ce sens et entrepris des recherches importantes dans le but de mettre au point des appareils toujours meilleurs.

pour la plupart en Nickel ou Alliages de Nickel. Ces métaux résistent à l'action des acides contenus dans les aliments, ne rouillent pas et ne se corrodent pas, ne se décolorent pas et ne contaminent pas les aliments.

Par suite des recherches scientifiques, les aliments en conserve sont sans danger, purs et savoureux. De plus en plus de Nickel et d'Alliages de Nickel sont employés pour les ustensiles, les cuiseurs et autres appareils culinaires utilisés pour la mise en conserve. La production de ce Nickel donne du travail à des centaines de Canadiens.

Ainsi, les recherches aident à améliorer la qualité des produits, augmentent l'emploi du Nickel Canadien et créent plus de travail!

Pour cette raison, les appareils aujourd'hui employés pour la manipulation, la cuisson et les procédés de mise en conserve des fruits, légumes et soupes, viande, volaille et poisson, sont

Regarnissage d'un convertisseur avec de la brique réfractaire à la Fonderie de Nickel de Copper Cliff, Ontario.



"The Romance of Nickel", (en anglais seulement) un livret de 60 pages avec nombreuses illustrations, sera envoyé gratis, sur demande, à toute personne intéressée.

# Nickel Canadien



THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 KING STREET WEST, TORONTO



Photo prise lors de la proclamation des lauréats du Mérite agricole chez les colons. On reconnaît le ministre de la Colonisation, l'hon. J.-D. Bégin, ayant à sa droite M. le curé Emile Couture, curé de Taschereau, et M. Ludger Paradis, de Ste-Germaine de Palmarolle, gagnant de la médaille d'argent. A sa gauche, M. l'abbé Arthur Fortier, directeur des services du ministère de la Colonisation, M. Nil Larivière, député de Témiscamingue, M. Philippe Jalbert, de St-Clément de Beaudry, gagnant de la médaille de bronze, M. Guy Dallaire, député de Rouyn-Noranda, et M. Stanislas Bégin, sous-ministre de la Colonisation, et un groupe de colons et d'invités.



Le lauréat de la médaille d'argent du Mérite Agricole des colons, M. Ludger Paradis, de Ste-Germaine de Palmarolle, à la droite de l'hon. Maurice Duplessis lors du banquet officiel en l'honneur du Mérite agricole.

### Commandeurs du Mérite agricole

Notices biographiques

#### M. le juge Tremblay

Il eut été difficile de trouver, en dehors des cadres agricoles, un candidat plus chargé de mérites et plus digne de reconnaissance que l'actuel président de l'Office de l'Electrification Rurale, M. le juge Thomas Tremblay.

Avocat, juriste, sociologue, musicien, père d'une belle famille de neuf enfants, le nouveau commandeur du Mérite Agricole est essentiellement un homme d'oeuvre. En qualité de président, il dirige, outre l'Office de l'Electrification rurale, le Conseil Supérieur de la Société St-Vincent-de-Paul, le Conseil Central des Oeuvres de Québec, la Ligue Anti-tuberculeuse de Québec, l'Orchestre Symphonique de Québec, des Tribunaux d'arbitrage en diverses circonstances, etc.

Il participe, en outre, à l'administration du Service Familial, de l'Institut Canadien, de l'Institut National pour les Aveugles, du Conseil Canadien du Bien-Etre social, etc.

L'Eglise a déjà reconnu les mérites du juge Tremblay en le créant Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand; l'Université Laval en décernant à son ancien élève le titre de Docteur en Droit honoris causa.

Aujourd'hui, le gouvernement de la Province se fait l'interprète des cultivateurs, des ouvriers, des aveugles, des déshérités et des malheureux, pour lesquels il n'a cessé de se dépenser — et se dépense encore — en lui décernant le titre de Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole.

#### R. F. Leblanc, o.m.i.

La ferme de RR. PP. Oblats, à Maniwaki, a une superficie de 425 arpents, dont environ 180 arpents en culture qui ne le cède en rien pour la qualité du sol, la valeur du cheptel, des bâtisses et de l'outillage, aux plus belles fermes de la région de Hull et du comté de Pontiac.

On sait quelle part importante cette communauté a prise dans la colonisation de la vallée de l'Outaouais, surtout au Témiscamingue. Les 180 arpents que cultivent les pères Oblats ont été défrichés par eux-mêmes depuis le demi-siècle ou plus qu'existe leur mission de Maniwaki. Leur exploitation est mixte, consacrée surtout à divers élevages et à l'industrie laitière. Les cultures de foin, grains et légumes couvrent environ 150 arpents et sont réparties sur un assolement de 4 ans. En outre, ils ont un pâturage de 33 arpents.

Le cheptel comprend 25 bovins laitiers, 3 truies d'élevage, 36 porcelets, 200 poules, et 5 chevaux de trait.

Le régisseur de la ferme, le Rév. Frère Leblanc, est issu d'une famille de bons cultivateurs du comté de Nicolet. Il connaît son affaire, il aime sa fonction et fait un succès de l'exploitation qu'il dirige depuis 12 ans. Ce concurrent s'était classé sixième parmi les lauréats de la médaille d'argent en 1943. Cette année, il décroche la Médaille d'Or dans la classe B, avec un pointage de 903.5.

### Proclamés lauréats du Mérite agricole des jeunes à l'Exposition de Québec

Mlle Gilberte Dumaine, de St-Barthélémy, et M. Marcel Matte, de Neuville. — Décorations et prix spéciaux.

Mardi, le 7 septembre, à l'Exposition provinciale de Québec, était la journée de la Jeunesse rurale. Un dîner officiel offert par le ministère de l'Agriculture, s'est terminé par la proclamation des deux lauréats du Mérite agricole des jeunes. M. Marcel Matte, 21 ans, fils de M. et Mme Alphonse Matte, maire de Neuville, dans la classe des diplômés d'Ecole d'agriculture, et Mlle Gilberte Dumaine, 20 ans, fille de M. et Mme Raoul Dumaine, agronome de St-Barthélémy (Berthier). Les gagnants ont reçu une médaille d'or, une coupe en argent et une bourse de \$50; Mlle Dumaine a, de plus, le privilège de s'inscrire à une école ménagère de la province pour un cours d'un an.

En leur remettant leurs récompenses, l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture déclarait: "Aimer, travailler, se dévouer, c'est ce qui a sauvé le peuple canadien qui n'avait rien, semble-t-il, pour survivre après la conquête de 1760." Le ministre a donné nos pères en exemple à ceux qui voudraient croire que le travail n'est pas satisfaisant ou trop peu rémunéré.

D'autres allocutions furent prononcées par les Hon. Bona Dussault et Patrice Tardif, le R. P. Lucien Leroux, aumônier général de la J.A.C., M. Jean-Charles Magnan, directeur de l'Enseignement agricole, M. Georges Maheux, directeur de l'Information et des Recherches agricoles, M. Eloi St-Ger-

main, préfet du comté de Portneuf, M. E.-F. Pineau, du ministère fédéral de l'Agriculture, M. Joseph Matte, député de Québec, et M. Maurice Bellemarre, député de Champlain. On remarquait encore à la table d'honneur, MM. Emile Gauthier, directeur des Arts Do-

(Suite à la page 23)

**DIEU MERCI**  
J'entends  
de nouveau



J'ai entendu chaque mot que le prêtre a prononcé!

"Et c'est une vraie bénédiction! Je ne manque rien à l'église ou au théâtre. Je ne dois jamais mettre le radio à pleine force. Je ne demande jamais aux gens de répéter."

"Cela a commencé quand j'ai complété un coupon. Une brochure gratuite m'a tout expliqué sur la perte de l'ouïe, et ce que la science moderne peut faire pour moi."

Vous aussi devriez être mis au courant. Adressez ce coupon aujourd'hui même.

**Bellone** MONO-PAC  
Permanente One-Unit Hearing Aid

FREE BOOKLET MAIL COUPON

Bellone Hearing Aid Co., Dépt LTN19,  
1450 eWst 19th Street,  
Chicago 8, Illinois.

S'il vous plaît m'envoyer la brochure GRATUITE de renseignements intéressants sur la SURDITE ET LA FAÇON DE LA COMBATTRE.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Province \_\_\_\_\_

"On peut se passer de l'union" dit-on. Mais l'expérience a démontré partout que ceux qui ne s'en passent pas en retirent d'incontestables avantages.

**CALFEUTREZ  
LES FENTES**

**SUPPRIMEZ  
LES FUITES**

avec les



**ENDUITS  
ET CEMENTS**  
protecteurs (B P)

Augmentez la valeur, l'utilité et prolongez la durée de vos bâtisses et de votre outillage. Calfeutrez les fentes qui laissent pénétrer le froid et appliquez sur vos toitures un enduit qui en supprimera les fuites. Protégez par le peintage le bois et les surfaces métalliques. Il existe un produit spécial B.P. pour chacun de ces usages. Ainsi par exemple:

**CIMENT PLASTIQUE À CALFEUTRER B.P.** — pour sceller les cadres de portes et de fenêtres — enchasser les vitres des serres chaudes — imperméabiliser les murs — chaperonner un assemblage...

**CIMENT LIQUIDE POUR TOITURES B.P.** — pour imperméabiliser les toitures; tout particulièrement pour appliquer sur les vieilles toitures ou toitures d'asphalte en rouleaux...

**PEINTURE UTILITÉ B.P.** — pour protéger le bois et les surfaces en métal — peindre les machines agricoles... les réservoirs et barils en bois ou en acier, les tuyaux à eau...

Consultez votre fournisseur au sujet des Enduits et Ciments B.P. — ou écrivez-nous directement pour obtenir plus de renseignements (case postale 6063, à Montréal — case postale 2876, à Winnipeg).

**BUILDING PRODUCTS LIMITED**  
Distributeurs dans tout le Canada

#### Lauréat et membre de l'U.C.C.

Dans un numéro récent, la "Terre de Chez Nous" publiait la liste des lauréats du Mérite agricole. Parmi ces cultivateurs progressifs, elle avait eu le souci de mentionner ceux qui étaient membres de l'U.C.C. ou abonnés à son journal. Une omission fort regrettable s'est produite à l'impression. Nous tenons donc à signaler de façon spéciale que M. Clovis Héroux, d'Yamachiche, qui figure au nombre des lauréats, est membre de l'U.C.C. et abonné à son journal. C'est par erreur que la liste publiée laissait entendre le contraire et nous nous en excusons auprès de l'intéressé. M. Clovis Héroux compte, en effet, au nombre des fondateurs de l'U.C.C. et il est encore secrétaire du Syndicat d'Yamachiche. Notre journal ne se hâte donc pas aux excuses; il offre à M. Héroux félicitations et hommages.

En marge des cours à domicile de l'U.C.C.

## La paroisse de St-Valère se classe au premier rang

Cette paroisse compte 173 diplômés du cours à domicile 1947-48. — Le travail de quelques communautés. — Vingt leçons au lieu de vingt-quatre.

Dans un récent article, nous avons étudié ce que nous pourrions appeler la distribution géographique des diplômés de notre dernier cours à domicile, intitulé: "Comment rendre une exploitation agricole plus profitable?" Nous avons alors souligné quelques faits intéressants, entre autres celui-ci: trois unions régionales fournissent à elles seules environ les deux tiers du nombre total de nos élèves. Ces trois régions sont Rimouski-ouest, Nicolet et Rimouski-est.

Voyons maintenant quels sont les principaux centres d'étude du cours à domicile de l'U.C.C. Quelle est la paroisse qui groupe le plus grand nombre d'élèves? Cette paroisse est Saint-Valère, comté d'Arthabaska, diocèse de Nicolet. L'an dernier, 173 étudiants de cette localité ont reçu un diplôme de l'U.C.C. Nous ne pouvons pas analyser ici les causes du succès obtenu par cette paroisse, mais nous nous en voudrions de passer sous silence le nom du curé, M. l'abbé Charles-Willie Roux, qui doit sûrement y être pour beaucoup. Nos félicitations, St-Valère!

La paroisse qui occupe le deuxième rang est Saint-Hubert, comté de Témiscouata, union régionale de Rimouski-ouest. Un nombre de 107 élèves de cette paroisse ont été diplômés le printemps dernier. Ici encore, il faut signaler le nom d'un prêtre: M. l'abbé Léopold Dion, vicaire. La paroisse qui se classe troisième est Trois-Pistoles, comté de Rivière-du-Loup, union régionale de Rimouski-ouest. Soixante-deux élèves obtinrent un diplôme de l'U.C.C. Parmi les principaux artisans du succès, nommons M. l'abbé Joseph Lauzier, MM. Alfred Deschesne, Charles Rioux et Roland Marais.

Il convient également, croyons-nous, de signaler le magnifique travail poursuivi depuis plusieurs années par quelques communautés religieuses. Il y a d'abord la Congrégation Notre-Dame qui comptait, l'an dernier, près de 180 élèves dont 162 obtinrent un diplôme. Ce succès est attribuable

en grande partie à la R. S. Louise-Marie qui ne néglige rien pour propager l'étude du cours à domicile de l'U.C.C. dans les maisons d'enseignement pour jeunes filles dirigées par sa communauté. Une deuxième communauté qui mérite également une mention spéciale est celle des RR. SS. du Saint-Rosaire qui possède plusieurs maisons d'enseignement dans les unions régionales de Rimouski-ouest et de Rimouski-est, entre autres l'Ecole Normale de Ste-Rose-du-Dégelis qui nous a fourni 91 diplômés le printemps dernier. En troisième lieu, mentionnons la Congrégation des SS. de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours qui, chaque année, organise l'étude des cours à domicile dans ses maisons de St-Damien, Bellechasse. Plusieurs autres communautés font également un effort digne de mention en vue de propager l'étude des cours à domicile. Qu'elles en soient toutes félicitées et remerciées.

Parmi les écoles moyennes d'agriculture, il convient d'en signaler deux, celles de Saint-Barthélemy, comté de Berthier, (55 élèves) et de Rimouski (57 élèves). Les écoles de Lamy (Témiscouata) fournissent aussi un bon nombre d'élèves.

Voilà les centres d'étude qui contribuent le plus à assurer le

succès des cours à domicile de l'U.C.C. Encore ici, nous devons conclure de la même façon que dans notre dernier article: les centres d'étude sont trop peu nombreux pour assurer à nos cours une large diffusion. Il reste encore beaucoup de travail à faire!

### Le nombre des leçons

Depuis quelques années, plusieurs centres d'étude demandaient une réduction du nombre des leçons du cours à domicile afin que le cours se termine plus tôt le printemps. La direction des cours à domicile vient de décider de donner suite à ce vœu. A partir du prochain cours, il n'y aura plus que vingt leçons. Il convient d'en prendre note afin d'organiser le programme des études en conséquence et de ne pas être surpris si la date du premier examen arrive deux semaines plus tôt qu'au cours des années passées.

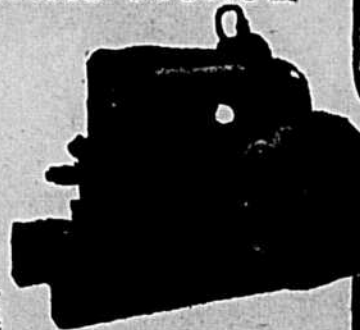
Nous prions tous ceux qui ont l'intention de suivre notre prochain cours de bien parcourir toutes les éditions de ce journal qui paraîtront d'ici la fin du mois d'octobre. Ils y trouveront en temps et lieu toutes les informations dont ils auront besoin pour faire un succès de leurs études.

Louis-Philippe POULIN

Energie sûre et peu coûteuse avec un

## FAIRBANKS-MORSE

Moteur  
"Z"



Les cultivateurs disent des Moteurs "Z" qu'ils sont des "hommes engagés indispensables", à cause des multiples travaux qu'ils peuvent exécuter d'une manière économique et satisfaisante.

Les Moteurs "Z" exigent très peu d'attention. Refroidis à l'eau et huilés automatiquement, ils fonctionnent à la gazoline, à l'huile lourde, au pétrole ou au gaz naturel. Modèles de 2 à 28 H.P. Parlez-en à l'agent local de Fairbanks-Morse ou envoyez le coupon ci-joint.

Envoyez ce coupon

The CANADIAN FAIRBANKS-MORSE CO. LIMITED

Veillez envoyer des renseignements sur les Moteurs F-M "Z" à:

Nom .....  
Adresse .....

## Ecoles Rurales Spéciales

par Louis Perron, L.S.A.

Plaquette, 38 pages — l'exemplaire, 10c; la douzaine, \$1.00.

AU SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

FAITES VOTRE JOB MIEUX  
AVEC LES CAMIONS

DODGE  
"Job-Rated"



Cette Comparaison 11-Points vous démontre Comment!

LE MODÈLE DODGE DE 5-2, 15,000 LIVRES, G.V.W.  
SE COMPARENT AVEC LES MODÈLES DE CONCURRENCE



	DODGE	Camion A	Camion B	Camion C	Camion D
Empattement	152"	161"	158"	158"	161"
Cabine à l'Essieu Arrière	84"	84"	84.06"	84"	84"
Largueur de l'Essieu Avant	62 1/4"	59 3/8"	58.81"	65 3/8"	59 3/8"
Direction Moderne "En-Croix"	Oui	Non	Non	Non	Non
Diamètre de Virage*—Gauche	50 1/2'	60'	62'	N.A.	60'
Droite	50 1/2'	60'	59'	N.A.	60'
Pouvoir Maximum	109	92	88	99.8	92
Longueur Totale de Ressorts**	194"	190"	162"	184"	190"
Largueur du Siège de Cabinet†	57 1/4"	52 1/4"	51 1/2"	47 1/2"	52 1/4"
Surface en glace du Pare-Brise (pcs. car.)††	901	713	638	545	713
Alles d'aération	Oui	Non	Oui	Non	Non
Surface de Freinage de Service (pcs. car.)	336 1/4	330	303	304	330

N.A. — Non disponible

\* A l'extérieur du pneu (dégagement de bordure)—calcul d'après des données basées sur des essais provenant de sources autorisées. \*\* Les quatre ressorts.

† Mesure d'après modèles de production. †† Calcul d'après largeur et profondeur; pas de concessions pour contours.

Ce tableau montre comment le Camion Dodge de 1 1/2 Tonne se compare au point de vue des traits se rapportant à la durée et à l'épargne. Vous allez constater que Dodge, en plus, comporte des avantages particu-

liers en ce qui concerne les capacités générales de transport. Votre agent Dodge vous aidera à choisir le Camion Dodge "Job-Rated" qui convient le mieux à vos besoins en fait de traction ou de transport.

VOYEZ-LES CHEZ VOTRE AGENT DODGE LE PLUS PRÈS — CONDUISEZ-LES... JUGEZ PAR VOUS-MÊME

## La Fédération de St-Hyacinthe

Au cours de l'année qui vient de se terminer, l'U.C.C. de St-Hyacinthe a reçu des sommes assez considérables pour son fonds d'éducation dans les coopératives du diocèse, ainsi que dans les syndicats de l'U.C.C.

En tête de la liste des coopératives viennent de St-Robert, \$100. St-Antoine, St-Simon, St-Denis, Ste-Victoire, Ste-Rosalie, Marieville, St-Nazaire, \$50 chacune; St-Damase Upton, Ste-Brigide, St-Thomas-d'Aquin, St-Ours, St-Germain et La Présentation, \$40 et moins.

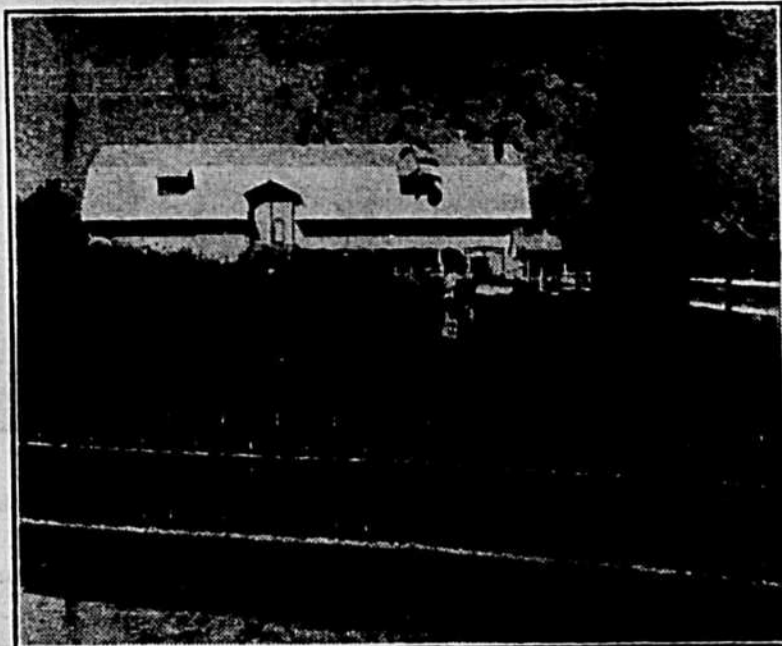
Les syndicats de l'U.C.C. ont fourni \$1,336.50. En tête, St-Nazaire, \$142; St-Césaire, \$139; St-Ours, \$125; St-Denis, \$118; St-Antoine, \$102. Les autres sont Granby, Marieville, St-Grégoire, L'Ange-Gardien, St-Liboire, Adamsville, Rougemont, St-Armand, Ste-Angèle et Ste-Anne de Sabrevoie.

### Coopération

## Une commission internationale

Au cours de sa conférence à Paris, la Fédération internationale des producteurs agricoles a décidé de créer une commission qui traitera des questions relatives au mouvement coopératif agricole. La Conférence s'est montrée favorable à l'établissement d'un échange d'informations entre les organisations coopératives agricoles des différents pays, à la publication d'un annuaire présentant des rapports de ces organisations et à la coordination des échanges commerciaux entre organisations coopératives agricoles de pays à pays.

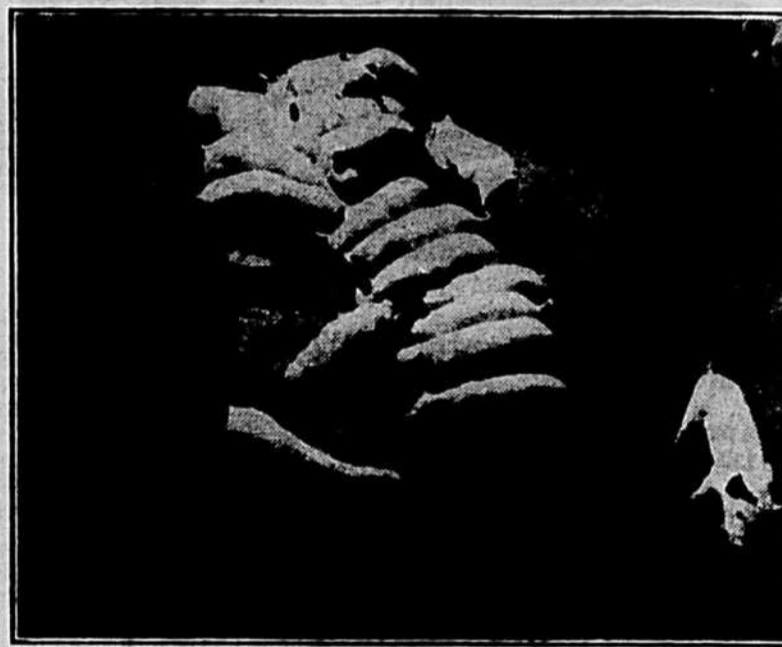
### Sur la ferme de M. Pierre Couture



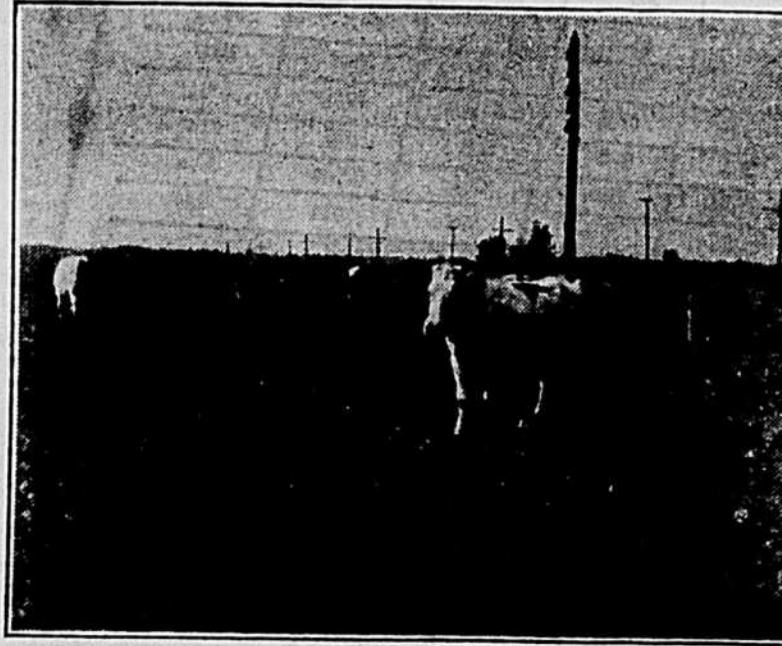
Vue du potager familial. En arrière, la magnifique grange-étable, de construction encore récente.



M. Pierre Couture et son fils, Jean-Pierre, dans son verger de 600 pommiers. La culture fruitière est intéressante dans la région de Québec.



M. Couture fait une spécialité de l'élevage des porcs. On voit ici un groupe de porcelets dont la condition paraît excellente.



Une partie du troupeau laitier de M. Pierre Couture. Le troupeau complet comprend une quinzaine de bons sujets croisés.

(Photos du Service de Ciné-photographie)

### La province...

dins, député de Gatineau, M. Alfred Dubé, député de Rimouski, M. Joseph Matte, député de Québec, M. Emery Fleury, député de Nicolet, M. H. Vachon, député de Wolfe, M. Eloi St-Germain, commissaire de l'Exposition, qui remplaçait le maire Lucien Borne, forcé de s'absenter, M. J.-M. Fontaine, de l'Alberta, M. Jules Simard, sous-ministre de l'Agriculture, M. J. Georges Maheux, M. Albert Rioux.

Sur une table placée au centre de la salle, on remarquait M. Eleusippe Couture, père du lauréat de la médaille d'or, son fils, M. l'abbé Richard Couture, premier vicaire à la basilique, les enfants de M. et Mme Pierre Couture, M. Pierre Turgeon, de St-Anselme, qui fut lauréat de la médaille d'or, il y a quelques années, et plusieurs autres personnalités du monde agricole, étaient également présentes.

#### Mots de bienvenue

En l'absence de S. H. le maire Lucien Borne, président de l'Exposition provinciale, M. Eloi St-Germain, au nom des commissaires, a souhaité la bienvenue aux nombreux dignitaires et à tous les cultivateurs. M. St-Germain a souligné que le passé de la Vieille Capitale se prête bien à cette fête annuelle du Mérite Agricole, puisque Québec est à la fois le berceau des premières semences et des premières moissons. Il a félicité les lauréats du jour, particulièrement M. Pierre Couture, son concitoyen du comté de Portneuf, et souligné l'importance de l'U.C.C., facteur de solidarité pour la classe agricole. "Plusieurs des décorés de ce jour sont de fervents adeptes de l'U.C.C. et, sans elle, n'auraient peut-être pas connu le succès," fit-il remarquer.

#### Remises des décorations

Prenant la parole à la fin du banquet, l'hon. M. Barré rappela que l'année écoulée avait vu deux deuils dans les cadres du Mérite Agricole: MM. Robert Summerby, ancien professeur au Collège Macdonald, et Antonio Grenier, ancien sous-ministre de l'Agriculture. Il eut ensuite un bon mot à l'égard de tous et chacun des héros de la soirée.

Présentant M. Pierre Couture, le ministre dit que sa première réflexion en prenant connaissance du rapport des juges fut de dire: "Comment? Encore un Couture?" "Ce n'est pas d'aujourd'hui que les Couture de St-Augustin ramassent les médailles du Mérite Agricole," de dire le ministre en badinant. M. Barré note que le nouveau lauréat, encore relativement jeune, a eu deux chances dans sa vie: un bon père, M. E. Couture, présent au banquet, et une épouse modèle: "bonne femme, bonne mère, bonne compagne de cultivateur". Puis il remet la cravate de Commandeur à M. Couture et un chèque à Mme Couture qu'il suppose être le "ministre des Finances de la famille".

Au R. Frère Leblanc, régisseur des Pères Oblats de Maniwaki, il rappelle que le clergé a été un facteur de survie et de progrès pour notre agriculture en ce sens particulier que les fermes des communautés religieuses ont été jusqu'à un certain point "nos premières écoles d'agriculture pratique et qu'en conséquence, le gouvernement se doit de reconnaître leurs mérites."

En l'honorable M. Elie, le ministre voit le type du cultivateur canadien-français et du paroissien modèle, du bon cultivateur doublé du bon père de famille qui joue un rôle important dans son milieu local et dans le milieu provincial.

L'abbé Louis-Emile Girard, curé de Rochebeaucourt, représente le dévouement du prêtre de la petite paroisse agricole ou de colonisation, des curés jeunes et vieux "qu'il ne m'appartient pas de récompenser, mais dont il faut tout de même proclamer les mérites".

Du juge Thomas Tremblay le ministre dit: "Toutes les fois que j'ai rencontré le juge Tremblay, il avait à me proposer une bonne oeuvre. Ce n'est pas un juge qui condamne. Il a passé sa vie à relever nos gens plutôt qu'à les abaisser".

Quant à cet autre Commandeur qu'est M. Aldéric Lalonde, "il personnifie les ouvriers de la première heure dans l'organisation professionnelle des cultivateurs, ceux qui firent l'U.C.C. en un temps où celui-ci ne payait pas ses officiers.

(Suite de la première page)

L'honneur qui lui échoit montrera à d'autres les moyens de réussir".

#### L'hon. M. Duplessis

Le premier ministre commence ses remarques par une allusion à la chaleur suffocante dans la salle du banquet. Rappelant le mot d'Edison voulant que le génie soit le résultat de 90 pour cent de transpiration et de 10 pour cent d'inspiration, il en conclut que les personnes présentes sont des génies dans la proportion d'au moins 90 pour cent. D'ailleurs, ajoute-t-il, il n'est pas nécessaire de recourir à l'inspiration dans une circonstance comme celle-ci, puisque rien n'est plus fécond que l'agriculture, plus inspirateur que le cultivateur.

M. Duplessis félicite chaleureusement le lauréat de la Médaille d'Or, M. Couture, rend hommage à son père et à son épouse, souligne l'absence de sa mère qui "re-

(suite à la page 25)

Pour  
**PROTÉGER LES ENFANTS**  
le laxatif choisi doit  
posséder ces propriétés!

Ex-Lax est réellement efficace—  
mais efficace sans violence. Il n'affaiblit pas, n'occasionne aucun dérangement interne ou effet désagréable.

—Il n'est pas trop fort!

Vous pouvez prendre Ex-Lax en toute confiance. Bien qu'il ait la saveur d'un bon chocolat, il produit invariablement l'effet désiré.

—Il n'est pas trop doux!

Ex-Lax est un laxatif qui évite les extrêmes. Il agit sans aucune violence, mais avec efficacité. En un mot, Ex-Lax vous offre

—le juste milieu!

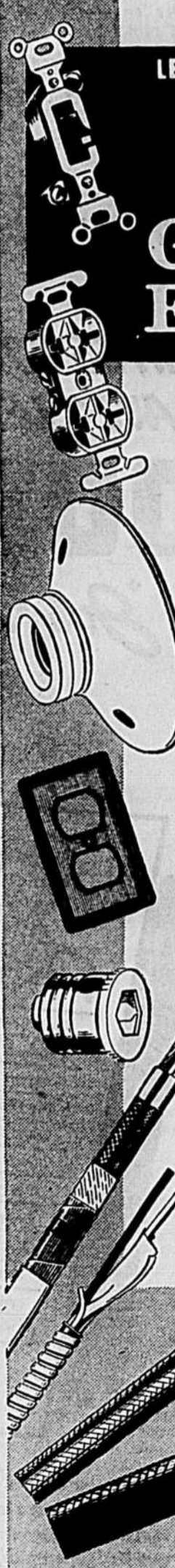
**EX-LAX** Le laxatif chocolaté. Seulement 15c. ou 35c.

## Pourquoi devriez-vous employer

LE MATÉRIEL D'INSTALLATION



# GENERAL ELECTRIC



pour  
votre ferme

Le point fondamental de tout ce qui concerne l'électricité sur la ferme est l'installation du système de filerie. Le fonctionnement efficace de chaque moteur, de chaque appareil domestique, de la plus petite pièce de machinerie — déjà à l'oeuvre ou devant être ajoutés à des époques successives — dépend du genre de montage acheté au début. Dès lors, assurez-vous que les fils seront de nature à supporter le courant nécessaire et exigez la pose suffisante de prises de courant partout où elles seront utiles.

Pour le maximum d'efficacité, pour la sécurité et pour l'économie insistez sur la pose de matériel d'installation General Electric partout, et rappelez-vous que même l'équipement le plus perfectionné ne saura donner entière satisfaction que si le système de filerie est adéquat.

Votre entrepreneur électricien ou le bureau C.G.E. le plus rapproché peut vous donner tous les renseignements désirés concernant le matériel d'installation G-E pour les fermes.

**CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO LTD**

- |                              |  |   |  |                              |
|------------------------------|--|---|--|------------------------------|
| SYDNEY<br>HALIFAX<br>ST-JEAN | QUÉBEC<br>CHICOUTIMI<br>TROIS-RIVIÈRES<br>NEW LISKEARD | SHERBROOKE<br>MONTREAL<br>OTTAWA<br>SUDBURY | TORONTO<br>HAMILTON<br>ST. CATHARINES<br>TIMMINS | LONDON<br>WINDSOR<br>NORANDA |
|------------------------------|--|---|--|------------------------------|

# Sur la ferme de M. Pierre Couture, lauréat de la Médaille d'Or

Une belle famille, de belles traditions agricoles. — La ferme Couture se caractérise par l'équilibre des productions la propreté des récoltes et l'égouttement parfait des champs — Un spécialiste de l'élevage du porc

Par J.-B. Roy, agronome, Chef, section de la presse, Service de l'Information.

Vers la mi-août, on faisait connaître le nom du vainqueur du Mérite Agricole au concours de cette année. Aussitôt, la presse et la radio proclamèrent la nouvelle et, en quelques heures, le nom de M. Pierre Couture, de St-Augustin, comté de Portneuf, était claironné aux quatre coins de la province. Depuis, ceux qui ont eu l'avantage de visiter la ferme de l'heureux gagnant n'ont pas tari d'éloges à son endroit. La fête du Mérite Agricole célébrée, le 8 septembre, à l'Exposition de Québec a couronné officiellement son succès et celui des autres concurrents. A cette occasion, on a remis à M. Couture les récompenses que lui vaut sa réussite:

## La ferme

L'heureux Lauréat de 1948 habite le village de St-Augustin, comté de Portneuf. En effet, sa ferme que traverse la route nationale est située en plein cœur de ce bourg pittoresque. Le couvent et quelques résidences ont été construits sur des lopins de terre taillés à même son domaine. Celui-ci d'une superficie de 75 arpents est une exploitation bien tenue, prospère, caractérisée par l'équilibre des productions, la propreté des récoltes, l'égouttement parfait des champs. L'élevage des porcs est une spécialité dans laquelle M. Couture excelle. C'est aussi un producteur de lait, de miel, de légumes et de pommes.

tème intensif d'exploitation. Ses cultures comprennent 3 arpents de légumes, choux de Siam et pommes de terre, 15 arpents de grains mêlés, orge et avoine, et environ 35 arpents en foin. Une dizaine d'arpents sont en pâturage. La balance, soit sept arpents, est occupée par le potager, le verger, les bâtisses et les parquets pour porcs d'élevage.

Grâce au bon égouttement, à d'excellentes façons culturales, à un système généreux de fertilisation, la ferme de M. Couture pousse "à pleine terre". Les récoltes sont propres et saines. Les céréales rendent jusqu'à 50 minots à l'arpent, les fourrages deux tonnes et plus. Grâce à la machinerie moderne qu'il possède, M. Cou-

ture bat son grain et presse son fourrage sur le champ. A peu près 50% de foin récolté et pressé est vendu à une boulangerie de Québec. La balance suffit à l'alimentation de son cheptel.

La maison est l'une des plus cossues du village de St-Augustin. C'est une ancienne construction, vaste, confortable, peinte de frais. Encadrée d'arbres, de fleurs et de pelouse, elle traduit la prospérité, l'aisance et la satisfaction des gens qu'elle héberge. A l'intérieur, pas de luxe, mais toutes les commodités de la vie moderne: électricité, eau courante, téléphone, glacière et balayuse électriques. chambre de bain, etc.

## Bâtisses et outillage

La grange-étable est une construction de 110'x36'x36' qui date de 1945. C'est une bâtisse imposante, fraîchement peinte, proprement tenue et hygiénique. La porcherie est sous le même toit et occupe une couple d'apprentis extérieurs. Cette promiscuité des porcs et des bovins est à peu près la seule lacune de l'organisation de M. Couture. Près de la grange, se trouvent un bon poulailler et une excellente remise à voitures. Au milieu des champs situés au sud de la route nationale, on a érigé une autre bâtisse où l'on engrange le surplus de la récolte de foin destiné à la vente. On y remise également certaines machineries lourdes.

L'outillage du concurrent est complet et moderne. Sa ferme est l'une des plus mécanisées qu'il nous a été donné de rencontrer chez un cultivateur professionnel. Ses machines, tenues avec le plus grand soin, comprennent tracteur, moissonneuse-batteuse, presse à foin mécanique, rateau de côté, wagons de ferme, etc. Le capital engagé dans l'outillage doit être considérablement élevé, mais il se justifie par le peu de main-d'œuvre disponible sur la ferme. En outre, nous croyons que M. Couture va travailler chez des voisins qui louent sa machinerie.

Tel que dit précédemment, le lauréat presse tout son foin sur le champ. Comme il presse également la paille après le passage de la moissonneuse-batteuse, on trouve très peu de fourrage "lousse" dans la grange. M. Couture parle avec éloge de sa presse à foin et se dit très satisfait de la qualité du fourrage qu'elle lui permet d'engranger. Il ne voudrait pas revenir au système encore généralement en usage.

La maison est l'une des plus cossues du village de St-Augustin. C'est une ancienne construction, vaste, confortable, peinte de frais. Encadrée d'arbres, de fleurs et de pelouse, elle traduit la prospérité, l'aisance et la satisfaction des gens qu'elle héberge. A l'intérieur, pas de luxe, mais toutes les commodités de la vie moderne: électricité, eau courante, téléphone, glacière et balayuse électriques. chambre de bain, etc.

## La famille

La famille Crutur est établie sur cette ferme depuis 1817. Le propriétaire actuel, M. Pierre Couture, est père de 4 enfants: Yolande 14 ans, Colette 10 ans, Lorraine 5 ans et Jean-Pierre 2½ ans. Madame Couture, née Marie-Ange Drolet, est une intelligente ménagère comme il faut qu'il y en ait pour assurer le succès d'une exploitation agricole. Ses propres activités et celles de ses deux belles-soeurs en rapport avec la tenue de la maison, du potager et du parterre ont dû contribuer pour beaucoup au haut pointage obtenu par le concurrent. Son père, Eleucippe, a aussi largement collaboré à la réussite du Lauréat. Cette homme qui porte fort allégrement ses 75 ans est encore très actif. C'est un auxiliaire précieux. Nous lui souhaitons de célébrer encore de longues années heureuses sur le beau domaine transformé par son



M. Pierre Couture dans son rucher, avec le cadet de la famille, Jean-Pierre. Comme quoi les abeilles ne sont pas dangereuses...

(Photo du Service de Ciné-photographie)

Le sol, naturellement fertile, est de nature variée. On y trouve 35 arpents de terre forte, 20 de texture moyenne et 20 plutôt sablonneux. Soixante-neuf arpents sont en culture et 6 en bois. A l'extrémité sud, on trouve un verger de 600 pommiers.

M. Couture a pris part à un concours antérieur, celui de 1943, où il se classa septième parmi les lauréats de la médaille d'argent, ayant conservé 906.5 points. Cette année, il décroche la médaille d'or avec un pointage de 928. Son père, Eleucippe Couture, pétillant vieillard de 75 ans, est encore son auxiliaire le plus précieux. Le grand père du lauréat, Alexandre, avait gagné la médaille d'argent en 1890, date de l'institution du Mérite Agricole.

## Champs et récoltes

Les champs sont d'abord bien assainis. Ils sont drainés à l'aide de tuyaux souterrains sur toute la partie située au sud de la route. Pas de clôtures mieux entretenues, pas de barrières plus solides, pas de chemin de ferme mieux fait que chez Pierre Couture. En automobile, on y roule à 40 milles à l'heure sur un pavement fait de mache-fer bien tassé.

Le concurrent pratique un sys-

travail persévérant et celui de son fils.

Le nouveau Commandeur du Mérite Agricole, est un beau type de paysan, solide, de bonne taille, bien bâti, peu timide mais fort modeste. C'est un homme heureux parce que satisfait de son sort, progressif parce qu'il connaît bien son métier, réaliste parce qu'il sait tirer profit de toutes les opportunités. Détail intéressant à noter, M. et Mme Couture célèbrent le 9 septembre, lendemain des fêtes du Mérite Agricole, leur quinzième anniversaire de mariage.

On ne peut parler de la famille Couture sans mentionner le fait que quatre de ses membres ont embrassé la vie religieuse. Le Lauréat a, en effet, deux soeurs chez les Dames de la Congrégation; la Rév. Sr Marie des Anges et la Rév. Sr Marie de la Rédemption, et deux frères religieux: M. l'abbé Richard Couture, premier vicaire à Notre-Dame de Québec, et le R. Fr. Maurèle, des Ecoles Chrétiennes, directeur de l'Académie Lasalle, aux Trois-Rivières.

Pour finir, soulignons que M. Couture n'est pas seulement un excellent cultivateur chez qui il est bon de prendre exemple. C'est un homme d'entregent, coopérateur, sociable, en toutes occasions prêt à donner un encouragement précieux.

Nos sincères félicitations à M. Couture et à sa famille.

**CONFORT PARFAIT**

**LIBERTÉ DE MOUVEMENT**

**SUPPORT DE LA PLANTE DE PIED**

**PLUS LONGUE DURÉE**

**BAR-FLEX**

**CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC DE Qualité**

Construites pour mieux faire, durer plus longtemps. Essayez-en une paire chez votre marchand aujourd'hui... vous ne serez jamais satisfait avec autre chose!

**NORTHERN WOODSTOCK RUBBER**

TORONTO MONTREAL ST JOHN WINNIPEG

**Des revenus substantiels...**

En vendant nos produits de pépinière, garantis et de grand renom. Commission intéressante pour gens alertes. Temps partiel ou complet. Nous fournissons l'outillage de vente.

**LUKE BROTHERS NURSERIES, LIMITED MONTREAL 1**

## Voici votre FORTE LUMIERE

Eclairez la nuit à l'aide d'une LANterne Coleman




Voire nouvelle lanterne Coleman vous éclairera par la nuit la plus noire — 20 fois plus claire qu'une lanterne ordinaire avec mèche. Quatre modèles, au kérosène ou à la gazoline, parmi lesquels choisir. Vous accomplirez plus de travail en moins de temps grâce à une lanterne Coleman.

### Rendez votre foyer plus clair, plus gai!

Une maison bien éclairée donne l'impression d'être plus accueillante. Les lampes Coleman feront de votre maison la mieux éclairée dans votre entourage.

### Il en coûte si peu pour se bien éclairer

Remplacez ces vieilles lampes à mèche par de joyeuses Coleman! Pas de mèches à nettoyer, pas de globes à froter. Procurez-vous une lampe Coleman additionnelle si vous n'en avez qu'une.

Demandez aujourd'hui votre copie de dépliant illustré sur les nouvelles lampes Coleman. Servez-vous du coupon ci-bas!

**ECRIVEZ**

**Aujourd'hui**



Allumage instantané

**The Coleman Lamp and Stove Co., Dépt. 130-T**  
**9 Davies Avenue, Toronto, 8, Canada**

S'il vous plaît m'envoyer GRATIS et franco une copie de votre dépliant sur les lampes Coleman.

NOM .....

ADRESSE .....

A votre service, horticulteurs

# La plantation des framboisiers

(Notes des fermes expérimentales)

Par C.-E. Ste-Marie, assistant, Station expérimentale fédérale, L'Assomption, P.Q.

Avant de décrire de quelle façon ou à quel temps de l'année vous pouvez avantageusement faire la plantation de vos framboisiers, nous croyons, à cause de la demande considérable de renseignements qui nous est faite, que nous devrions saisir cette occasion pour faire connaître à ceux qui se proposent de faire une plantation de framboisiers, tant les exigences de cette plante que les principaux facteurs de réussite avec cette récolte.

Il est vrai que le framboisier pousse dans des sols très variés, mais il est susceptible de donner un meilleur rendement dans une terre franche à franche argileuse. Le bon égouttement du sol est tout aussi important pour le framboisier que pour toute autre récolte. Pour obtenir un bon développement des tiges et de grosses récoltes de fruits, il est absolument nécessaire que le sol, en plus d'être égoutté, et sans mauvaises herbes, soit abondamment pourvu de matière organique.

Il est donc très important d'incorporer au sol avant la plantation, une quantité abondante de fumiers bien décomposés ou à défaut de

ceux-ci, une ou deux récoltes de fumiers verts, soit sarrasin, millet, navette ou seigle, sur lesquels on épandra 100 à 150 livres à l'acre d'un engrais azoté avant l'enfouissement par de bons labours.

Maintenant que nous connaissons le type de sol que préfère le framboisier et que nous avons signalé à l'attention des producteurs certaines des exigences de cette culture, disons quand et comment planter le framboisier.

Dans notre province, l'on plante le framboisier au printemps généralement, mais ceux dont le terrain serait prêt en septembre et même au début d'octobre, peuvent planter sans crainte. Un point très important et auquel trop peu porte attention, c'est l'achat de plants sains. La framboisière donnera de grosses récoltes de fruits et sa durée en rapport dépendra pour une large part sur la qualité des plants que l'on aura mis en terre.

A quelle distance planter les tiges? Tout dépend de l'outillage que vous employez pour faire vos soins culturaux, de l'étendue de votre plantation et enfin, de la fertilité du sol. D'une façon générale,

il y a davantage à laisser assez d'espace entre les rangs pour pouvoir passer avec le semoir, la herse à disques et l'épandeur d'engrais. Sur le rang, un plant à tous les deux ou trois pieds. Quand la plantation est en rapport, enlevez les tiges qui ont porté fruits dès que les cueillettes sont terminées et ne laissez pas le rang s'élargir à plus de dix-huit pouces. Pour renseignements supplémentaires, adressez-vous à la Station Expérimentale la plus rapprochée de chez vous.

## Plaies d'automne chez les chevaux

par J. ST-GEORGES, médecin vétérinaire.

Les autorités en matière d'industrie animale estiment que les chevaux sont parmi nos bêtes domestiques, les plus exposées aux blessures. En raison de leur importance économique sur la ferme, il y a de l'intérêt du cultivateur de traiter ou de faire traiter ces plaies le plus tôt possible après l'accident.

Il y a toujours lieu d'aider la nature pour chaque cas, même si le bobo semble insignifiant et ne paraît pas gêner l'animal. Le temps a assez souvent raison des plaies mineures, et tout finit par rentrer dans l'ordre. Il n'en reste pas moins vrai que durant tout ce temps, la chair mise à vif est exposée aux infections, aux mouches et aux saletés. S'il s'agit d'une blessure du pied, on imagine que dans le temps des labours, elle sera continuellement exposée à des complications pouvant être fatales.

Une plaie laissée à elle-même, comme on le disait tantôt, guérit lentement mais, la plupart du temps, elle laisse une cicatrice qui peut faire perdre de la valeur à la bête. La peau s'est épaissie, les poils ont mal poussé, quand ils ne sont pas dépigmentés.

Enfin, une blessure sans traitement peut ouvrir la voie au tétanos, à l'arthrite, etc., et, pour être plus pessimiste, peut entraîner la mort d'une façon plus ou moins lointaine.

(suite à la page 22)



Un plant de tomate sur des racines de pommes de terre? Tout simplement un plant de pommes de terre dont les fleurs, sous des conditions atmosphériques favorables, ont été fécondées et ont donné les fruits. Ce plant peut donc reproduire de deux façons: par tubercule (patate), ou bien par graines (du fruit aérien). Dans le premier cas, on récoltera la même variété de pommes de terre. Dans le second, on aura des plants dissemblables issus de croisements.



ALLONS AU CINÉMA CHÉRI . . . . . J'AI DIT NON!

## La vie n'est pas rose avec un grincheux...

Avez-vous déjà constaté que la chance favorise un homme au tempérament commode et gai — c'est le bon sens même, car il est difficile d'aimer un grincheux.

Si vous voulez être heureux et aimé, il faut combattre cet état d'irritation, de nervosité et de dépression qui résulte si souvent de la constipation.

Il y a un moyen simple et agréable de la prévenir. Mangez du All-Bran Kellogg tous les jours. Nous garantissons la régularité de l'intestin, sinon vous remboursons au double. Il n'est donc pas surprenant que All-Bran soit en usage dans trois familles canadiennes-françaises sur cinq. Procurez-vous-en dès aujourd'hui.

Garanti vous  
AIDER A RESTER RÉGULIER  
NATURELLEMENT\*

\*OU LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT REMIS

MACHINE A TRICOTER  
"Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 50 ans. Livraison immédiate.

ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE

**Auto Knitters & Hosiery Ltd.**  
Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse  
6324, rue Louis Hébert — Boîte 130, Station R.  
Dept. T. Montréal

"On peut se passer de l'union", dit-on. Mais l'expérience a démontré partout que ceux qui ne s'en passent pas en retirent d'incontestables avantages.

## Les Médecins Prouvent que le Traitement Palmolive donne à 2 femmes sur 3 un plus beau teint en 14 jours!



Le Traitement Palmolive est simple comme l'ABC!

A Lavez-vous la figure avec le savon Palmolive!

B Pendant 60 secondes, massez bien avec la mousse embellissante de Palmolive. Rincez!

C Répétez ceci 3 fois par jour, pendant 14 jours. Ce massage fait ressortir tout l'effet embellissant de Palmolive sur votre épiderme!

### VOUS AUSSI vous pouvez vous attendre à ces améliorations de l'épiderme en 14 JOURS SEULEMENT!

Si vous voulez un teint qui fasse l'envie de toutes les femmes, l'admiration de tous les hommes, hâtez-vous de commencer le Traitement Palmolive de 14 jours, dès ce soir! N'oubliez pas que le Traitement Palmolive a été éprouvé sur l'épiderme de femmes de tous les âges, avec tous les types d'épiderme: les unes avaient la peau sèche, d'autres huileuse, d'autres normale, jeune ou plus vieille! Et, dans 2 cas sur 3, on a constaté des résultats probants en 14 jours seulement, quels que soient les soins de beauté auxquels ces femmes avaient eu recours précédemment. Voilà bien une raison suffisante pour inciter toutes les femmes en quête d'un plus beau teint à commencer ce Traitement Palmolive dès aujourd'hui!

- Un épiderme moins huileux
- Plus jeune
- Moins rugueux
- Moins de comédons
- Un coloris plus frais



Les Médecins Prouvent Les Résultats De Palmolive

P.S. Pour la douche ou le bain, procurez-vous le NOUVEAU pain géant de Palmolive!



# La Fermière

Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

## La vitamine 'M' est nécessaire au foyer

Pour le bénéfice de nos lectrices, nous sommes heureux de reproduire ici un article du R. Père M.-V. Masson, dominicain, publié dans le "Rosaire" de septembre. Il renferme un conseil très approprié et, au surplus, bien tourné.

On cherche aujourd'hui les recettes faciles et en même temps efficaces pour se procurer le bonheur d'abord à soi-même et pour le procurer aux autres. Il y a dans la langue française l'un de ces mots magiques qui est un vrai comprimé contenant à la fois plusieurs vitamines nécessaires à la santé morale du foyer. C'est un mot très court quand on l'étudie à la lumière de l'analyse logique, beaucoup et qui peut avoir un mais c'est un mot qui signifie rendement incalculable dans son expression. Mais comme pour toutes les bonnes choses, il faut s'en servir, il faut le dire ce mot et le dire souvent. C'est un mot de deux syllabes seulement, mais très riche dans sa signification et dans ses résultats.

C'est un mot qui peut être dit par tous, par les grandes personnes et par les enfants, par les savants et par les ignorants. C'est vraiment un mot porte-bonheur, et pour ceux qui le prononcent, et pour ceux qui l'entendent. Je dis que c'est un comprimé qui contient plusieurs vitamines, parce qu'il exprime à la fois plusieurs nobles sentiments. Il manifeste la reconnaissance, la joie du cœur, l'affection sincère et une bonne éducation. Ce mot fortuné, rempli de vitamines nécessaires pour la vie heureuse du foyer, les lecteurs l'ont déjà deviné, c'est le mot: MERCI.

Vous remarquerez en effet que c'est un mot qui s'accompagne toujours du sourire. Sourire chez celui qui le prononce, sourire chez celui à qui on le dit et sourire chez ceux qui sont les témoins heureux de cette marque de bonne éducation. Et cependant j'ai constaté qu'on ne le dit pas suffisamment dans le comportement quotidien de la vie de famille. Dans le milieu familial on s'habitue facilement à croire que tout nous est dû, et dans les services quotidiens qu'on échange chaque jour, on oublie d'y mettre cette note de bonheur si facile et qui s'appelle la reconnaissance. Sans doute les enfants d'abord, même avant de savoir lire, doivent être entraînés à répéter souvent ce mot; mais les grandes personnes doivent encore ici donner l'exemple. Je connais des parents qui après avoir accordé une faveur aux enfants disent en les regardant: Qu'est-ce qu'on dit? Mais j'ai remarqué aussi que dans les foyers où les grandes personnes

(Suite à la page 22)

## Les parents et l'organisation des loisirs

Que de critiques, de paroles désobligeantes, de calomnies suscite l'organisation des loisirs par les mouvements d'action catholique, dans les villes ou les campagnes. On entend toutes sortes de propos aussi inexacts que possible par des gens qui ne comprennent rien à l'organisation de ces loisirs, parce que, dans leur temps, ça se passait tout autrement et que les prêtres devaient défendre alors ce qu'ils permettent aujourd'hui, justement parce qu'autrefois les jeunes auraient manqué de la surveillance éclairée et nécessaire; surveillance compréhensive qui s'exerce étroitement dans les centres d'amusements où il n'y a pas de seul à seul, où les amusements sont organisés sous la responsabilité des autorités religieuses.

Par exemple, on entend des parents tout scandalisés parce que leurs jeunes aux réunions d'un quelconque de nos mouvements d'action catholique, dansent, garçons et filles ensemble, sous les yeux de l'aumônier! Ici, on confond danses modernes avec les rondes et danses de folklore; dans ces réunions, nos jeunes des deux sexes exécutent des rondes par groupes et ces rondes sont approuvées par les autorités parce qu'elles ne peuvent être occasions de péché à moins que les sujets veuillent absolument le mal et soient inconvenants dans leur tenue, ce que ne toléreraient pas les responsables. En effet, ces rondes se font sous les yeux de l'aumônier et, plutôt que d'étonner les parents, cette présence du prêtre devrait les tranquilliser; ils savent que ce surveillant éclairé, averti, ne permettra pas la mauvaise conduite; il est là pour apprendre aux jeunes à faire du jeu et des plaisirs sains une part éminente dans leur vie et non pas une cause d'aviissement, car le jeu, les distractions, la détente sont indispensables à la santé physique et morale. Les parents qui voudraient tenir leurs jeunes engagés à la maison manqueraient leurs devoirs; ils en feraient probablement des déséquilibrés, des pessimistes, des neurasthéniques et des révoltés, à moins qu'il s'agisse de natures exceptionnelles qui trouvent tous leurs plaisirs et leur repos dans la solitude, l'étude, la méditation; encore faut-il que c'est amour de la solitude ne soit pas un prétexte à la satisfaction de certaines passions. Les prêtres qui prennent la responsabilité des centres d'amusement remplissent le devoir de surveillance pour les parents qui, trop souvent, abdiquent ce devoir et restent impuissants à garder leurs jeunes à la maison.

Les parents apportent encore comme arguments que ces centres habituent leurs jeunes à aimer la danse, le cinéma, le théâtre! Arguments qui ne tiennent pas debout. Nos jeunes naissent avec cet amour des plaisirs et cela date des Egyptiens, des Hébreux, des Grecs, des Romains. Vous constatez que ce n'est pas d'hier!... Tous les peuples expriment leur religion, leurs joies, leurs souffrances par la danse, le théâtre, l'art pictural; ces moyens d'expression évoluèrent avec l'âge et les découvertes scientifiques et artistiques mais au fond, c'est toujours le même besoin de la nature humaine. Prenons la peine d'examiner les désirs et les besoins de notre jeune âge et, si nous sommes sincères avec nous-mêmes, nous constaterons que cette soif des plaisirs, du jeu, du délassement ne nous épargnât pas; nous ne pouvions pas la satisfaire avec la facilité qu'ont nos jeunes d'aujourd'hui, là est toute la différence; que nous l'ayons toujours satisfaite honnêtement, c'est à discuter...

L'autre grande objection des parents consiste dans le rapprochement, dans ces centres de loisirs, des deux sexes. Mais il y a là un aumônier surveillant dont la mission est justement de sauvegarder l'honnêteté des relations entre jeunes garçons et jeunes filles, de leur rappeler, au besoin, le respect, les dangers et les devoirs de l'amitié et de l'amour. Quels parents pourraient remplir aussi bien cette mission? La plupart redoutent d'aborder ces sujets avec leurs grands enfants; ils demandent le secours d'un prêtre pour éclairer leurs jeunes. Dans ces centres de loisirs, dans les séances d'études des différents mouvements, ces questions sont étudiées à fond et très sérieusement par des personnes compétentes, pleines de tact et de délicatesse. Ces rapprochements doivent se faire un jour ou l'autre, le bon Dieu a voulu que l'homme et la femme se connaissent et s'attirent l'un l'autre; il faudrait être bien naïf pour vouloir tenir éloignés des jeunes des deux sexes sous prétexte qu'ils peuvent faire le mal et faire grief à l'autorité religieuse qui prend tous les moyens humains et surnaturels, conformes à l'évolution moderne pour préparer le bonheur matériel et moral de la génération actuelle et la sanctification des âmes. Les directeurs spirituels ont compris qu'il faut combattre les plaisirs déshonnêtes par les plaisirs sains et purs; le mauvais théâtre et le mauvais cinéma, en inculquant l'amour du bon et du beau théâtre; les danses lascives, par les rondes entraînantes, joyeuses. Que les parents ne s'imaginent pas préserver leurs enfants du mal en les enchaînant, en leur bouchant les yeux et les oreilles, ils sont assurés de la pire faillite. Ils les sauveront en suivant l'exemple des autorités religieuses, par l'éducation bien dirigée de leurs désirs, de leurs besoins de jouissance et d'amour.

J. L'Archevêque-Duguay

## La rentrée des classes



Un croquis de l'une des multiples scènes qui se sont déroulées la semaine dernière.

## Les chrétiens en Palestine

Au moment où le monde entier a les yeux tournés vers la Palestine qui vient d'être et qui risque de devenir encore très prochainement le théâtre d'une guerre terrible, et, pour nous, sacrilège, il n'est pas sans intérêt de savoir le nombre de chrétiens qui habitent la Terre Sainte. Le R. P. Bruya, O.F.M., correspondant du N.C.W. C., a publié le résultat de son enquête sur ce point. Sur une population évaluée à 1 million 900,000 habitants, il y a 150,807 chrétiens, soit près de 8 pour 100 en grande majorité de la race arabe (140,000). Sur ces 150,807 chrétiens, il y a 58,700 catholiques, soit près de 39 pour cent, dont 31,176 du rite latin, 20,864 du rite grec (melchite); 5,660 Maronites; le reste, des rites arménien, syrien et chaldéen (1,006).

Les orthodoxes sont au nombre de 73,319, soit près de 50 pour cent, répartis en Grecs (65,549), Syriens (jacobites), Arméniens, Coptes, Abyssins. Les protestants sont 18,782, dont 7,920 anglicans, 280 presbytériens, 567 luthériens et 10,015 de dénominations diverses. Il faut cependant noter que les protestants sont, à présent, moins nombreux que ne l'indique cette statistique, par suite du rapatriement d'un grand nombre d'officiers anglais britanniques et autres européens. Les trente paroisses catholiques du rite latin qui sont administrées par la custodie franciscaine de Terre-Sainte sous la juridiction du patriarche latin de Jérusalem, sont des paroisses arabes.

## FROMAGE POUR LA GRANDE-BRETAGNE

Le gouvernement britannique a acheté 28 millions de livres de fromage cheddar, y compris une certaine quantité de fromage refait des particuliers aux Etats-Unis. La livraison doit se faire entre juillet et septembre 1948 et la transaction sera financée au moyen du programme d'aide à l'Europe.

## Le comble...

Le comble de l'odorat — de sentir sa fin approcher.

Le comble de la pitié — consoler un saule pleureur.

Le comble de la politesse — s'incliner devant l'opinion.

Le comble du scrupule pour un journaliste — ne pas vouloir être enterré dans une fosse nouvelle.

Le comble de la sévérité — condamner un accusé de réception.

Le comble de la souplesse — tomber des nues et ne pas s'en apercevoir.

Le comble de la tendresse — embrasser l'horizon.

Faites du meilleur PAIN et du meilleur BEURRE PLUS VITE et SANS FATIGUE

En dix minutes, même un enfant peut facilement pétrir la pâte avec le

PETRIK-BARATTE

"DOMESTIK-OVIER" MANUEL OU ELECTRIQUE

Il est aussi merveilleux pour faire

POUR CUIRE LE PAIN, et toutes pâtisseries, fèves au lard, viandes, etc. SANS L'ENNUI DE LA CHALEUR. procurez-vous l'économique

FOUR A CUISSON "DOMESTIK-OVIER" THERMO

Veuillez demander renseignements et prix. Les UTILITES DOMESTIQUES Ltée, 1, rue Ponigravé, Québec

Il a si bon goût!

Aliment Energétique

Si facile à servir CHAUD

Le Nabisco Shredded Wheat

C'est le printemps! Tous les membres de votre famille ont des travaux supplémentaires... vous leur servez donc du Nabisco Shredded Wheat sain et nourrissant! Du blé complet pur, mûri au soleil, le Nabisco Shredded Wheat aide à vous fournir des éléments vraiment énergétiques. Régalez-vous de Nabisco Shredded Wheat doré et frais tel qu'il sort du carton — ou CHAUD (plongé dans de l'eau chaude et égoutté) — et sentez-vous "tout guilleret" tous les jours.

Cuit par CANADIAN SHREDDED WHEAT CO. LTD. NIAGARA FALLS, CANADA

Sa saveur naturelle plaît toujours

NABISCO SHREDDED WHEAT

SW-28FPF



**ECZÉMA  
MAL DE BARBE  
DÉMANGEAISONS**

ECZÉMA CHEZ LE NOURRISSON

Les résultats dépassent votre attente

PRIX: 75¢

B. N. ROBINSON & CO. REG'D  
C.P. 185 GRANBY, P.Q.

**GRATIS** Echantillon d'un traitement contre les **MAUX D'ESTOMAC**  
(due à l'acidité gastrique)



Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité quand vous pouvez être soulagés promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON?

Ce fameux traitement a soulagé de centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation, de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs après les repas causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les Von GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon aussi envoyé. Ecrivez à

CANADIAN VON CO  
Dépt. 961-F WINDSOR, Ontario.

Un grand ami des bûcherons et un fidèle serviteur de l'U.C.C., M. Hector Bélanger gérant du Magasin du Bûcheron, à Québec.

Un poli soyeux lustré et durable en un rien de temps!



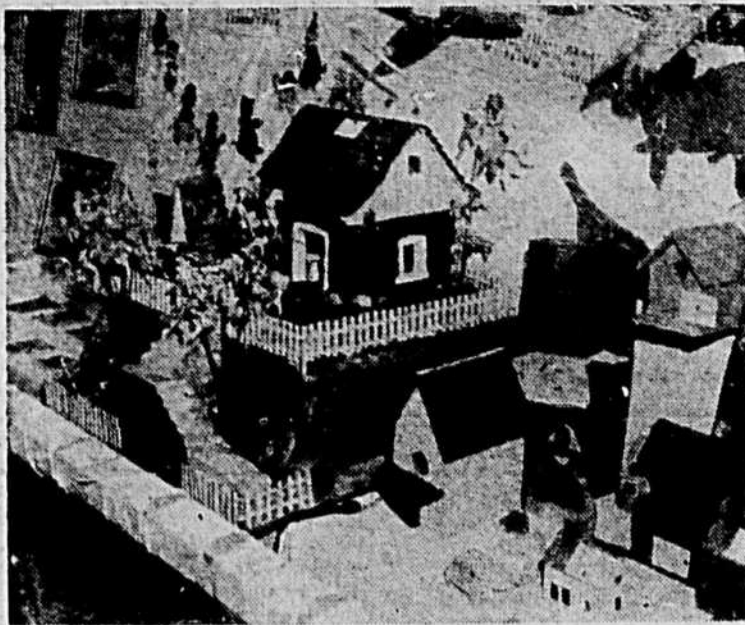
LIQUIDE OU EN PÂTE

"À VOTRE SERVICE!"

**VOUS CONNAISSEZ DES FEMMES QUI  
SOUFFRENT DE CHALEURS  
PUIS SONT TRANSIES**

Voici une Bonne Nouvelle!

Votre âge est-il entre 38 et 52 ans et passez-vous cette difficile période fonctionnelle de "l'âge moyen" particulière aux femmes? Cela vous donne-t-il des poussées de chaleurs, vous sentez-vous la peau moite, très nerveuse, irritable, faible? Définitivement, alors, essayez le Composé Pinkham's pour soulager de tels symptômes! Il est renommé pour ceil. Nombre de femmes avisées "d'âge moyen" prennent le Composé Pinkham's régulièrement pour aider à accumuler une résistance à ces ennuis.  
Le Composé Pinkham's ne contient aucun narcotique—nulle drogue formant habitude. Il aide la nature (vous savez ce que nous voulons dire). Ce remède



Cette jolie maisonnette, entourée d'un jardinet a été fabriquée de toutes pièces par un garçonnet de 13 ans, le jeune René Campeau, de Montréal. Elle fait partie de quelque 30,000 objets, tous fabriqués par des enfants, qui ont été exposés à l'île Ste-Hélène.

L.U. C. F.

**Quelques lignes à méditer**

J'aurais voulu vous en écrire bien long mais, comme vous toutes, je prépare mes étudiants à la nouvelle année scolaire et ça presse... Pourtant je voudrais bien, dès aujourd'hui, commencer à travailler avec vous à notre bonheur commun. Des dames de l'U.C.F. sont nécessairement de bonnes chrétiennes, il n'y a aucun doute sur ce point. Depuis plusieurs mois, notre aumônier général a traité, dans ces pages, de la grâce sanctifiante et de l'état de grâce. Avons-nous bien réfléchi, bien médité sur ces sujets? Les plus importants de tous? Une personne en état de péché est sûrement la plus malheureuse au monde et rien ne peut marcher normalement dans sa vie. Mais vous êtes toutes en état de grâce, c'est entendu...

Alors, voulez-vous bien penser pendant cette semaine-ci à cette vérité de Foi: Je suis en état de grâce, c'est-à-dire sans faute grave sur la conscience, j'ai bien regretté toutes celles commises dans le passé, malgré mon indignité, malgré que j'aie peine à m'imaginer ce mystère, la Trinité Sainte: le Père, le Fils, le Saint-Esprit, habite en moi... C'est vrai, c'est Dieu Lui-même qui l'a affirmé... Mettez-vous bien cette idée-là dans la tête pendant toute cette semaine et je vous en dirai les conséquences la prochaine fois.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

**Statistique sur la laine**

Le Secrétariat international des laines a réélu Douglas T. Boyd, comme président du comité exécutif et a accepté la démission du Dr Edgar H. Booth, comme chef du Secrétariat. Il a également décidé de créer un service de statistique et d'économie afin de coordonner toutes les phases des informations touchant la laine. Outre les \$600,000 distribués au cours de 1947, on accorde des subventions pour les recherches scientifiques sur la laine en Amérique du Sud, en Chine et au Moyen Orient.

**L'attirant symbole des myosotis**

par Alice de Courval-Raiche

Lorsque les premiers vents d'automne soufflent sur la campagne, je transplante de mon jardin toutes les fleurs qui peuvent s'acclimater à la chaleur de mes appartements. J'en pose à toutes les fenêtres.

A côté de cette verdure et de cette floraison, j'ai mis cette année dans un vase de porcelaine quelques tiges de myosotis. Les pauvres branches s'ennuient malgré mes attentions.

Elles ont sans doute la nostalgie de la brise tiède qui les couchait dans la mousse. Elles rêvent à la fraîcheur des matins pleins de rosée, aux gouttelettes ruisselantes campées dans leurs corolles, mais elles sont dans un vase de porcelaine. Tout de même je veux les garder jusqu'au printemps pour songer, pendant la claustration de l'hiver, à la beauté de l'amitié dont les myosotis sont l'attachante image.

Mes myosotis finiront par se fixer, leurs touffes d'un bleu tendre s'habitueront à mon logis. Pourtant je sais qu'au creux d'un val d'ombre, au flanc d'une colline, à l'abri des autans ou sous les pieds de la Madone des cloîtres elles s'épanouiraient davantage. Il en est ainsi de l'amitié vraie, sincère. Elle se cache, elle est dans notre sillage, elle nous suit à pas feutrés.

L'amitié fidèle s'accommode des dernières places pour nous laisser les feux de la rampe. Ses mains affectueuses s'égratignent aux broussailles pour que les nôtres restent belles, douces, avec des gestes qui retiennent. Ses doigts se piquent aux épines, se meurtrissent aux ronces pour que des nôtres ne moissonnent que des grèves sans dard. Rien ne rebute cette amitié spontanée, silencieuse, travaillant dans les coulisses, en arrière de la scène, pourvu que les applaudissements, les acclamations soient notre lot.

Dans leur vase de porcelaine, malgré leur dépaysement, mes myosotis s'adapteront vite à ma terre, si elle est bien préparée. De même l'amitié faite de sincérité s'assimile à un sol riche de fiers sentiments, étend ses racines en profondeur jusqu'à l'âme par l'échange réciproque de bons offices et surtout dans une parfaite communauté de pensées.

Comme le myosotis garde un petit air mystérieux, quelque chose qui semble dire: "Ne m'oubliez pas", l'amitié aussi s'accroche à nous, nous reconforte dans les passes difficiles, nous donne son dévouement sans marchandage, sans parcimonie.

Comme mes myosotis posés sans prétention dans mon vase de porcelaine, l'amitié est simple, naturelle, sans apprêt, de commerce agréable, nécessaire même. Elle est universelle, elle existe sous tous les ciels, elle parle toutes les langues, convient à tous les âges, et on la retrouve dans tous les pays.

L'amitié est un don précieux du ciel, une faveur unique d'une âme soeur, un diamant sans prix que vous trouverez aux étalages des joailliers les plus humbles. Mais

**Graphologie**

par Marie de l'Épée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de cinquante sous à une page complète de votre composition écrite sur papier non rayé, à l'encre.

**COUSINE MARTHE** — Vous êtes une grande sensible, impressionnable et agitée autant dans le domaine physique qu'intellectuel. Votre culture générale touche à tous les domaines et à chacun vous accordez un genre de persévérance guidé par votre initiative et votre besoin d'action.

**ALONZO** — Vous manquez de ténacité et vigueur malgré cette assurance et cette confiance en vous-mêmes que vous manifestez et qui déroute votre entourage. Deux personnalités bien marquées chez vous. Nature gaie, un peu enfant gâté, il vous faire de réels efforts en dehors de votre milieu familial pour secouer votre insouciance.

**MATHILDA DE K.** — Femme de affaires dont la qualité prédominante est la prudence et la discrétion: elle possède une capacité intense de concentration, une mémoire oculaire apparente. C'est une grande silencieuse qui ne parle que par monosyllabes; très parcimonieuse de son temps consacré tout entier aux affaires.

**GENEVIEVE** — Votre imagination vous guide trop souvent: vous voyez du noir ici, vous agissez à la légère quand c'est le temps d'être sérieuse et vous vous créez des embarras inutiles. Il faudrait décider de cultiver votre volonté car vous êtes jeune encore et capable de nobles efforts.

**SYLVAINE** — Jeune fille jeune, timide, indécise. Elle se rend malheureuse avec son souci des convenances et son manque d'expérience. Le naturel reviendra avec les ans et vous pourrez vous créer une personnalité plus souple, trouver plus d'aisance dans vos manières.

**JEANNETTE D.** — Mélange d'égoïsme et de générosité chez cette enfant capricieuse et changeante qui n'a pas encore décidé ce qu'elle veut dans la vie. Elle est profondément sensible et se replie souvent sur elle-même. Elle abandonne assez souvent ses responsabilités, se fiant à ses grandes soeurs, sans doute...

Marie de l'Épée, graphologue.

**Produits laitiers au Royaume-Uni**

En 1947, les pays du Commonwealth ont fourni une grosse partie des produits laitiers importés par le Royaume-Uni. Quatre-vingt pour cent du beurre importé, près des deux-tiers du fromage, plus du tiers du lait en conserve, le quart de la caséine, les trois-quarts des oeufs et trente-sept pour cent des produits des oeufs provenaient du Commonwealth.

vous qui la possédez, soignez la bien, car elle ne passe généralement pas deux fois dans une existence. C'est si rare un ensemble de sentiments, de faits, de gestes qui unissent, qui fusionnent deux êtres par des attraites, des goûts identiques, des similitudes d'idéal et d'enthousiasme.

Vous, petites filles, gentilles demoiselles, si vous tenez l'amitié dans votre maison, à votre foyer, si vous la sentez vous entourer de sa douceur, gardez-vous bien de l'effaroucher par vos caprices, vos sautes d'humeur.

Si vous la rencontrez dans vos cercles d'étude, aux réunions intimes, soyez la charmeuse qui la tient captive, la confine dans le rayon de votre sourire et de votre bonne grâce. Ne la faites pas fuir par votre incompréhension. Mes myosotis dans leur vase de porcelaine boivent à pleines gorgées la lumière du soleil. Ils continuent de s'épanouir. Ils répandent généreusement dans ma maison le charme, le reflet de l'amitié fidèle dont ils sont la vivante image, l'attirant symbole.

Alice de Courval-Raiche

**PATRONS**

par ANNE ADAMS  
PATRON No 4996



4996  
SIZES  
1 to 5 yrs.  
BIB  
SKIRT  
Très jolie pour la petite et comble facile à faire. La blouse, la jupe ne sont qu'en une seule pièce. Grands: 1, 2, 3, 4 et 5 ans. Prix: \$0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

PATRON No 4549



4549  
SIZES  
11-17

Cette robe illustrée ici est ce qu'il y a de plus nouveau—remarquez les plis plats à la taille. Grands: 11, 13, 15 et 17. Prix: \$0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

A NOTER AVEC SOIN: les patrons achetés ne sont pas échangeables et à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.

Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-postes.

Faites vos commandes au **SERVICE DES PATRONS**

La Terre de Chez Nous  
515, avenue Viger, Montréal

Service des

# PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

## Le bois joli!

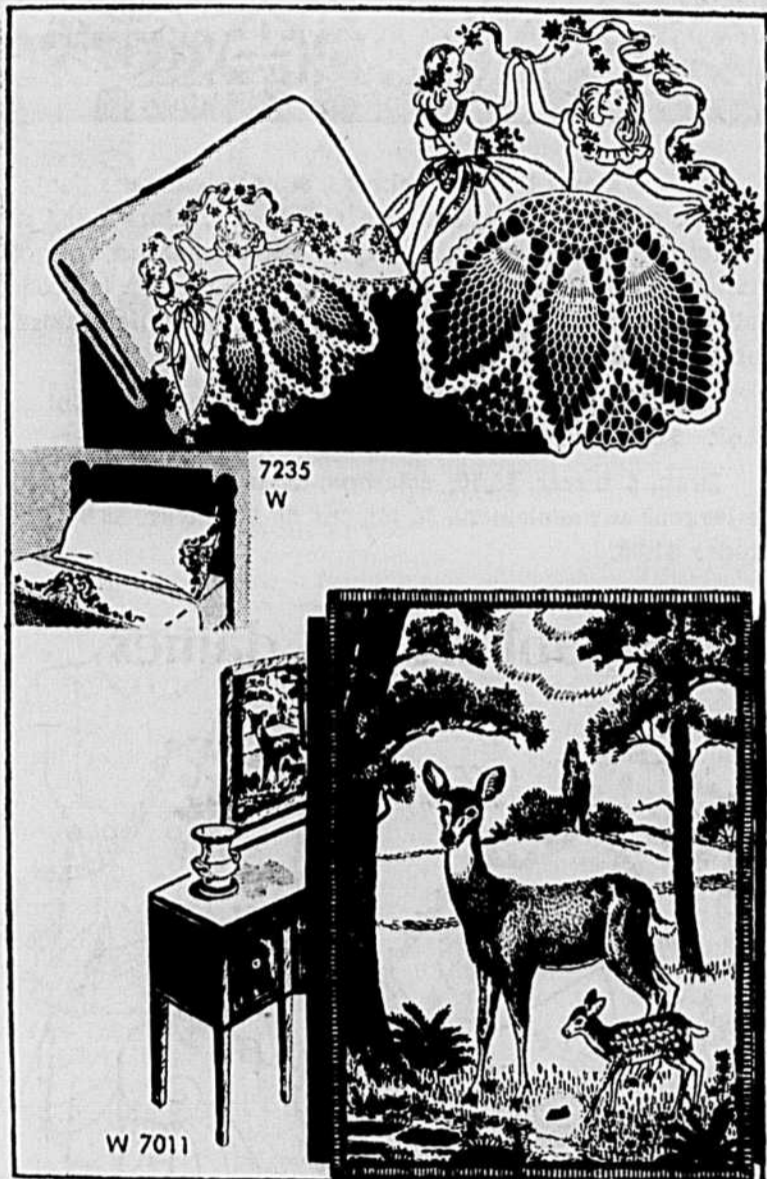
Patron No 7011

Par Alice Brooks

Nous illustrons ici une jolie pièce murale qui ornera avec avantage toute pièce de votre maison, que ce soit, le salon, la chambre ou le boudoir. Il s'agit, comme vous le voyez, d'une scène rustique et ce travail exécuté en couleurs naturelles sera très décoratif dans votre foyer. Cette pièce murale mesure 15 x 20 pouces.

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

A NOTER AVEC SOIN: les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.



Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-postes.

## Charme et grâce!

Patron No 7235

Par Alice Brooks

Et voici maintenant une autre suggestion pour embellir votre demeure. Crochetez ces motifs représentant de gracieuses jeunes filles à la récréation. Vous remarquerez que la jupe est faite de dessins d'ananas, motifs très faciles à exécuter. Les grandeurs disponibles sont les suivantes: un motif de 9 x 24 pouces et deux motifs de 7 x 18 pouces.

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

A NOTER AVEC SOIN: les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

815, avenue Viger

Montréal



Bien que vous ne soyez pas très familier avec cette sorte de concombre, ce n'en est pas moins un et d'une variété authentique. Elle a d'ailleurs un nom très approprié, celui de concombre-serpent. C'est là une des curiosités horticoles exposées au Jardin Botanique de Montréal.

## Pour utiliser tout le jambon

Le jambon est la viande la plus commode en tout temps. Il se conserve bien, avant et après la cuisson. La ménagère occupée, qui a un jambon cuit sous la main, est prête à recevoir les visiteurs inattendus qu'amènent souvent les beaux jours d'été.

Quand le jambon a été mangé presque jusqu'au bout et qu'il se coupe en morceaux irréguliers plutôt qu'en tranches minces égales, la ménagère doit trouver moyen d'utiliser avec avantage chaque petit morceau qui reste.

Si vous le passez au hachoir, vous pouvez l'utiliser de plusieurs façons. Premièrement, vous pouvez faire des sandwichs, mais si une tasse de jambon haché et quelques légumes cuits sont ajoutés à une sauce à la crème, le jambon à la crème peut se servir sur rôties ou il devient Casserole au Jambon lorsqu'il est recouvert de chapelure et réchauffé dans le four. L'une ou l'autre de ces préparations sera suffisante pour six personnes. Une demi-tasse de jambon, recouvert de pommes de terre crues entre les couches lorsque vous faites des pommes de terre en escalope, constitue un plat de résistance pour le souper.

Voici plusieurs autres façons d'utiliser le jambon cuit haché, recommandées par les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture.

### Crème cuite au jambon

- 4 oeufs
- 2 tasses de lait
- 1 tasse de céleri haché
- 1 tasse de jambon cuit, haché menu
- 1 cuillerée à table de cornichons hachés
- ¼ cuillerée à thé de moutarde
- ¼ cuillerée à thé de sel
- ¼ cuillerée à thé de poivre

Battez les oeufs, faites chauffer le lait et versez sur les oeufs, ajoutez le céleri, le jambon, les cornichons et les assaisonnements. Versez dans un plat graissé allant au four ou dans des moules individuels. Mettez dans une casserole d'eau chaude et faites pocher dans un four modéré, 350°F., pendant 45 minutes ou jusqu'à ce que la crème cuite soit ferme. Servez chaud ou faites refroidir, puis renversez et servez sur laitue. Six portions.

### Macaroni et jambon en escalope

- 2 cuillerées à table de saindoux
- 2 cuillerées à table de farine
- 1 cuillerée à thé de sel
- 2 tasses de lait
- 2 tasses de macaroni coupé (4 onces)
- 1 tasse de jambon cuit coupé en dés
- ½ tasse de fromage fort râpé Paprika

Faites fondre le saindoux, ajoutez la farine, brassez jusqu'à ce qu'il y ait mousse, ajoutez le lait, et le sel. Faites cuire jusqu'à épaississement, brassant constamment. Faites bouillir le macaroni dans l'eau salée jusqu'à tendreté. Egouttez. Mettez la moitié du macaroni dans une casserole graissée. Ajoutez le jambon coupé en dés et la moitié de la sauce blanche. Couvrez avec le macaroni puis la sauce blanche. Recouvrez de fromage et saupoudrez avec du paprika. Faites cuire dans un four modéré, 350°F., pendant 50 minutes. Six portions.

### Pain roulé au jambon

Pâte:

- 1¾ tasse de farine à toutes fins tamisée
- ¼ tasse de farine de maïs
- ½ cuillerée à thé de sel
- ½ tasse de saindoux
- ½ tasse d'eau froide

Tamisez la farine, la farine de maïs et le sel. Incorporez le saindoux avec un couteau, jusqu'à parfait mélange. Ajoutez l'eau froide. Mélez et aplatissez au rouleau en rectangle de 10 x 14 pouces.

### Garniture:

- 2 tasses de jambon cuit haché
- 2 oeufs, légèrement battus
- 1 tasse de tomates en conserves ou cuites
- 1 tasse de céleri coupé en dés
- 2 cuillerées à table d'oignons émincés
- ½ cuillerée à thé de sel
- ¼ cuillerée à thé de poivre
- ¼ tasse de menues miettes de biscuits au soda

Mélez tous les ingrédients ensemble et mettez-les au centre du rectangle de pâte. Repliez les extrémités sur le pain et pressez fermement. Repliez les côtés sur le pain et pressez les bords ensemble. Mettez dans un moule à pain qui va au four très chaud, 425°F. Faites 3 fentes dans l'abaisse supérieure. Baissez le feu à 350°F., et continuez de faire cuire pendant 50 minutes. Six portions.

## Journée d'étude à Mont Saint-Michel

Dernièrement, au cours d'une retraite paroissiale des dames, a eu lieu à Mont Saint-Michel (Labelle), une magnifique journée d'étude organisée et dirigée par M. l'abbé L. Lacharité, aumônier du Cercle, et Mlle Cécile Lafond, secrétaire. A cette occasion, Mlle Lafond présenta à l'assistance, le R. P. Moïse Bourbeau, C.S.V., diplômé en sciences pédagogiques à l'Institut catholique de Paris. Le R. P. Bourbeau traita des problèmes d'actualité où se joue le principal rôle de la mère de famille; il tint à souligner "l'ignorance des principes chrétiens". Entre les conférences, le travail se faisait en équipe; la discussion fut intéressante et même très animée. L'atmosphère était mêlée de sérieuse et de gaieté. Finalement, le R. P. Bourbeau émit les conclusions.

Etaient présents: MM. les abbés Marcel Poissant, aumônier diocésain et L. Lacharité, nos deux aides dans la poursuite du but qui nous est commun. Plusieurs dames des paroisses avoisinantes voulurent bien se rendre à notre invitation; entre autres, Mmes Bélanger, présidente, et Robert, de Mont-Laurier.

Notre conférencier fut remercié par nos abbés, MM. Poissant et L. Lacharité. L'au revoir fut des plus chaleureux et le cantique à Notre-Dame des Champs fut entonné.

Nous réinvitons et remercions de tout notre coeur, notre R. Père et nos aumôniers qui désirent tant voir vivre notre organisation.

Une Equipière,  
Mont Saint-Michel,  
Comté de Labelle, P.Q.



CA NE PARAÎT PAS...

Mais je PERCE MES DENTS!

Oui, pour que bébé soit heureux et souriant, il faut voir à ce que son système fonctionne bien. Evitez les ennuis de la dentition en lui donnant les Poudres Steedman's. Ce remède anglais fameux régularise délicatement le système des petits. Il empêche bébé d'être sévère et irritable. En vente chez votre pharmacien.

Une maman fait l'éloge de Steedman's: "J'ai sept enfants et je n'ai jamais eu recours à d'autre chose que Steedman's pendant leur dentition."

### BROCHURE GRATUITE

"Conseils aux Maman's". Cervez à la Compagnie John Steedman, Dépt B4, 429, rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S

De la Dentition à l'Adolescence

Si on veut des services, il faut les payer. On obtient les services et on les paye en versant sa cotisation à l'U.C.C.

C'EST FACILE-RAPIDE-ET SI ÉCONOMIQUE



ÉPARGNEZ de l'argent... FAITES du savon avec la LESSIVE GILLET

\* Une boîte de Gillett et vos restes de graisse de cuisine suffiront pour faire en 20 minutes de 9 à 15 livres d'un excellent savon de ménage à moins de 1¢ le pain!

Utilisez aussi la Gillett pour stériliser et désinfecter étable et laiterie, détruire le contenu des cabinets extérieurs, dégraisser, nettoyer, faciliter tous gros travaux de nettoyage. Achetez de la Lessive Gillett aujourd'hui.

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.





Dès la veille, les routes et les sentiers sont comblés de pèlerins s'avancant à pied, plusieurs vont pieds nus, d'autres à bicyclettes, dans des charrettes de ferme, camionnettes, automobiles, camions, grands autobus surchargés. Les uns portent les costumes pittoresques du pays ou de leur localité. C'est un flot énorme de personnes priant et chantant des cantiques.

## Notre-Dame de Fatima

par l'abbé Lionel Boisseau

### Chapitre dix-septième

#### UN JOUR DE PELERINAGE

A l'aide de témoins oculaires, voyons ce qu'est une journée de pèlerinage à Fatima, le 13 mai ou le 13 octobre.

Dès la veille, les routes et les sentiers sont comblés de pèlerins s'avancant à pied, plusieurs vont

pieds nus, d'autres à bicyclettes, dans des charrettes de ferme, camionnettes, automobiles, camions, grands autobus surchargés. Les uns portent les costumes pittoresques du pays ou de leur localité. C'est un flot énorme de personnes priant, et chantant des cantiques.

Les pèlerins se rendent d'abord à la chapelle ou capelinha qui abrite la statue de la Madone, à l'endroit même où la Vierge posa les pieds. Les mères soulèvent les enfants pour leur faire toucher la statue; on approche de la madone des objets de piété, après ce contact, on les rapportera pieusement au foyer. Parfois, des pèlerins font à genoux le tour de la chapelle.

A dix heures du soir, le vallon enténébré s'illumine. Laissons la parole au même prêtre allemand déjà cité, l'abbé Fischer: "Je me trouvais à l'emplacement de la future basilique, d'où le regard embrasse non seulement l'enceinte sacrée, mais aussi les alentours semblables à un immense amphithéâtre. Soudain, s'éveillent çà et là, dans les ténèbres, de petits points lumineux. En un instant, ils deviennent centaines, les centaines se multiplient à milliers et à dizaine de milliers; en quelques minutes, la sombre fosse est devenue une mer de vives flammes. Spectacle unique, extraordinaire, qui n'a pas son égal au monde. J'ai vu les flambeaux de Kevalaer, d'Einsiedeln, d'Altötting; j'ai vu aussi ceux de Lourdes. Que sont-ils en comparaison de cet océan de feu?"

"Cette nuit resplendissante de mai, dans la Cova da Iria, dépasse tout ce que l'imagination peut concevoir."

Avec l'arrivée de Mgr l'évêque de Leiria, la procession aux flambeaux se met en marche. On prie, on chante, on acclame Notre-Dame. Au centre de la Cova, un prêtre au micro dirige l'ordre de la cérémonie. Les 200,000 voix se fondent en chœur formidable. A minuit, la procession se termine par le Credo. Un visiteur disait en 1927: Vraiment si Marie s'était présentée visiblement, on n'aurait pas pu la recevoir mieux.

A minuit, adoration nocturne présidée d'ordinaire par Mgr da Silva évêque de Leira. Au micro il fait réciter le rosaire qu'il commente. A partir de deux heures du matin, des groupes diocésains feront l'heure de garde devant le Saint Sacrement. Pendant ce temps vingt confesseurs entendent les confessions des hommes seule-

ment. Un soir, l'évêque du diocèse sort du confessionnal où il a passé quelques heures. Une femme s'approche et lui demande d'entendre sa confession. Mgr de lui rappeler que c'est le temps des hommes. Elle dit: "J'attends depuis ce matin. Mais êtes-vous à jeun demande l'évêque? Certainement, répond la femme. Alors, dit l'évêque, il n'y a pas de règlement qui tienne. Il entend sa confession et lui donne ensuite la communion.

A matin, messe pour les servites brancardiers ou infirmières. Puis les centaines de prêtres disent leurs messes. Vers sept heures, un des évêques présents dit la messe sur un autel placé au portail de la basilique en construction. C'est la messe de communion. Avec des ciboires ordinaires, vingt-cinq prêtres vont chercher le pain de vie dans des grands ciboires de vingt-six centimètres de diamètre pouvant contenir chacun six mille hosties. Remarquons bien les chiffres suivants. En 1931, au pèlerinage de mai, la communion dura plus de trois heures (33,000). Lors du voeu national cinquante prêtres distribuèrent 45,000 communions. En l'an 1937, il y eut 140,500 communions.

A midi, l'heure choisie par la Vierge pour apparaître aux petits bergers, c'est l'heure de ferveur intense. C'est la procession avec la statue qui se trouve dans la chapelle des apparitions. Elle est portée jusqu'à l'autel sur le parvis de la basilique où aura lieu la messe des malades. Les scouts ouvrent le cortège, suivis par les pèlerins avec bannières déployées, le clergé puis la statue miraculeuse. L'abbé Fischer écrit: "Dès que la Vierge apparaît dans la lumière éblouissante du soleil... une pluie de roses comme je n'en ai jamais vue de ma vie, commence à tomber. En un clin d'oeil, la statue et ses porteurs sont couverts de pétales parfumés. Et pourtant, les roses ne s'épanouissent pas en ce lieu sauvage. Les pèlerins les apportent pour ce moment solennel. Une voie amie nous souffle à l'oreille: Regardez derrière vous. Nous regardons. On dirait que nous sommes transportés dans un vaste champ couvert de neige. Toute la vallée, depuis la partie la plus basse jusqu'à l'extrémité, est à la lumière aveuglante du soleil de midi, blanche de mouchoirs, que par milliers et dizaine de milliers, les pèlerins agitent pour saluer la Vierge. C'est un autre spectacle grandiose que seule la Cova da Iria peut donner." Ensuite la foule pleure, non seulement les femmes, mais les hommes par milliers. Le cortège triomphal s'avance vers la basilique. Au bas des degrés, les malades sont étendus. Après la messe des malades le Saint Sacrement est porté au-dessus de chaque malade comme à Lourdes. Il y a parfois plus de cinq cents malades. La bénédiction du Saint Sacrement termine cette cérémonie. Après l'instruction, on reconduit en procession, la statue de Notre-Dame et les mouchoirs blancs s'agitent de nouveau pour saluer une dernière fois l'image bien-aimée.

La semaine prochaine, chapitre dix-huitième: SANTE DES MALADES.

N.B.—LE MOIS DE MARIE A NOTRE-DAME DU ROSAIRE DE FATIMA est en vente au prix de \$0.85 par la poste. Nous recommandons aussi la lecture de IL ETAIT TROIS PETITS ENFANTS par le Chanoine Barthas, au prix de \$1.35 ainsi que LES TROIS ENFANTS DE FATIMA, saynète en 7 tableaux au prix de \$0.75; enfin, une petite brochure de \$0.15 intitulée: LES APPARITIONS DE FATIMA. Nous avons aussi des images à Notre-Dame de Fatima, \$1.00 le cent. En vente au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal.

Nous recommandons aussi la lecture de IL ETAIT TROIS PETITS ENFANTS par le Chanoine Barthas, au prix de \$1.35 ainsi que LES TROIS ENFANTS DE FATIMA, saynète en 7 tableaux au prix de \$0.75; enfin, une petite brochure de \$0.15 intitulée: LES APPARITIONS DE FATIMA. Nous avons aussi des images à Notre-Dame de Fatima, \$1.00 le cent. En vente au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal.

### La récolte de pommes de 1948

La première estimation de la récolte canadienne de pommes pour 1948 est établie à 15,671,000 boisseaux, en comparaison de 15,619,000 en 1947. La récolte de 3,300,000 boisseaux en Nouvelle-Ecosse pour 1948 est inférieure de 330,000 boisseaux à celle de l'année dernière, mais la Colombie-Britannique enregistre une augmentation de 735,000 boisseaux avec une récolte estimée à 8,392,000 boisseaux.

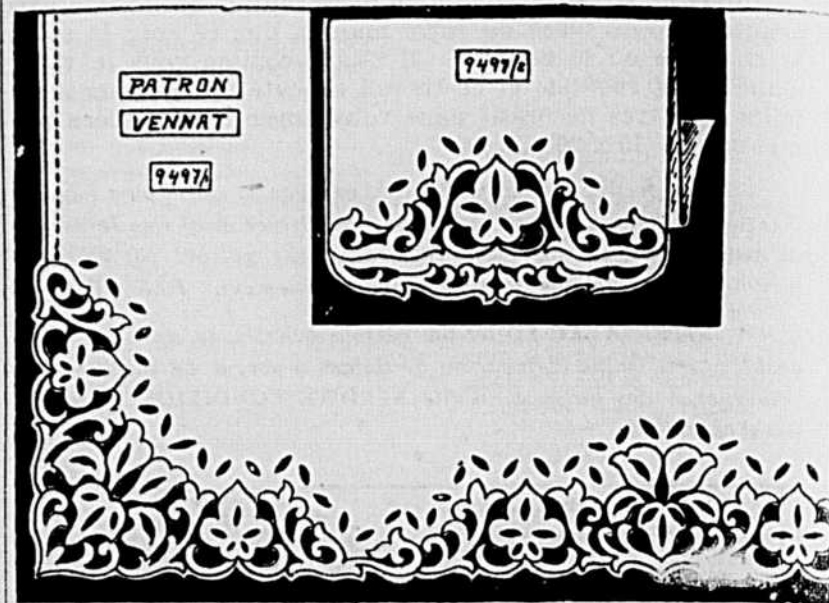
Service des

# PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

## Jolie parure de lit

Patron No 9497

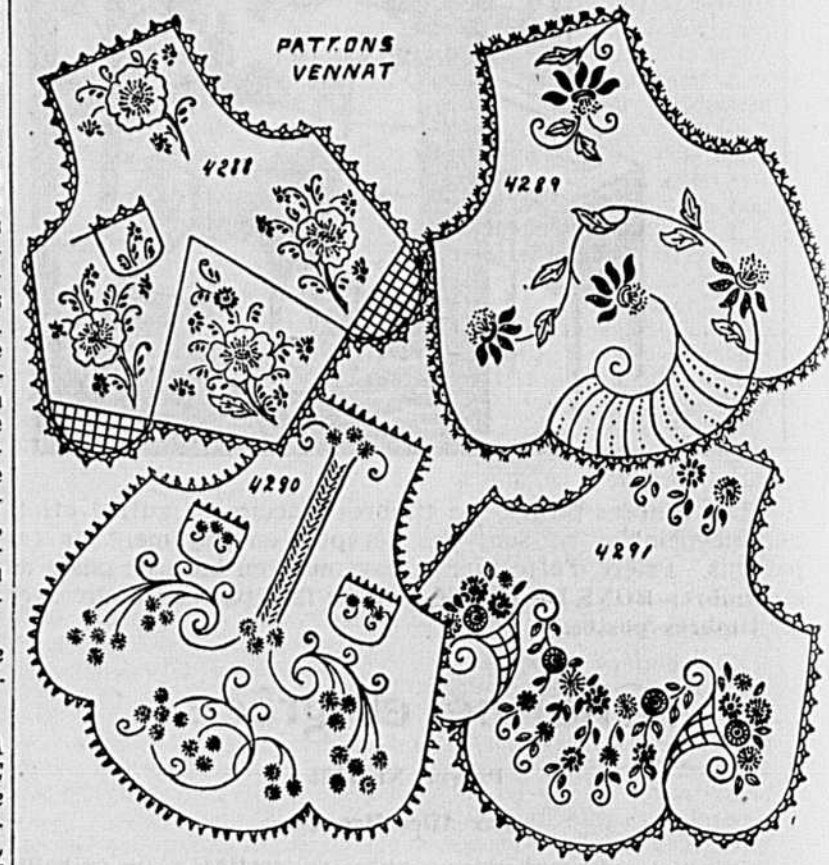


Si vous aimez les belles choses, vous prisez sans doute les travaux exécutés à la broderie COLBERT, alors nous nous permettons de vous aider à adapter votre travail à vos goûts. Nous vous offrons un joli patron de parure de lit à la broderie Colbert, c'est un dessin moderne, élégant et facile à faire au point de boutonnière.

Taie, à tracer, \$0.40; estampée sur coton blanc fini toile, \$2.65. Fil à broder, \$0.50.

Drap, à tracer, \$0.50; estampé, drap de dessus, 81 pouces de largeur sur seulement 36 pouces de longueur, \$3.00. Fil à broder \$1.00.

## Tabliers de dames



Quatre jolis modèles, faciles à broder avec des couleurs gales. Chaque patron à tracer au crayon 40c. (Ne se vend pas au fer chaud). Carbon bleu ou rouge 20c. Estampé sur broadcloth de couleur jaune, rose, verte ou bleu 98c. Fil à broder pour chaque tablier environ 40c. Cerceau français avec vis ajustable 65c.

Veillez ajouter à ces prix, 2% pour la taxe provinciale plus \$0.03 pour couvrir les frais de port lorsque votre commande est d'une valeur au-dessous de \$1.00.

NOUS NE REMPLISSONS PAS LES COMMANDES C.O.D.

Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en TIMBRES-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-postes.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal



Faites des marinades pour toute l'année

Reussissez-les grâce au Vinaigre Blanc HEINZ à la mesure et en cruches d'un gallon



Feuilleton de la "Terre de Chez Nous"

# La terre qui meurt

par René Bazin

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France.)

No 31

— A-t-il parlé de la Fromentière?

— Non.

— A-t-il dit au moins où il allait?

— Il n'a voulu ni s'asseoir, ni rester: il nous a embrassés tous deux. Mais les mots ne lui venaient guère, pas plus qu'à nous. François lui a demandé: "Où que tu vas, mon Driot?" Il a répondu: "A vas tâcher de faire fortune... Quand je serai riche, vous entendrez tous parler de moi. Adieu, Lionore! adieu, François!" Et il est parti.

— Parti, répéta Lumineau, parti, mon dernier!

Eléonore s'attendrissait par contagion. Ses yeux se mouillaient aux coins, mais ils se tournaient vers la rue, tandis que le père fermait les siens.

— Père, dit-elle, il faudrait venir avec moi dans la cuisine. Voilà que François va rentrer. S'il ne trouve pas son dîner prêt, vous comprenez: il n'est pas toujours commode...

Elle pénétra dans la seconde pièce, où son père la suivit. Ce n'était qu'un réduit, tout sombre, même en plein jour, dont la fenêtre donnait sur une cour étroite et enveloppée de constructions. Un fourneau de fonte, en ce moment allumé, trois chaises et une table l'encombraient presque. Le métayer prit une chaise, et s'assit entre la fenêtre et la porte demeurée ouverte, de manière à voir François.

Id François traverserait la salle du café. Eléonore se mit à cuisiner, à dresser deux couverts sur la petite table, affairé, courant d'un appartement à l'autre pour trouver le peu qu'il fallait, n'avançant guère en besogne. Toussaint Lumineau se taisait. Elle se croyait obligée de soupiner, quand elle passait devant lui, et de dire:

— Ca n'est pas de chance pour vous! Non, et la Fromentière doit être triste, à présent! Pauvre père, tout de même!

Il l'écoutait, et recueillait ces mots vides comme des paroles de pitié.

— Lionore, dit-il, près un peu de temps, et pendant que, penchée, elle taillait le pain pour la soupe, Lionore, tu as quitté la coiffe de Vendée?

— Oui, on les repassait mal à la Roche. C'était cher. Et puis personne n'en porte ici, des coiffes.

— Eh bien! depuis que tu ne t'habilles plus comme faisais ta mère, ta grand-mère et toutes les femmes de la famille que j'ai connues, es-tu plus heureuse? Te plais-tu dans ton nouvel état?

Elle continua de couper le pain par tranches menues, et répondit:

— Ça n'est pas le même travail, mais j'ai au moins autant de mal que chez nous, je ne peux pas dire le contraire. Il y a les chambres à faire; le marché; mon carreau à laver tous les deux jours, quand il pleut comme aujourd'hui, ou qu'il neige; la cuisine à toutes les heures, et pour du monde qui n'est pas toujours poli, je vous assure. On se plaint quelquefois de ne pas voir assez de monde, parce qu'on l'a payé cher, le café, beaucoup trop cher. Et puis, quand il vient des clients, des gens de la route qui demandent à boire, j'ai souvent peur d'eux. En vérité, si je n'avais pas les voisins...

— Et ton frère, se plait-il? interrompit le métayer.

— A demi. C'est le paiement qui est trop petit, voyez-vous. Deux francs, à la Fromentière, sont plus que trois francs ici.

Le père hésita un peu. Puis il demanda, baissant la voix:

— Dis-moi: il regrette peut-être ce qu'il a fait? Je n'ai plus de fils avec moi, Lionore; je suis malheureux; penses-tu que François reviendrait bien chez nous?

Il pardonnait; il oubliait; il appelait au secours ceux qu'il avaient offensés.

Eléonore changea subitement de physionomie. Elle essuya ses yeux du coin de son mouchoir, secoua

son chignon blond relevé en pointe, et dit sèchement:

— Je ne crois pas, père... J'aime mieux vous le dire tout de suite... Vous verrez, mon frère; vous lui parlerez; mais je ne crois pas...

Et comme si on l'avait blessée, elle se détourna d'un geste brusque, du côté du fourneau.

Onze heures et demie sonnèrent. La porte de la rue s'ouvrit avec bruit. Un homme entra. La fille, sans changer de place et sans se pencher, dit:

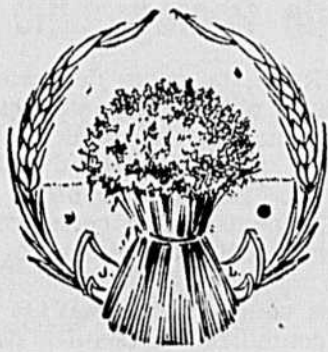
— C'est lui!

Le père avait déjà reconnu François, malgré la jaquette et le chapeau de feutre dur; il l'avait reconnu dans la pénombre de la salle, à cette démarche bouvière, à cette habitude aussi qu'avait François de tenir les bras un peu écartés du corps. Il l'eut bientôt devant lui, sur le seuil de la cuisine, et il retrouva d'un coup d'oeil ces traits lourds, ce visage rose et rosé, cet air de lassitude et de nonchalance qui n'avaient pas changé.

François marchait la tête basse. En apercevant le père, il eut un petit mouvement d'émotion.

— Bonjour, père! dit-il en tendant la main... Alors, a ne va pas, à ce que je vois?

Le métayer fit un signe de dénégation.



— Vous avez de la peine... Oui, je comprends... J'en aurais à votre place... André n'aurait pas dû faire ça, lui; il était le dernier: il devait rester...

Toussaint Lumineau avait saisi la main de François, et il la serrait entre les siennes, avec une tendresse qui parlait, et ses yeux cherchaient en même temps les yeux de son fils, et faisaient la même prière. Mais celui-ci se remettait de sa surprise, rapidement, à mesure que les paroles muettes du père lui entraient dans l'âme. Il se raidissait contre cette pitié, qui l'avait saisi un moment. Bientôt il retira sa main, se recula un peu, et dit, de l'air d'un homme qui se défie et se défend:

— J'entends bien: vous voudriez ne pas prendre un autre domestique, n'est-ce pas, et nous ramener à Sallertaine, Lionore et moi?

— Si tu le pouvais, mon François: je n'ai plus personne!

François eut un demi-sourire de satisfaction d'avoir deviné juste, et répondit:

— Vous voyez pourtant que l'autre aussi est parti, et qu'il n'y a plus rien à faire avec la terre.

— Tu te trompes: il est parti pour la cultiver ailleurs, en Amérique! C'est de ne plus te voir, François, qui l'a dégoûté de la terre de chez nous!

— Oui, dit François, en approchant une chaise et en s'asseyant près de la table: il paraît que c'est encore fameux les Amériques. Mais chez nous, c'est trop dur.

Le métayer ne releva pas les paroles qui déjà l'avaient offensé autrefois.

— Eh bien! dit-il, je te ferai aider. Je n'ai plus de fils à présent, car tu sais que Mathurin ne compte guère, dans une métairie. Tu seras bientôt le maître; le prochain bail sera fait en ton nom, et il y aura toujours un Lumineau à la Fromentière. Veux-tu revenir?

François eut un geste d'ennui, et ne répondit pas.

— Tu ne gagnes guère, reprit le métayer, à ce que m'a dit Lionore?

— Non, la paye est faible.

— Le café n'a pas beaucoup de monde?

— Non, nous l'avons payé trop cher. Nous ne sommes pas sûrs de réussir...

Le fils se tourna vers la grande fille qui écoutait, passive et pleurnichant.

— Mais on vivote, n'est-ce pas, Lionore? Avec le temps, je monterai peut-être; le sous-chef me l'a dit. Alors je serai à l'aise. Je ne demande pas autre chose... On a des connaissances déjà, à la Roche... Le dimanche j'ai ma demi-journée.

— Tu l'avais toute, à la Fromentière!

— Je ne dis pas non; mais ce que vous demandez, père, ça ne se peut.

Un homme qu'ils n'avaient pas vu entrer, cria, dans la pièce voisine:

— Il n'y a donc personne ici? Est-ce qu'on ne peut pas dîner?

Eléonore, contente d'une diversion, passa entre son frère et son père, et on l'entendit rire pour apaiser le client. François attira la soupière, et y plongea la cuiller.

— Faut pas m'en vouloir, dit-il au métayer qui était demeuré à la même place, assis derrière lui, près de la fenêtre: je n'ai plus qu'un quart d'heure; c'est loin, la gare. Je serais à l'amende.

Et, entre les bouchées de soupe, il demandait, de sa voix redevenue molle:

— Vous ne m'avez pas donné des nouvelles de Roussille?... Est-ce qu'elle va bien?... Et Mathurin, a-t-il encore dans l'idée qu'il se remettra?... Lui qui a toujours voulu commander, à la Fromentière, il n'a pas dû retener André...

Toussaint Lumineau se dressa tout debout. Et, ne retenant plus sa colère:

— Vous êtes vraiment de mauvais enfants! dit-il tout haut. Restez-y dans votre ville!

Il sortit de la cuisine, traversa la salle du café, devant le pale ouvrier de fabrique, et devant Eléonore qui attendait les ordres. Celle-ci, tout épouvantée, se pencha:

— Je vous l'avais bien dit, mon pauvre père, qu'il ne voudrait pas! Je le connais! Au revoir, tout de même!

Puis, s'adressant à François, qui suivait:

— Va donc le reconduire à la gare?

Il secoua la tête.

— Si, va donc! Ca sera plus convenable. Il n'aura pas à dire qu'on n'a pas été bien pour lui...

Le métayer ouvrit la porte de la rue.

— Je vas vous accompagner, si vous voulez, dit piteusement François.

Toussaint Lumineau lui jeta:

— Je ne t'ai pas demandé de m'accompagner, mauvais gars: je t'ai demandé de nous sauver tous, et tu n'as pas voulu!

Dans la rue, on le vit un moment marcher bien droit, large comme deux ouvriers de ville, les poils blancs de sa tête luisant dans la pluie grise.

La porte se referma.

— Pas commode, le vieux papa! dit le client qui dinait.

— Ne m'en parlez pas! fit Lionore. J'en suis malade!!

— Qu'est-ce qu'il voulait donc? François dit, avec un gros rire, en revenant vers la cuisine:

— Il voulait que je retourne remuer la terre avec lui!!

L'ouvrier haussa les épaules, et dit, convaincu:

— Est-ce que ça se peut? C'est tout de même pas raisonnable, voyons!

(à suivre)

Thé de la meilleure qualité

# "SALADA"

## ORANGE PEKOE

### PAIN "3-HEURES"!

Fait en 3 heures avec la farine préférée des gagnantes de prix dans les concours!

— dit Mlle Rita Martin

"De plus, ce pain vite prêt et délicieux est si facile à faire avec la Robin Hood — la farine à toute fin garantie — que vous en trouverez la recette infallible.

"Essayons donc DÈS MAINTENANT à cuire ce pain nouveau et savoureux!"



#### PAIN "3-HEURES" ROBIN HOOD

En voici les ingrédients :

2 paquets levain granulé ou  
2 gâteaux levain comprimé  
1/2 tasse eau tiède  
1/4 tasse lait bouilli  
3 c. à table sucre

2 c. à thé sel  
6 tasses (environ) Farine Robin Hood tamisée  
2 oeufs  
4 c. à table shortening fondu (un peu refroidi)

L'usage de la Farine Robin Hood vous assure naturellement les meilleurs résultats. Elle est de haute qualité, si uniforme et ses résultats sont si sûrs, que 4 femmes sur 5 qui remportent les premiers prix dans les concours culinaires n'en emploient pas d'autre pour tout ce qu'elles cuisent.

C'est tout un record! Et quelle recommandation! C'est la preuve qu'aucune autre farine n'approche la Robin Hood pour assurer des réussites parfaites. Un essai vous convaincra — faites ce nouveau pain rapide avec la Farine Robin Hood et vous serez enchantées des résultats!

#### Et voici comment procéder :

**Laissez reposer** le levain dans l'eau tiède environ 5 minutes (si vous employez du levain granulé, ajoutez 1 c. à thé de sucre).

**Mettez le lait** dans un bol, ajoutez sucre et sel et laissez tiédir.

**Ajoutez 1 tasse** de Farine Robin Hood et battez lisse avec un batteur rotatif.

**Incorporez les oeufs** en battant, puis ajoutez le levain et une autre tasse de farine. Battez jusqu'à mélange parfait, puis incorporez le shortening fondu tout en battant.

**Mélangez** avec assez de farine pour obtenir une pâte molle qui peut se manipuler.

**Déposez la pâte** sur la planche,

couvrez-la et laissez-la reposer environ 5 minutes.

**Pétrissez** la pâte juste assez pour la rendre lisse.

**Mettez-la** dans un bol graissé, recouvrez et laissez lever durant une heure à la chaleur (85° à 90° F.).

**Massez**, recouvrez et laissez reposer 5 minutes.

**Divisez la pâte** en deux portions et roulez chacune d'elles en forme de rectangle, ayant soin d'en comprimer les bulles d'air.

**Formez en pains**, déposez dans des tôle-frites graissées et laissez lever durant 1 heure.

**Cuisez 50 minutes** dans un four à chaleur moyenne (375° F.).

**Quantité:** 2 pains.

#### UN MOT DE Mlle RITA MARTIN:

"J'ai la conviction que vous obtiendrez des résultats parfaits avec ce nouveau pain "3-Heures" Robin Hood. Je connais des douzaines d'autres recettes faciles et intéressantes que vous aimerez sûrement connaître. Ecrivez-moi si vous désirez des idées nouvelles. Tous les jours j'essaie des recettes et des méthodes nouvelles et je ne de-

mande rien de mieux que de vous aider.

N'oubliez pas que mes conseils sont donnés gratuitement."

Rita Martin

Directrice du Service Ménager,  
Robin Hood Flour Mills Limited,  
300, rue St-Sacrement, Montréal

## La Farine Robin Hood

... employée par  
4 gagnantes de prix sur 5!

Un certificat déposé dans chaque sac vous garantit le remboursement du prix d'achat plus 10% si vous n'êtes pas entièrement satisfait. La Robin Hood est vraiment une farine à toute fin garantie.



# L'exposition de St-François-du-Lac

Journée de Jeunes Eleveurs des Fermières — Concours d'industrie animale

## LA TERRE...

Fidèle au programme qu'elle s'était tracée l'an dernier, la Société d'Agriculture du comté d'Yamaska a rendu hommage cette année à la jeunesse rurale bien personnifiée par les clubs de Jeunes Eleveurs qui y ont exposé leur jeune bétail et participé aux divers concours préparés à leur intention.

Les dames fermières ont aussi profité de cette exposition pour étaler aux yeux des centaines de visiteurs le fruit du travail de leurs doigts agiles soit dans l'art de la couture, du tissage ou du tricot aussi bien qu'en art culinaire. Aussi Mlle T. Bourgeois, technicienne du Service de l'Economie domestique, invitée à juger ces exhibits, en a-t-elle fait les plus beaux éloges.

Dans les concours d'industrie animale, les meilleurs troupeaux du comté ont été soumis à l'expertise.

La race bovine Holstein venait en premier lieu avec les troupeaux de BB. N. Proulx et fils, Auguste Lefebvre et Robert Proulx, de la Baie le premier obtenant facilement sur le plan local les succès qui lui échurent à Trois-Rivières. On a présenté 61 bovins de race Holstein.

## Electrification rurale

### La Coopérative de St-Valérien

"En quatre ans, disait récemment l'hon. Laurent Barré, les coopératives d'électricité ont permis à 44,000 rureaux de plus de bénéficier des avantages que procure l'éclairage moderne. Aujourd'hui, 78,000 cultivateurs, soit 40 pour cent de notre population rurale, jouissent de l'électricité.

La dernière coopérative d'électricité est née à St-Valérien de Shefford. Elle a été bénite et inaugurée au cours de la dernière semaine d'août. Elle possède 130 milles de lignes et dessert 500 clients. Elle fut incorporée dès le 20 décembre 1944, pour se fusionner plus tard, en juin 1946, avec celles de Ste-Cécile de Milton et de l'Ange-Gardien-St-Alphonse.

A raison de \$100 par membre, et pourvu qu'ils soient assez nombreux, le gouvernement s'engage à fournir les trois quarts de la somme requise pour la construction des lignes et fournit en même temps les services d'un technicien, d'un ingénieur et d'un comptable. Les cultivateurs membres de la coopérative en sont propriétaires. L'argent reçu du gouvernement est remis à raison de 3% du montant prêté, chaque année, pendant 30 ans. Les cultivateurs payent en moyenne à la coopérative la somme de \$3.50 par mois pour l'usage de l'électricité achetée par celle-ci aux grandes compagnies. Cent-soixante-seize demandes d'incorporation ont été reçues par l'Office de l'Electrification rurale. Quarante-deux coopératives opèrent présentement.

### L'entreposage des grains

Le moment est bien choisi pour préparer l'entrepôt au carré à grain destiné à recevoir la nouvelle récolte. L'humidité et les insectes sont les plus grands ennemis du grain entreposé sur la ferme. Le facteur le plus important du bon entreposage est de garder le grain bien sec, car le grain uniformément sec échappera aux attaques des insectes et ne se gâtera pas.

Réparer les toits qui prennent l'eau de façon à empêcher la pluie et la neige de pénétrer dans la bâtisse.

Pulvériser le coffre à grain vide, après l'avoir nettoyé, avec une pulvérisation de 5 p. 100 de DDT, à raison d'un gallon par 1,000 pieds carrés de surface des murs et du plancher et laisser sécher à fond avant de mettre le grain dans le coffre.

Ne pas remplir le grenier jusqu'au toit mais fournir toute la ventilation possible sans permettre l'humidité d'y entrer.

Trois éleveurs de bétail Canadien présentant 45 sujets ont figuré dans ces classes. Ce sont MM. H. Grondin, de la Baie, Ariste Précourt, de Pierreville, et J.-E. Belisle, de St-Guillaume. Cet éleveur a présenté les exhibits proclamés champions junior "La Gorgendière Général" et senior "Fier de St-Henri" proclamé grand champion par la suite. Aux exhibits Précourt sont échus les rubans de championnat pour taure et vache championnes.

Dans les groupes, M. Belisle a obtenu les premiers prix pour vache troupeau et progéniture maternelle; M. Précourt le 1er prix pour progéniture sénior d'un taureau.

M. Duges, de St-Guillaume, était le seul concurrent dans les classes Ayrshire et on n'a montré également qu'un seul troupeau Jersey.

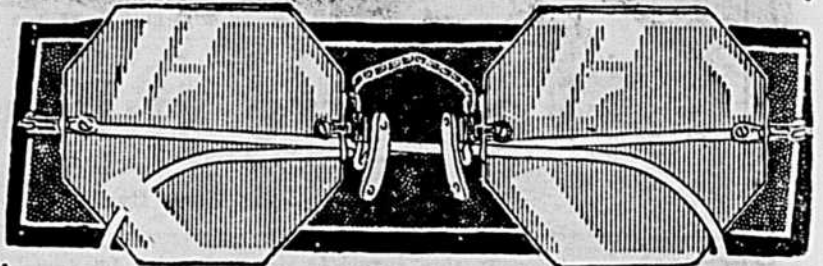
Les concours de l'espèce chevaline comprenaient 42 entrées: 4 chevaux Canadiens; 4 Percherons et 34 chevaux de trait croisés, M. J.-B. Millette a décerné les prix. 22 porcs dont 10 enregistrés et 7 moutons ont été soumis à l'expertise.

Au pavillon avicole des trios des races d'utilité et quelques lapins,

et sous l'estrade, quelques étalages de fruits, légumes et fleurs, jugés par M. U. Chevalier, instructeur horticole, complétaient la série des exhibits. La mauvaise température, la journée d'ouverture a déjoué les plans de l'administration qui escomptait une meilleure assistance à la démonstration des jeunes éleveurs. Le temps s'est remis au beau par la suite et l'assistance des deux derniers jours a été satisfaisante. De toutes les paroisses du comté les cultivateurs sont venus nombreux, attirés par un programme récréatif — courses et vaudeville — du meilleur goût, en outre des produits du sol et de l'élevage dignes d'intérêt.

On sait que l'exposition de St-François-du-Lac, comme la Société d'Agriculture du comté d'Yamaska qui l'organise, est maintenant centenaire. C'est l'une des expositions locales les plus achalandées de la rive sud du St-Laurent. Ses administrateurs sont MM. Georges Morisset, de la Visitation, président, A. Trudeau, gérant, Ls Belisle, et J.-E. Boivin, agronome et conseillers techniques ont su lui imprimer un caractère répondant au vœu de la population de ce milieu rural.

## EPARGNEZ SUR VOS LUNETTES



### PLUSIEURS GENRES A VOTRE CHOIX!

Nos fines lunettes modernes amélioreront votre apparence, vous aideront à voir de LOIN ou de PRES, à lire les plus petits caractères, enfiler la plus petite aiguille.

**\$2.98**

### DIRECTEMENT DU FABRICANT

Quand vous achetez des lunettes chez nous vous transigez avec l'un des plus gros laboratoires d'optique au Canada. Vous épargnez le profit de l'entremetteur. Des lunettes des plus récentes modèles pour aussi peu que \$2.98.

Garantie de remboursement  
Satisfaction assurée

Votre argent vous sera remboursé si les lunettes nous sont retournées dans les 12 jours. Vous devez être tout-à-fait satisfait. Vous êtes le seul juge. Adresser le coupon aujourd'hui.

**VICTORIA OPTICAL CO.**  
Dépt. 17-N, 273, rue Yonge,  
TORONTO, ONT.

### Coupon Gratuit

VICTORIA OPTICAL CO. 17-1  
J'aimerais que vous m'envoyiez une paire de vos lunettes modernes viteltes de votre garantie de remboursement. Les lunettes vous seront retournées dans les 12 jours si elles ne sont pas satisfaisantes. Envoyez-moi gratis votre dernière liste de modèles, votre vérificateur de vue, etc. Ceci ne m'engage à rien.  
Nom \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_

Il y a dans la province de Québec autant de paroisses qu'il y a de clochers d'église et il doit y avoir autant de syndicats de l'U.C.C. — Tous les cultivateurs et toutes les localités rurales doivent être unies par l'association professionnelle. Là où existe un syndicat, les agriculteurs se renuent; ils étudient, ils travaillent, ils agissent. Des caisses populaires se fondent, des coopératives sont établies, des oeuvres de libération sont édifiées. C'est toute la paroisse qui progresse et va de l'avant.

# Êtes-vous amateur de photographie?

Alors, prenez part au

## Concours de Photographie du Foyer Rural

Le "FOYER RURAL", la revue des campagnes du Canada français, organise un concours de photographie auquel tous ses lecteurs sont invités à participer. Ce concours prendra fin le premier octobre 1948. Il sera jugé par un jury compétent. Des prix intéressants seront décernés aux gagnants. Les photographies primées seront publiées dans le "Foyer Rural". On peut lire en cette même page les conditions auxquelles doivent se soumettre les participants et y consulter le tableau des prix.

En organisant ce concours, le "FOYER RURAL" se propose des fins pratiques. Il veut connaître les beautés de la campagne québécoise et stimuler l'attachement à la petite patrie. Il estime que ses pages doivent être en partie réservées aux scènes rurales du Canada français et qu'elles ne sauraient être mieux illustrées que par des jaysages, des constructions, des portraits de chez nous. Il convie donc ses lecteurs à s'inscrire en grand nombre au présent concours de photographie. Avec leur appui, il espère en faire un succès. Car précisément le bon résultat attendu sera une conséquence d'un travail mis en commun.

Prenez dès maintenant la résolution de participer au grand concours de notre revue. Notre "FOYER RURAL" s'embellira s'il contient l'image du vôtre.

### Conditions de participation

- 1—Tout abonné au FOYER RURAL acquiert, par le fait même, le droit de participer au présent concours.
- 2—Ce concours s'adresse de façon plus particulière aux ruraux qui s'adonnent à la photographie comme amateurs.
- 3—Dans le classement des photographies, préférence sera accordée à celles qui représentent des scènes rurales.
- 4—On doit envoyer des photographies de bonne grandeur, non pas des films.
- 5—Les photographies non admises au concours, par suite de défauts trop évidents, seront immédiatement retournées à leurs expéditeurs.
- 6—Les photographies acceptées pour le concours deviennent la propriété du FOYER RURAL.
- 7—Le même concurrent peut soumettre autant de photographies qu'il lui plaît, mais ne peut pas gagner plus d'un prix.
- 8—De façon générale, les photographies brouillées, trop pâles, de reproduction difficile, ne seront pas acceptées.
- 9—Les décisions du jury et de la direction du FOYER RURAL sont finales.
- 10—Tous les envois doivent être faits à l'adresse indiquée au bas de cette page.
- 11—Le concours prendra fin le 1er octobre 1948.
- 12—La liste des gagnants sera publiée dans les numéros de novembre ou de décembre 1948 du FOYER RURAL.

### Plus de \$100 en prix

Des prix intéressants seront décernés aux gagnants du Concours de photographie du "Foyer Rural" annoncé en cette même page. Dix prix en argent formant un total de 100 dollars (\$100) seront offerts à ceux qui fourniront les meilleures photos au jugement d'un jury compétent. On offrira en outre dix abonnements d'un an au "Foyer Rural", comme prix de consolation pour les photographies présentant un certain intérêt, mais qui ne pourront être classées "premier choix". Signalez ce concours à vos amis. Voici le détail des prix offerts:

Premier prix :	\$25.00
Deuxième prix :	20.00
Troisième prix :	15.00
Quatrième prix :	10.00
Cinquième prix :	10.00
Sixième prix :	5.00
Septième prix :	5.00
Huitième prix :	5.00
Neuvième prix :	3.00
Dixième prix :	2.00

N.B.—A noter que le concours prendra fin le 1er octobre prochain. Tous les concurrents devront remettre leurs photos avant cette date. Lisez attentivement les conditions du concours en cette page.

## LE CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE

LE FOYER RURAL 515, avenue Viger,  
Montréal, (24) P.Q.



## Conseils de la semaine

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vucs.

### LE RAT

Un ennemi et une nuisance sur la ferme

par Jean Blanchet, agronome

Les rats, où qu'ils se trouvent, sont un véritable fléau. Quand ils élisent domicile sur une ferme, dans la grange, le hangar ou sous le poulailler, ils exercent un rôle dévastateur qui, pour le cultivateur, se traduit chaque année par une perte de centaines de dollars. Un rat peut manger 50 livres de grain dans douze mois et en détruire quatre fois autant. Deux rats mangeront autant de moulée de ponte que peuvent en consommer deux poules adultes. Si ce mammifère rongeur entre dans l'éleveuse, il sème la destruction chez les poussins pour le simple plaisir de les égorgés. Il déchire les sacs de grains et de moulées, rongé la matière isolante sur les fils électriques et provoque ainsi des contacts de fils nus pouvant causer des incendies. La nuit, il prend le risque de se promener dans le jardin et au hasard de ses courses mord les navets, les carottes et les tomates. C'est un animal malséant qui contamine tout ce qu'il touche. Il transporte de nombreux germes de maladies infectieuses telles que la fièvre typhoïde, la peste bubonique, la jaunisse infectieuse et il aide à répandre la mammite au sein des troupeaux laitiers. Pour toutes ces raisons et pour beaucoup d'autres les cultivateurs ont intérêt à mener la guerre aux rats et à les chasser de la ferme où ils exercent tant de ravages.

#### LES MOEURS DU RAT

Nous aimerions dans ce bref article attirer l'attention de nos gens sur les principaux moyens de détruire ces rongeurs malpropres et répugnants. Mais avant de parler de poisons ou d'autres méthodes d'extermination il ne serait pas inutile de rappeler certains faits concernant les habitudes et le mode de vie des habitants de Rato-polis.

Le rat est un des animaux les plus prolifiques que l'on connaisse. Un couple de rats peuvent avoir 1.500 descendants dans l'espace d'un an. La femelle a de 3 à 12 portées dans douze mois avec une moyenne de 6 à 20 petits par portée. Sa période de gestation dure 21 jours. C'est un animal omnivore, rusé, dont l'instinct de protection est aigu par la rudesse et les adversités de son existence et qui se trouve heureux dans des milieux où d'autres rongeurs auraient vite fait de se décourager.

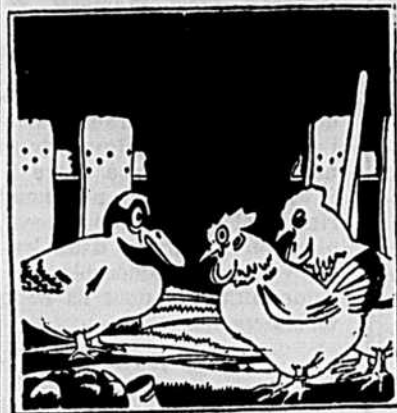
Il est à peu près impossible d'exterminer définitivement tous les rats sur nos fermes, car, sur la terre, il y aura des rats aussi longtemps qu'il y aura des hommes pour les nourrir. Ensuite, n'oublions pas que les colonies de rats émigrent d'une ferme à l'autre et que si la lutte contre ces mammifères rongeurs n'est pas organisée avec un plan d'ensemble et la collaboration de tout un rang un cultivateur continue, à sa surprise, d'engraisser des rats qui demeurent dans les bâtisses du voisin.

Le premier pas pour lutter contre ces animaux est d'avoir sur sa ferme des bâtisses construites de façon à interdire l'entrée aux rats. C'est un moyen préventif qu'on peut mettre en pratique lorsqu'on bâtit une grange, un hangar, un poulailler neufs. Mais, même si le plancher et les murs de ces constructions sont à l'épreuve des rats, ces animaux trouvent le tour d'y pénétrer quelques fois en plein jour par une porte ou une fenêtre ouverte, visitent les environs, découvrent une cachette, du grain en quantité, y rassemblent leur famille et leurs amis qui s'y établissent à demeure. Le mieux que l'on puisse faire dans ce cas est de leur

rendre la vie la plus difficile possible en essayant de les détruire avec des poisons, des pièges ou encore avec l'aide de leurs ennemis le chat, le chien, le fureth ou le hibou.

#### POISONS ET PIEGES

Il existe sur le marché un nombre considérable de raticides sous forme de poudres, de pâtes ou de liquides. Ils ont comme toutes autres choses leurs avantages et leurs inconvénients. Certains poisons tuent rapidement, d'autres plus lentement; d'autres portent les rats à boire beaucoup et risquent de les faire entrer dans les puits où ils se noient et se décomposent; d'autres poisons en plus de tuer un certain nombre de rats, sont par contre très toxiques pour les animaux de la ferme.



Le poulet, qui a plus peur des rats que des fautes de grammaire. — "Il me semble que si on nous montrait un bon portrait de rat, on saurait mieux à quoi nous en tenir..."

Le poison le plus en vogue est à base de poudre scillitique et se vend sous le nom de commerce de "Red Squill." Il est efficace, économique et inoffensif pour les animaux domestiques. La scille est une plante bulbeuse cultivée surtout en Italie. Comme son importation était rendue très difficile au début de la deuxième guerre mondiale, de ce côté-ci de l'océan, on a dû faire des recherches pour développer un nouveau raticide pour détruire les colonies de rats qui grossissaient de façon alarmante dans les camps militaires et ailleurs où se trouvaient de vastes entrepôts de denrées alimentaires. Au laboratoire John Hopkins, on fabriqua un nouveau poison à rats appelé "Antu". Il avait, pour des usages sur la ferme certaines qualités qu'on ne rencontrait pas dans "Red Skill". Il est insipide et inodore et il peut être mélangé au grain, à la moulée ou à d'autres appâts sans que les rats se doutent de sa présence. Deux milligrammes d'Antu peuvent tuer un rat d'une livre mais n'ont peu ou pas d'effet sur un chien de vingt-cinq livres. C'est un produit stable et il n'est pas affecté par les changements de température. Saupoudré sur les pistes que suivent généralement les rats, Antu colle aux pattes des rongeurs et ces derniers en léchant leurs pattes absorbent une dose assez forte de ce poison pour en mourir. On peut utiliser des appâts distribués ici et là sur le plancher et composés de 50-50 de farine et d'Antu. Il est plus prudent de ramasser les appâts non utilisés avant de libérer les volailles dans cet endroit.

Il existe d'autres poisons tels que les pâtes à base de phosphore, le carbonate de barium, la strychnine, le cyanure de calcium etc. Le tetra-ethyl-pyrophosphate est très violent: une goutte de ce com-

posé peut tuer cent rats. Mais des poisons comme ceux-là doivent être maniés par des experts.

#### LES APPATS

Il ne faut pas croire qu'on peut se débarrasser de vieux rats qui "connaissent le tabac" en leur tendant quelques appâts empoisonnés. Les rats, à la campagne, ont beaucoup trop de nourriture de choix dans les greniers, les poulaillers, les porcheries, les silos et les fenils, pour se lancer à corps perdu sur une tranche de pain garni d'une pâte empoisonnée. Il faut tenter les rongeurs au préalable en les soignant pendant une semaine environ avec de la nourriture dans laquelle on introduira au bout de six ou sept jours un poison approprié. Le menu sera généreux et varié pour attirer et aiguïser le plus grand nombre d'appétits et de goûts possibles. Pour obtenir les meilleurs résultats il faut prendre le temps voulu et jouer de ruse avec ces rongeurs en endormant leurs soupçons. Un appât nouveau avec un poison violent placé dans un local que visite les rats n'a pas toujours les effets qu'on est en mesure d'en attendre. Chaque colonie de rats a des dégustateurs entraînés qui ont la besogne de goûter les premiers à tout nouvel aliment rencontré dans les parages. Si le dégustateur après avoir absorbé un aliment empoisonné sent des malaises et meurt, le reste de la colonie ne touchera pas à l'appât.

Les rats connaissent aussi les pièges qui n'ont pas toute l'efficacité qu'on voudrait qu'ils aient pour exterminer les rongeurs. On pourra attraper ainsi quelques adolescents qui voient un piège pour la première fois et qui ne savent pas comment le faire sauter avant de voler le fromage. Après avoir pris un rat dans un piège, il est indispensable d'ébouillanter cet instrument avant de l'étendre de nouveau, car les rats s'ils s'habituent à la senteur des humains sont soupçonneux de l'odeur du sang versé par les membres de leur propre société.

#### LES CHATS

Ce ne sont pas tous les chats qui aiment à engager une bataille avec un rat. Les chats sont plus prudents que les souris et les chats de façon générale, ne se donnent pas trop de trouble pour les tuer. Mais le fait de garder un chat autour de la grange est un bon moyen d'empêcher la croissance des colonies. Un chien ne cherche que rarement à tuer un rat. Mais il les chasse, en ce sens qu'un rat n'aime pas à entretenir une guerre de nerfs avec un chien qui renifle une douzaine de fois par jour dans la cachette de la colonie. Le meilleur piège à rat, volant, c'est le hibou. Si vous avez un de ces oiseaux dans votre grange, réjouissez-vous et faites bien attention de ne pas l'en chasser.

#### A LA HITLER

Pour exterminer les rats, on a d'autres moyens plus ou moins cruels qui ne sont pas tous approuvés par la société protectrice des animaux. Un aviculteur qui avait perdu en une seule nuit 102 poulettes sur son troupeau de 250 prit un rat en vie dans un piège. Il fit griller l'animal dans sa cage et le libéra dans le trou de la colonie. Le rat y entra en se lamentant au diable et tous les rats dans la bâtisse quittèrent la propriété au galop. Un autre tour consiste à étendre ici et là sur le chemin que suivent les rats du papier collant pour attraper les mouches. Ce papier colle aux pattes des rats et ils se roulent par terre pour essayer

(Suite à la page 25)

### Lectures pratiques

Pour répondre à la demande générale

On vient de compléter une deuxième édition de

## CIVISME

Série 1944-45 des Cours à Domicile

par Me Fernand Chaussé  
de l'Université de Montréal

- Le civisme est une foule de grandes choses
- "Civisme" donne des notions élémentaires de droit rural
- "Civisme" est un vademecum, un bréviaire indispensable.

Cette brochure de près de 200 pages est en vente au prix de 25 cents l'exemplaire.

### Au Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger

MONTREAL (24)

#### INDISPENSABLE

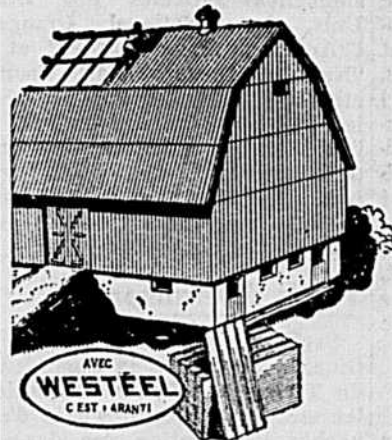
La "Terre de Chez Nous" est indispensable au membre de l'équipe d'étude. C'est elle qui apporte chaque semaine, avec une foule de renseignements agricoles, la leçon du Cours à domicile de l'U.C.C. et les explications qui servent de base aux discussions des "étudiants" de l'U.C.C. L'abonnement ne coûte qu'une plastre par année, soit moins de deux sous par semaine. Cherchez à ce prix un outil de travail de pareille valeur!



JE SUIS ASSURÉ D'UNE  
PROTECTION DURABLE

AVEC LA TOITURE

# WESTEEL POUR GRANGES



Elle assure une protection durable contre les intempéries, le feu, la foudre. Facile à poser, avec accessoires s'ajustant facilement et avec précision. Jolie en apparence, la toiture métallique Westeel offre une garantie d'économie aux cultivateurs avisés.

Envoyez les dimensions aujourd'hui et sur réception de celles-ci, nous vous ferons parvenir un estimé gratuit et un dépliant illustré avec tous les détails nécessaires.

"PAS DISPONIBLE  
PRESENTEMENT,  
mais vaut bien l'attente."

### WESTEEL PRODUCTS LIMITED

4107, RUE RICHELIEU, MONTRÉAL 30, QUÉ.

F47-4RF

Antérieurement GEO. W. REED & CO. LIMITED

### Une gerbe de petites nouvelles

#### Bourse d'étude

M. Jean-Paul Julien, B.A., L.S.A., M.Sc., titulaire des cours de chimie et de fabrication de crème glacée, à l'Ecole provinciale de Laiterie de St-Hyacinthe, fera un stage de deux ans à l'Université du Wisconsin, pour l'obtention d'un doctorat. M. Julien bénéficie d'une bourse offerte par le Conseil des Recherches Agricoles du ministère provincial de l'Agriculture.

#### Crainte des surplus

Les agriculteurs des Etats-Unis envisagent avec une certaine inquiétude les effets d'une récolte surabondante de grains sur les prix. Ils craignent que les entrepôts ne suffisent pas à garder toute la récolte de 1948 et que le programme d'exportation ne pourvoie pas l'écoulement des surplus sur les marchés extérieurs. D'autre part, des hommes d'Etat américains disent qu'il est temps que l'on pense à la ménagère, c'est-à-dire à l'abaissement du coût de la vie. Même, dans le cas de la farine de blé, les exportations prévues pour la période octobre-décembre 1948 par le département du Commerce ne constitueraient que 12 pour cent des prévisions du département de l'Agriculture.

#### Année d'abondance

Le secrétariat de l'Agriculture vient de reviser à la hausse ses estimés pour la récolte courante du maïs et du blé. D'après les nouveaux estimés, la récolte du maïs atteindra 3,528,815,000 boisseaux comparativement à 3,506,363,000 de boisseaux antérieurement. Ces chiffres sont les plus élevés de toute l'histoire. La récolte du blé, qui serait la deuxième plus forte de l'histoire, s'élèverait à 1,284,995,000 de boisseaux comparativement à 2,284,323,000 de boisseaux tel qu'on l'estimait il y a un mois.

#### Surplus à Ottawa

Le gouvernement fédéral, au cours des cinq premiers mois de 1948, a accumulé 92 pour cent des surplus qu'il prévoyait pour l'année, soit \$454,515,000. Le revenu de cette période est de \$1,115,197,000. Les douanes ont rapporté \$237,444,000 et l'impôt sur le revenu, \$610,000,000.

Au compte des dépenses, on remarque que le paiement des allocations familiales a coûté \$112,000,000, contre \$109,000,000 pour la même période de l'an dernier.

#### L'ACFAS à Québec

L'Association canadienne pour l'avancement des Sciences (ACFAS) se réunira à Québec, les 10 et 11 octobre prochain, à l'Edifice Mgr Vachon de la Faculté des Sciences de Laval, sous la présidence du Dr Joseph Risl.

C'est l'occasion pour les hommes de science québécois de présenter des communications sur les recherches en cours. La géologie, la botanique, la biologie, l'agronomie et l'entomologie, qui sont très importantes pour l'agriculture, sont au programme.

#### En France

La France se débat dans une grave crise politique et économique. Quatre cabinets se sont succédés en sept semaines. Le dernier est dirigé par Henri Queuille, radical socialiste peu connu, qui a désigné l'ex-premier ministre Robert Schuman aux Affaires étrangères. Schuman est catholique, membre du Mouvement Républicain Populaire (MRP). Les socialistes dominent le cabinet, mais ils ont ignoré les communistes et les partisans du général de Gaulle.

#### Nommé archiviste

M. Gustave Lanctôt, archiviste du Canada, ayant pris sa retraite, on s'attendait à ce que le gouvernement le remplace par son adjoint, M. Donald Fee et que M. Séraphin Marion soit nommé adjoint de M. Fee avec succession. Mais l'élu est M. William-Kaye Lamb, jusqu'ici archiviste provincial de la Colombie.



M. ADALBERT MARCOUX, promu Surveillant de district au Service des Marchés, division de la vente du bétail et de ses produits.

### Promotion de M. Adalbert Marcoux

La Commission du Service civil fédéral vient d'annoncer la nomination de M. J. Adalbert Marcoux, B.S.A., au poste de Surveillant de district au Service des marchés, division de la vente du bétail et de ses produits, à 316, rue Bridge, Montréal.

M. Marcoux fait partie du Service civil depuis plus de vingt ans. Il y a acquis une vaste et précieuse expérience des politiques agricoles. Il a passé sa jeunesse sur la ferme paternelle, à Lennoxville, dans un milieu où il apprit à maîtriser l'anglais aussi bien que le français. Après sa sortie de l'Académie de Sherbrooke, il suivit le cours d'agronomie de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, d'où il est sorti en 1921 avec le diplôme de Bachelier ès-Sciences agricoles.

Après quelques années au Service provincial d'industrie animale, comme propagandiste de la Division des Porcs et Moutons, il dut prendre charge de la ferme paternelle en 1927 et 1928, à cause d'une grave maladie de son père. Il entra ensuite au ministère fédéral de l'Agriculture à titre de propagandiste en industrie animale pour les Cantons de l'Est, avec bureau à Lennoxville.

En 1932, on lui donnait charge de la Classification des Porcs à Princeville. Il organisa aussi des Cercles de Jeunes Eleveurs dans la région des Bois-Francs.

En mai 1939, M. Marcoux dut laisser M. Boily et ses jeunes éleveurs pour s'occuper exclusivement de classification, le ministère lui donnait la responsabilité d'organiser la classification des produits animaux aux deux nouveaux abattoirs dans la ville de Québec.

M. Marcoux est membre de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec; The Agricultural Institute of Canada; The Professional Institute of Canada; et de l'Association Provinciale des Eleveurs d'Animaux de Boucherie de Québec.

#### Baisse prochaine

Selon trois associations professionnelles agricoles des Etats-Unis, le "National Grange", l'"American Farm Bureau" et le "National Council of Farm Cooperatives", les prix des vivres seraient les premiers à baisser, par suite de la récolte sans précédent dans l'histoire du pays. Les vivres sont très dispendieux aux Etats-Unis, et cette nouvelle est saluée avec joie par les consommateurs.

#### Tarifs de transport

Sept provinces, sauf Québec et Ontario, ont averti la Commission du Transport qu'elles prendraient les mesures nécessaires afin d'empêcher l'application des derniers tarifs du transport des marchandises par chemin de fer, jusqu'à ce qu'une décision soit prise au sujet de la Commission royale d'enquête qu'elles ont demandée. Le gouvernement a déjà dit, là-dessus, qu'il n'avait pas les pouvoirs nécessaires. Il lui faudrait passer une loi spéciale.

## La Coopérative agricole de Ste-Rosalie a fait des affaires pour \$1,100,000

La Société Coopérative Agricole de Ste-Rosalie tenait récemment à la salle paroissiale de Ste-Rosalie sa quatrième assemblée générale annuelle sous la présidence de M. Donat Giard. Les membres du bureau de direction, quelques invités, le Rév Père Lapalme du collège St-Laurent, les agronomes Renaud, Granger et Labranche et un bon nombre de membres assistaient à cette réunion et prirent une part active aux délibérations.

Les actionnaires ont unanimement adopté le rapport financier pour la période écoulée entre le 16 juin 1947 et le 15 juin 1948, lequel fut soumis par M. Roger Arcand, inspecteur des coopératives du district.

Le bilan révèle un chiffre d'affaire de \$1,100,000 avec un actif de \$127,000.00 et un trop-perçu assez considérable permettant de créditer aux membres du détail 5% et aux membres du gros 1¼%, le tout calculé au pro-rata du chiffre d'affaire. Malgré cette distribution des trop-perçus, on augmente à \$40,000 la réserve générale.

Cette coopérative fut organisée en 1944 et, depuis sa fondation, elle continue sa marche ascendante pour dépasser cette année le million en affaires. Ce chiffre d'affaire, imprévisible lors de l'organisation de la société, démontre hors de tout doute que, de société paroissiale qu'elle était au début, elle opère maintenant sur un plan ré-

gional. Le bilan démontre encore, cette année, que la situation financière est excellente. La coopérative de Ste-Rosalie s'occupe de la vente de tous grains et moulées, GROS ET DETAIL. Elle fabrique également les rations balancées et fait la monture et empochage, au char complet.

Le bureau de direction pour l'année 1948-49 se compose comme l'année précédente, des officiers réélus à l'unanimité: MM. Donat Giard, président, Paul-E. Girard, vice-président, Lindor Plante, Omer Blanchard, Alvin Vertefeuille, directeurs, Adonias Désautels, gérant, et Hélène Corbeil, secrétaire.

Au cours de l'assemblée générale, des allocutions furent prononcées par le Rév. Père Lapalme, MM. Granger, régisseur de la ferme de l'Ecole de Laiterie, Labranche, de la maison Couture Eng. de Québec, M. Désautels, gérant, donne un exposé des activités de l'année écoulée. Les chiffres ne peuvent être qu'à l'honneur du gérant et de ses employés qui ont toujours fait preuve d'un bon service.

M. Renaud, agronome, clôtura l'assemblée en indiquant sommairement les raisons du succès de la Coopérative et félicita les membres du résultat obtenu par l'entremise des dirigeants et les encouragea par de sages conseils à continuer sur les mêmes traces.

### Journée agricole à St-Liboire

Ces jours derniers, la Société d'Agriculture du comté de Bagot tenait son exposition annuelle à St-Liboire. Une cinquantaine d'exposants ont présenté des exhibits d'excellente qualité et bien préparés. La maturité précoce des céréales a forcé un grand nombre de cultivateurs à s'abstenir de prendre part à l'exposition.

Les troupeaux de bétail canadien de MM. Albany Sylvestre, Hectance Charpentier et Lucien Desmarais, de St-Simon; les Holstein de MM. Wilfrid Desmarais, de St-Liboire, et Geo. Fournier, de St-Simon; les Jerseys de MM. Maurice Bazinet, de St-Hugues, et Albert Beaugard, de St-Liboire, se sont partagés les honneurs dans les championnats et les premiers prix. Ils ont été jugés par MM. J.-A. Lambert, de Sherbrooke, pour les canadiens et les Jerseys, André Paris, de St-Hyacinthe, pour les Holstein; J.-P. Beauchemin, de Verchères, pour les chevaux; Alp. Déchène, de St-Hyacinthe, pour les porcs et les moutons. Les agronomes de la région ont partagé la tâche de juger les légumes et les volailles.

Un intéressant programme récréatif a été présenté chaque après-midi durant l'exposition.

Dans le pavillon central étaient installés les exhibits d'art domestique jugés par Mlle Lucienne Richard, conférencière du Ministère de l'Agriculture.

La Société d'Agriculture de Bagot recrute ses membres dans les paroisses de St-Liboire, St-Simon, St-Hugues, Ste-Rosalie, St-Nazaire, Ste-Hélène, St-Pie, St-Théodore, Acton-Vale, St-Dominique et Upton. Ses officiers sont MM. Albany Sylvestre, président; Victor Rodier, de St-Liboire, vice-président; Hilaire L'Heureux, de St-Hugues, secrétaire-trésorier. MM. Hector Tessier et A. Renaud, respectivement agronome et sous-agronome de Bogot, sont les aviseurs techniques de la Société.

### Hausse du lait en Ontario?...

M. Roy Lick, de l'Association des laitiers d'Ontario, a nié avoir dit que le prix de lait pourrait monter de 2 cents la pinte en novembre comme l'ont rapporté les journaux. En accord avec un représentant des distributeurs laitiers, il dit qu'il n'y a aucune indication semblable à l'heure actuelle. Mais la rareté de main d'oeuvre et la hausse du prix de revient, si elle s'aggrave, finiraient par inciter l'industrie à demander des prix plus élevés.

FAITES VOS REMISES PAR MANDATS DU

CANADIAN NATIONAL EXPRESS

sûrs et commodes ACCEPTÉS AU PAIR partout dans le monde

En vente à tous les BUREAUX DE MESSAGERIES ET GARES DU CANADIEN NATIONAL

PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier

\$3.00 le gallon

VERNIS EMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis

1504 de l'Épée MONTREAL 15

Vos polices d'assurance protègent-elles les biens de votre coopérative!

Seuls des experts vous le diront

Très peu de personnes sont en mesure d'apprécier la valeur des polices d'Assurance, soit par la lecture du texte, soit par l'analyse des conditions statutaires des polices. C'est pourquoi, nous avons organisé notre SERVICE COOPERATIF DE L'ASSURANCE afin que nos membres puissent tirer profit de l'expérience et des connaissances techniques de nos courtiers. De plus, en s'assurant dans les mêmes Compagnies et en payant un volume considérable de primes, nos membres bénéficient d'une influence dont ils ne peuvent profiter en s'assurant individuellement.

Pour renseignements, consultez nos Courtiers

GEO. TANGUAY & FILS LTEE

Assurances.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

130 est, rue St Paul Montréal, P. Q.

...économique, permanent, incombustible

Flexboard Amiante Johns-Manville

• Vous trouverez Flexboard-Amiante J-M un des matériaux les plus utiles sur la ferme. Idéal pour étables, soues, hangars aux machines, poulaillers, coffres aux céréales... tous bâtiments agricoles. Flexboard, ne demandant ni peinture ni autre entretien, évite des dépenses. Employez-le au dedans comme au dehors pour cloisons, planchers et plafonds n'exigeant point d'entretien. Obtenez tous détails du marchand J-M.

Demandez le prospectus gratuit sur le Flexboard-Amiante J-M à Canadian Johns-Manville, Dépt. I.T.-9, Edifice "Sun Life", Montréal.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Johns-Manville

BARDEAUX DURABESTOS POUR LES TOITS • BARDEAUX D'AMIANTE MURAUX CEDAR-GRAIN • ISOLANT D'OUATE MINÉRALE • BARDEAUX D'ASPHALTE FLEXSTONE • FLEXBOARD-AMIANTE • TOITURE D'AMIANTE EN ROULEAUX

## Demande de correspondants

Deux jeunes ruraux de France désireux d'entrer en contact avec de jeunes cultivateurs du Canada français.

Depuis que les relations redevennent plus normales avec l'Europe, le courrier de France est devenu fort abondant. Ici et là dans la Mère-patrie, des jeunes gens désirent entrer en contact avec des Canadiens de langue française. C'est le cas notamment de jeunes paysans qui souhaitent entretenir un échange de correspondance avec de jeunes agriculteurs de chez nous. Nous publions ci-après les adresses de deux jeunes agriculteurs français, compétents en leur métier, et qui souhaiteraient parler de leur profession à de jeunes agriculteurs canadiens. Voici donc ces adresses:

M. M.-M. Souffran, secrétaire général, La Fédération des Syndicats d'Exploitants agricoles, 12, rue de Strasbourg, Nantes, France.

M. Paul Prévost, Château du Buisson, L'Inglevert par Marquise, Pas-de-Calais, France.

Nous invitons donc les jeunes agriculteurs qui lisent la "Terre de Chez Nous" à écrire à ces lointains cousins de France, sûr qu'ils y trouveront intérêt et profit.

## M. Bracken et la margarine

Dans un discours prononcé à Toronto, M. John Bracken, chef du parti conservateur-progressiste, a presque admis que l'autorisation de l'oléomargarine au pays était inévitable. Mais, dit-il, "quelles que soient les raisons qui puissent pousser à une telle mesure, il n'en résulte pas moins que l'industrie laitière subira une forte perte".

M. Bracken a ajouté que le problème de ravitaillement du Canada risquait d'affecter l'Europe et indirectement le monde entier: "Nous devons aider à un meilleur standard de vie pour les consommateurs, et faire en sorte que les consommateurs aient pour la valeur de l'argent qu'ils donnent. Mais il ne faut pas oublier que si le Canada doit aider quelque pays que ce soit, la nation toute entière doit participer à cette aide et non pas seulement les agriculteurs."

Le chef conservateur a en outre fait remarquer qu'il n'est pas normal que les Canadiens se contentent d'acheter aux Etats-Unis et n'y exportent rien.



C'est à un Canadien français, M. OVIDE PROULX, M.A., D.Ph., de l'Université d'Ottawa, que revient l'honneur d'être le président de la Fédération ontarienne des instituteurs qui groupe 24,000 membres. Il remplace M. W. Davis, sortant de charge.

## Fédération de Joliette

Congrès le 23 septembre, à St-Thomas

Programme

U. C. C.

- 9 hres 00 MESSE, SERMON.
- 10 hres 15 OUVERTURE DU CONGRES: Gérard Gauthier, président diocésain.
- 10 hres 30 RAPPORT DES ACTIVITES DE L'ANNEE: C. Brousseau, propagandiste diocésain.
- 12 hres 00 DINER, sur le terrain.
- 1 hre 30 RAPPORT FINANCIER: C. Brousseau, propagandiste diocésain.
- 2 hres 00 LA CONVENTION COLLECTIVE: Gérard Champoux, propa. diocésain de l'U.C.C. pour Trois-Rivières.
- 3 hres 00 ETUDE DES RESOLUTIONS ET ELECTIONS
- 4 hres 00 M. ABEL MARION, président général de l'U.C.C.
- 5 hres 00 CONCLUSIONS: Son Excel. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette.

U. C. F.

- 9 hres 00 MESSE.
- 10 hres 00 INSCRIPTION DES DELEGUEES. Déclaration d'ouverture et mot de bienvenue par Mme Cuthbert Bérard, présidente diocésaine. Allocution par Mme Lapointe, présidente générale. Rapport des finances et des activités diocésaines par Mme Léopold Ferland, secrétaire diocésaine. EQUIPES D'ETUDE: "Pour mieux comprendre la vie chrétienne rurale".
- BOITE AUX QUESTIONS.
- 1 hre 15 DISCUSSION ET ADOPTION DES RESOLUTIONS. Election des membres du Bureau de la Fédération diocésaine. Election des membres du Syndicat régional coopératif des Arts Paysans de Joliette. Rapport des activités du Syndicat des Arts Paysans, par la secrétaire-gérante. Directives syndicales par M. l'abbé Pichette, aumônier diocésain des Syndicats. Discussion libre. Causerie, par Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'U.C.F. Conclusions, par le R. Père Léon Lebel, S.J. aumônier général. Allocution, par M. Abel Marion, président général de l'U.C.C. Allocution, par Son Exc. Mgr J.-A. Papineau. Choix des déléguées pour le congrès général.

## A l'Exposition...

(Suite de la première page)

L'U.C.C. Stand très simple: entre des allées affectées à la circulation, deux tableaux adossés l'un à l'autre et flanqués du drapeau de l'association professionnelle. (Nous publierons deux photos qui vous en diront plus long à ce sujet). Le lettrage nous révèle que l'U.C.C. compte 19 fédérations diocésaines, 700 syndicats paroissiaux, 38,000 membres; la liste des différents services de l'U.C.C.: industrie laitière, coopération, établissement rural, assurances, propagande, service forestier, etc. On apprend aussi que les cultivateurs unis du Québec publient un journal hebdomadaire, la "Terre de Chez Nous" avec 80,000 abonnés, une revue mensuelle, le "Foyer Rural", avec 20,000. Toutes ces choses que bien des cultivateurs savent, que certains visiteurs connaissent, que beaucoup ignorent. Plusieurs continueront de l'ignorer même après l'exposition, mais le nombre en sera quand même réduit de quelques fractions au moins. Car ce serait fausse modestie de ne pas dire que le stand de l'U.C.C. a reçu sa grosse part de visiteurs.

## Jeunes agriculteurs

Un peu plus loin, c'est la Jeunesse Agricole de la Province: cercles de jeunes agriculteurs et service de l'enseignement agricole, écoles d'agriculture, lectures, concours, revues, voyages, équipes d'étude, religion, civisme, etc. Dans le décor, quelques citations dynamiques, bien choisies et, au-dessus de tout cela, une sentence à la Jean-Charles Magnan: "MIEUX VAUT FORMER QUE REFORMER; COMMENÇONS AUJOURD'HUI". Les clubs 4-H sont les voisins des Jeunes agriculteurs.

## Ministère fédéral

Les pommes de terre, les élevages ovin, porcin et avicole tiennent ici la vedette. Quelques tableaux statistiques bien illustrés attirent l'attention sur certains points particuliers à la situation de nos cultivateurs dans ce domaine. Le fond: une immense carte du Canada situe les fermes expérimentales de l'Atlantique au Pacifique. Les publications agricoles les plus récentes du gouvernement fédéral sont en montre.

## Arts domestiques

Au deuxième étage, c'est le

rendez-vous de l'art féminin. Tout ce que nos fermières produisent de plus beau cherche à y trouver place. Il y a des pièces des sortes les plus diverses et en quantité: tissage, broderie, tricot, confection, etc; tapis, robes, couvre-pieds, passe-montagne, nappes au crochet, travaux de fantaisie. Les visiteuses y manifestaient beaucoup d'intérêt et d'esprit critique; les visiteurs, pour la plupart, trouvaient cela tout simplement joli et bien tourné.

## A la Colonisation

Tous les visiteurs qui passent dans le voisinage du Palais central s'arrêtent invariablement au kiosque de la Colonisation où d'immenses tableaux et scènes en relief nous reportent en plein milieu de défrichement. On y donne, comme il sied, beaucoup d'importance à la classification et au profil des sols de même qu'à la photo aérienne. A l'arrière-plan, une grande carte de l'Ouest de la Province, avec ses réalisations, ses virtualités et ses perspectives.

## Ministère de la Santé

La santé trouve dans les différentes expositions à peu près les meilleurs endroits pour promouvoir l'éducation populaire et faire avaler à l'homme certains principes auxquels il ne pense à peu près jamais, même lorsqu'il est malade. Cette année, l'accent portait sur les maladies vénériennes et les ravages qu'elles engendrent chez l'individu aussi bien que dans la société. Quelques bons tableaux disaient dans un langage simple tout ce qu'il y a à savoir sur le sujet. Comme à la Colonisation, on y montrait gratuitement quelques films appropriés.

## Et aux Pêcheries

Fond de scène. une carte géographique de la Province et des côtes de l'Atlantique. Elle permet au visiteur de situer rapidement les principaux centres de pêche, la distribution des entrepôts, des

(Suite à la page 24)

## Air-Canada en progrès

Durant la première année d'exploitation de son service transatlantique, en 1943, Air-Canada a fait 18 traversées de l'Atlantique. L'an dernier, il a été fait 919 traversées de l'Atlantique par les avions d'Air-Canada.

**CHOISISSEZ Rosco**  
pour vos toitures métalliques

Voyez votre distributeur ROSCO pour ce qu'il y a de mieux en toitures et lambris métalliques. Demandez-lui de vous montrer la nouvelle feuille d'Aluminium fabriquée avec machinerie moderne de précision. Si vous voyez de la rouille, il est certain que CE N'EST PAS de l'Aluminium.

**THE ROOFERS SUPPLY CO. Rosco MONTREAL... QUEBEC**

**THE ROOFERS SUPPLY CO. LIMITED**  
1005, Chemin de la Canardière, Québec, P.Q. 355, rue Guy, Montréal, P.Q.

## C'EST ÉPATANT!

### POLISSOIR "ECLAIR" POLIT COMME IL CIRE

SEULEMENT

**\$3.95**

Le Polissoir "ECLAIR" facilitera votre travail de maison. Il n'est pas nécessaire de vous courber ou de polir à la main. Le remplissage et le manoeuvrement se font à l'aide du manche. Vous n'aurez qu'à remplir avec de la cire liquide et la laisser couler sur vos planchers ou linoléum.

1. Dévisser le haut du manche en y versant en-dessous n'importe quelle cire liquide à plancher.
2. Le manche plié vers vous vous permettra de cirer en-dessous des lits, chaises, sans avoir à les déplacer.
3. D'une fabrication solide et durable avec un fini aluminium poli. Pèse seulement 2 lbs.
4. La cire est contrôlée en tournant le manche vers la gauche. L'écoulement s'arrête lorsque vous le tournez à droite.
5. Le coussin détachable doit être lavé dans l'eau chaude et du savon.



POUR PLANCHERS ET LINOLEUM

DECOUPEZ ce coupon et MALLEZ-LE aujourd'hui même!

DUCLOS & DUCLOS INC.,  
2454, rue Des Carrières,  
Montréal, Qué.

Veillez s'il vous plaît me faire parvenir par retour du courrier le POLISSOIR "ECLAIR" au prix de \$3.95.

Mandat de poste ou chèque — \$3.95 (poste payé).  
C.O.D. — \$3.95 (plus frais de poste).

NOM .....  
Adresse .....  
Village .....  
Province .....

RENSEIGNEMENTS FOURNIS AUX AGENTS-VENDEURS

Convocations DIMANCHE,

le 19 SEPTEMBRE

Armagh, (Bellechasse), Chartierville, Rivière Davy, L'Esprit-Saint, Lac Saint-Paul, (Rimouski), Rochebeaucourt, (Abitibi), Sainte-Blandine, Saint-Mathias, Saint-Romain, Sainte-Rose de Poularies, Wotton.

LUNDI, le 20 SEPTEMBRE

Clerval, (Abitibi), Notre-Dame de la Paix, Sainte-Irène de Laferté, (Abitibi), Sainte-Ursule.

MARDI, le 21 SEPTEMBRE

Saint-Camille, (Wolfe), Saint-Honoré, (Chicoutimi), Saint-Marcel, (Richelieu), Saint-Stanislas de Kostka.

La vitamine...

(Suite de la page 13)

pratiquent cette heureuse habitude de dire souvent "merci" pour les services échangés, les enfants qui sont très imitateurs des adultes apprennent vite à dire ce mot à l'occasion.

On a tant besoin dans le milieu familial de saisir toutes les occasions de se rendre mutuellement heureux. Utilisons à plein et très souvent cette recette si facile et certainement efficace.

"Merci", mot fortuné, mot heureux, tu amènes le sourire sur les lèvres, la joie au coeur, un renouvellement d'affection, la bonne humeur.

"Merci", mot porte-bonheur, mine d'or d'où l'on découvre tous les bons sentiments, mot semeur des plus beaux fruits.

"Merci", mot aimable entre tous, mot charmant, mot qui réjouit doublement, et le coeur de celui qui l'entend et le coeur de celui qui le prononce.

"Merci", mot suave qui livre le coeur de la personne bien élevée.

"Merci", langage de la politesse, langage de la reconnaissance, langage de sympathies les plus profondes.

"Merci", mot sauveur, mot libérateur qui délivre le coeur de toutes ces torpilles du bonheur et de la joie et qui s'appellent rancune, vengeance, haine.

"Merci", mot divin qui réconcilie les adversaires, qui manifeste la sincérité du pardon et qui refoule l'aigreur.

"Merci", mot fécond qui attire de nouvelles faveurs.

"Merci", facteur d'apaisement sans égal. Oui, quelle fécondité presqu'infinie est dans ce seul mot de deux syllabes.

"Merci", est un de ces rares mots qui a le don de vous caresser l'âme.

Disons souvent MERCI. Pour les grands et pour les petits services reçus, répétons ce mot réjouissant et toujours agréable à entendre: MERCI. C'est un merveilleux comprimé qui nous remet le coeur à la bonne place, qui agit sur notre propre santé morale et sur celle des personnes qui vivent dans notre entourage.

M.-V. Masson, O.P.

La forêt et la colonisation (Suite de la page 28)

rieures d'incendie, telles la foudre, les voyageurs en forêt, etc., qui s'évaluent à 70% par rapport à 30% attribuées aux défrichements?

Autres agents de destruction sont les chablis, les insectes forestiers ou les champignons, qui déjouent tous les calculs humains. Il y a aussi des périodes de dépression pendant lesquelles la mévente ou les prix des produits forestiers peuvent provoquer la désertion de la famille ou une surcoupe et une entame au capital forestier. Voilà autant de conditions qui rendent précaires l'existence ou la permanence de la forêt, dont dépend uniquement la famille établie sur son parterre.

Nous espérons qu'il y aura possibilité d'amoin-drir, dans une certaine mesure, les dommages dus aux insectes ou aux maladies cryptogamiques; des spécialistes s'y emploient désespérément; que la sylviculture, judicieusement appliquée, pourra améliorer la qualité d'un peuplement, augmenter sa productivité et réduire les pertes de matière ligneuse, en prescrivant l'exploitation hâtives des sujets

mûrs ou avariés; qu'un aménagement conservateur pourra s'assurer d'un coefficient de sûreté, en augmentant le capital-forêt dans la proportion des pertes prévues. Mais, pour augmenter ce capital, il faudra augmenter d'autant l'aire de la forêt affer-mée, et donc réduire encore le nombre d'établissements possibles dans le même espace.

Nul plus que nous ne comprend la nécessité de garder assez de forêt pour assurer la matière à nos industries, pourvoir à la consommation locale, régulariser le débit des eaux, et même protéger le sol contre l'érosion dans les territoires accidentés. Mais n'y a-t-il pas moyen d'atteindre, au moins partiellement, les mêmes objectifs, sans négliger notre capital humain, qui est sans contredit le plus précieux des biens. Aussi, devant le faible pourcentage de notre terre arable, — à peine 9% du territoire québécois, — pouvons-nous nous payer le luxe de ne lui faire produire qu'un en forêt contre six ou même dix en agriculture?

Eugène GAGNE, I.F.



St-Jean-de-Matha (Joliette)

Les résolutions suivantes, adoptées par le syndicat de l'U.C.C. de St-Jean-de-Matha, seront soumises au congrès diocésain, à St-Thomas de Joliette, le 23 septembre prochain. 1) Que le gouvernement provincial adopte une loi autorisant la confection collective pour la vente des produits agricoles. 2) Que le gouvernement provincial adopte une loi concurrente à la loi fédérale qui charge l'Office du Blé de contrôler le commerce des grains d'alimentation. 3) Que le gouvernement fédéral décrète un prix minimum de \$2 le sac de 75 livres de pommes de terre. 4) Que le ministère provincial de l'Agriculture porte à 50 pour cent l'octroi pour travaux de bulldozer, et augmente le nombre d'heures accordées. 5) Que le congrès étudie un projet d'abattoir coopératif pour la région de Joliette.

Marcel Comtois, secrétaire

Ste-Flore (Saint-Maurice)

Trois résolutions ont été adoptées par le Syndicat de l'U.C.C. de Ste-Flore, le 30 août dernier. 1) Qu'on obtienne plus d'information au sujet des rapports de l'impôt sur le revenu. 2) Qu'on demande un poste d'insémination artificielle. 3) Qu'un agronome soit attaché au service des cultivateurs d'un district, indépendamment du gouvernement. Les proposeurs et seconds étaient MM. Nérée Gélinas, Origène Champagne, Jos Pagé, et Gustave Lavergne.

Armand Normandin, sec.

Plaies... (Suite de la page 12)

Pour aider la nature et éviter les cicatrisations lentes et avec traces persistantes, disons tout d'abord qu'il faut, dans tous les cas où c'est possible, immobiliser l'animal.

Le remède le plus efficace, le plus commode, c'est l'eau et le savon. Une plaie ne doit pas recevoir de médicaments sans avoir été au préalable, lavée et nettoyée. Couper les poils en bordure de la blessure est la deuxième mesure à prendre et qu'on oublie très souvent. Ces poils continuent à irriter les chairs et retardent la guérison.

Après quoi, on appliquera un désinfectant doux de préférence. C'est une mauvaise pratique que d'utiliser un produit fort et caustique. Il faut bien tuer les germes, mais il ne faut pas cuire les chairs encore vivantes qui serviront à guérir la lésion.

On ferait bien ausis de vaporiser un insecticide qui éloignera les mouches et les moustiques.

Enfin, pour plus de sécurité, on recommande une injection de sérum antitétanique. Et, pour une protection permanente, on ferait bien de faire vacciner ses bêtes contre le tétanos, tout comme on le fait pour tant d'autres maladies.

Il va sans dire qu'on mandera le vétérinaire pour les plaies d'une certaine gravité.

Un écrivain raconte que...

Dans une page demeurée célèbre, l'écrivain Lamennais raconte qu'un voyageur parcourait un sentier de montagne. Voici soudain le chemin bloqué par une énorme pierre. L'homme s'efforce vainement de la dépecer et de s'ouvrir un passage. Il échoue et s'assied découragé. Survient un autre voyageur qui fait de même; un troisième, puis un quatrième, etc. Tous ces voyageurs attendent en proie à l'angoisse, d'eux dit: "Ce que chacun de nous seul n'a pu faire, tous ensemble nous pourrions l'accomplir." La suggestion est acceptée. Réunissant leurs efforts, les voyageurs écartent la pierre avec facilité. Joyeux, ils poursuivent leur chemin et ils arrivent au terme fixé. L'union les avait sauvés. Cet apologue vaut pour nous, cultivateurs. Ce que l'un d'entre nous ne peut faire, les efforts combinés cessons de nous lamenter de tous peuvent le réussir, dans l'isolement. Unissons-nous et tous les obstacles céderont sur notre route. D.B.

St-Philémon (Bellechasse)

MM. Hector Lemieux et Jos-Paul Rémillard ont été nommés délégués de notre syndicat au congrès régional d'Armagh, le 20 septembre. A l'assemblée du 29 août, M. le président Hector Lemieux a entrepris les membres de la réserve cantonale que le syndicat demande.

Jos-Paul Rémillard, sec.

St-Jean-de-Matha (Joliette)

Mardi soir, le 17 août, avait lieu, à la salle paroissiale de St-Jean-de-Matha, l'assemblée annuelle du Syndicat local de l'U.C.C. L'assistance était très nombreuse. Ce syndicat compte 105 membres en règle.

M. Cuthbert Brousseau, propagandiste, dirigeait l'assemblée. Il était accompagné de M. l'abbé Ferdinand Mousseau, aumônier diocésain, et de M. Raymond Lazure. Ce dernier nous a expliqué la loi de l'impôt sur le revenu. M. Wallace Comtois a souhaité la bienvenue aux membres et aux visiteurs.

Le bureau de direction élu se compose de MM. Joseph Durand, président; Jean-Marie Lépine, vice-président; Félias Bérard, René St-Georges, Viateur Geoffroy, Eugène Rondeau, Joseph-N. Roberge, directeurs, et Marcel Comtois, secrétaire aumônier, s'acquittera aussi de la vérification des livres.

Marcel Comtois, secrétaire.

Ste-Perpétue (L'Islet)

A notre dernière réunion, le 15 août, que présidait M. Joseph-A. Pelletier, il a été proposé que la Fédération de Québec-Est fasse des démarches pour que les syndicats de l'U.C.C. obtiennent du gouvernement les octrois et primes concernant les travaux de bulldozer, concours d'agrandissement, prime pour le criblage du grain, prime pour l'achat de verrats, etc., au même titre que les cercles agricoles; que l'U.C.C. mette sur pied un service d'assurance-santé, hospitalisation et accident de travail, d'assurance contre la mortalité du bétail.

MM. Alphonse Morneau et Josaphat Robichaud seront nos délégués au congrès d'Armagh, le 20 septembre.

M. Joseph-A. Pelletier a été nommé auditeur des livres du Syndicat de l'U.C.C.

Josaphat Robichaud, sec.

St-Gédéon (Frontenac)

Plusieurs membres étaient présents à notre dernière assemblée présidée par M. Auguste Pelchat. Deux délégués ont été nommés pour représenter notre syndicat au congrès de Beauceville. C'étaient MM. Emile Jolicoeur et Benoit Paulin. Les membres ont étudié ensemble un article du "Guide" intitulé: "Qu'est-ce qu'un membre de l'U.C.C.?" M. le président a ensuite commenté un article de "La Terre de Chez Nous": "Que nous réserve l'année 1948?"

E. Jolicoeur, secrétaire

La Fédération... (Suite de la page 5)

nouveau venu dans la personne de Me Jean-Paul Lamoureux, licencié en droit et en sociologie, avocat récemment admis à la pratique du droit. Il est au service de l'U.C.C. comme aviseur légal.

L'étude des résolutions proposées donna lieu à des discussions intéressantes et instructives. Celles qui furent adoptées portent sur les sujets suivants: électrification rurale, drainage, inspecteurs de colonisation, contribution des membres, travaux publics, eau potable, comité des marchés, impôts, impôt sur le revenu, drapeau canadien, oléomargarine, service agronomique, service postal, taux ferroviaires, permis de coupe du bois et enseignement dans les paroisses rurales.

VOLAILLES AUX ETATS-UNIS

Le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis évalue à environ 635 millions le nombre de jeunes poulets élevés sur les fermes au 1er juin 1948. Ce chiffre est inférieur de 15 p. 100 à celui de 1947 tandis que le nombre de poudeuses a diminué de 4 p. 100. On prévoit qu'il y aura une diminution correspondante dans les troupeaux de poudeuses au début de 1949.

L'Exécutif de L'Union catholique des Cultivateurs. PRESIDENT: M. Abel MARION, Sainte-Edwidge, Compton. AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S.J. AUMONIER GENERAL ADJOINT: Rév. Père Charles St-Arnaud, S.J. VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bâcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P. Q. VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu. DIRECTEURS GENERAUX: M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet. M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf. M. Lionel MARTIN, St-Polycarpe, Beauséjour. M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm. SECRETAIRE GENERAL: M. Thuribe BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Nécrologie. L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de Mlle Pauline Denis, décédée à Saint-Benoît, à l'âge de 15 ans. La défunte était la fille de Mme Vve Alfred Denis, membre du Syndicat de l'U.C.C. de Saint-Benoît. A la famille éprouvée, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

L'U.C.C. de... (Suite de la page 5) 8 h. 00—Soirée récréative; artistes de St-Clet; pièce de théâtre qui plaira à tous. Causerie de M. Nolasque April, sur l'Etablissement rural; conclusions du congrès, par M. l'abbé Adrien Patenaude, aumônier diocésain. O CANAD9 Tous les membres doivent se faire un point d'honneur d'assister à leur congrès. Messieurs les curés de nos paroisses agricoles; tous les cultivateurs, leur dame, leurs jeunes filles et jeunes gens; les agronomes; les dirigeants de coopératives et de Caisses Populaires; tous ceux qui s'intéressent à la vie rurale. Bienvenue à tous.

Brevets d'invention. MARQUES DE COMMERCE. DESSINS de FABRIQUE en tous pays. MARION & MARION. Raymond-A. Robit — J.-Alfred Hastier. 761 Ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL.

À remplir au bon moment. Secrétariat général de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal, P. Q. Je vous adresse avec plaisir la somme de trois dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous". Nom: Paroisse: Bureau de Poste: Comté: NOTE: L'abonnement à la "Terre de Chez Nous" seulement est de \$1.00 par année et de \$2.50 pour 3 ans. Faites remise par bon de poste ou parrhèque.

# TEMPERATURE

## LES CYCLONES

Vers le milieu du dernier mois d'août, alors que toute l'Amérique du Nord suait à grosses gouttes, à des températures de 90 degrés et plus, l'on s'attendait à ce que cette vague de chaleur finisse par une solide tempête. Et de fait, on découvrit un cyclone en formation sur l'océan Atlantique et qui menaçait les côtes de la Floride.

(La définition d'un cyclone est la suivante: ouragan qui se déplace en tournoyant avec une extrême rapidité).

Il existe une croyance qui veut que les cyclones ne se produisent qu'en pays chaud. C'est faux. Bien que les cyclones soient surtout fréquents dans les pays chauds, ils existent également ailleurs.

## LES ORAGES ET LE LAIT

On dit souvent que les orages font tourner le lait. Ce n'est pas vrai. Le temps humide et chaud qui provoque les orages amène également le pullulement des bactéries qui font surir le lait. L'orage par lui-même n'a aucune espèce d'influence.

## L'ALMANACH BEAUCHEMIN

Du 15 au 18 septembre, vague de temps frais.

Du 19 au 22 septembre, beau.

## LE MONDE RURAL

Du 16 au 19 septembre, averses.

Du 20 au 23 septembre, plus froid.

HEURE MOYENNE DU SOLEIL

Lever: du 19 au 25 septembre, 5 h. 46 a.m.

Coucher: du 19 au 25 septembre, 5 h. 59 p.m.

LES LUNES DE SEPTEMBRE

ET D'OCTOBRE

Pleine lune, le 18 septembre, à 4 h. 43 a.m.

Dernier quartier, le 26 septembre, à 0.07 heure a.m.

Nouvelle lune, le 2 octobre, à 2 h. 42 p.m.

Premier quartier, le 9 octobre, à 5 h. 10 p.m.

## Pour l'an prochain

Des expériences du Minnesota démontrent une fois de plus combien il est avantageux d'appliquer des colutions fertilisantes aux légumes au début de leur croissance. La première coupe de choux, en ces éperues de plein champ, a augmenté de 80% dans les pièces traitées et le poids total, de 15%. Les choux ont été prêts pour le marché plus tôt et le rendement global a marqué un accroissement sensible. Le tomates ont marqué des résultats identiques.

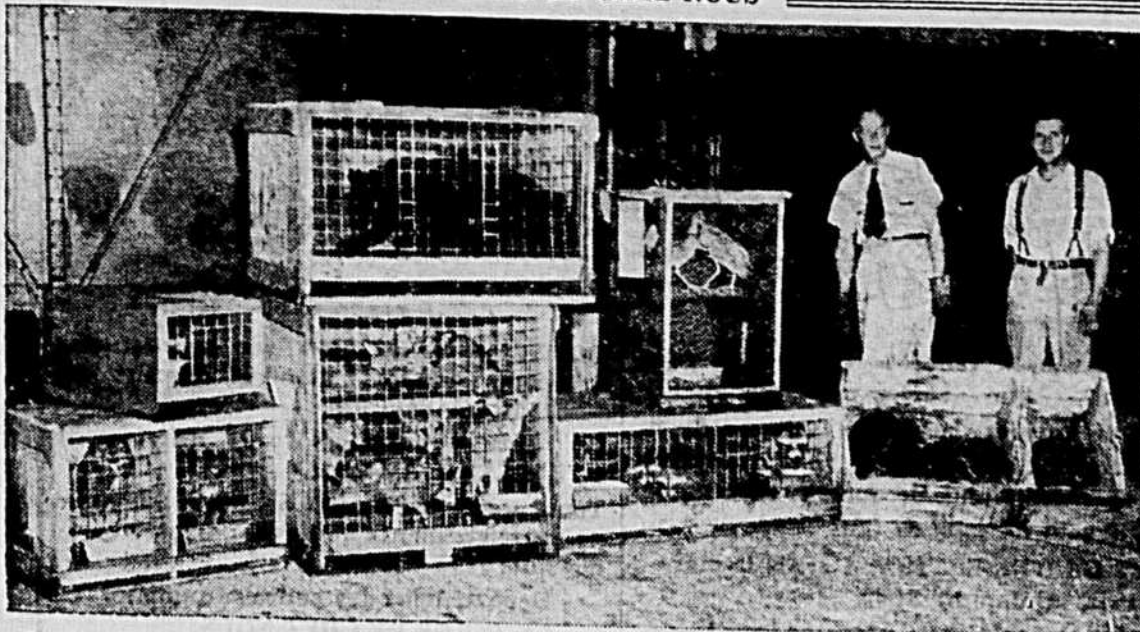
## Proclamés...

(Suite de la page 8)

mestiques, Pierre Labrecque, directeur de l'Industrie animale, Ernest Dubé, directeur de la Propagande du ministère de l'Agriculture, l'abbé Alfred Quirion, uamônier diocésain de la J.A.C., M. A.-E. MacLaurin, secrétaire du Conseil canadien des jeunes, J.-A. Ste-Marie, commissaire de l'Exposition provinciale, Emery Boucher, directeur de l'Exposition, Jean-Paul Lettre, chef de la Division des Ecoles d'Agriculture, et Henri Lacourrière, agronome, publiciste du Service de l'enseignement agricole.

## PRIX SPECIAUX

Une canne d'acajou a été offerte à Me Gustave Poisson, sous-ministre de la Jeunesse, au nom des jeunes ruraux. Les prix décernés furent: prix de la St-Jean-Baptiste (\$10), à Germaine Robitaille, du C.J.A. de St-Raymond; prix Holstein (\$10), à Ginette Patoine, du C.J.A. de Ste-Malachie; prix de la St-Jean-Baptiste (\$10), à Thérèse Beaumont, de l'Ancienne-Lorette, présidente diocésaine de la J.A.C.; prix du Service de l'enseignement agricole (\$10), à Yvon Frenette, président provincial des clubs 4-H; autre prix de ce Service, \$5, à Marguerite Sainte-Marie, élève de l'École Normale de St-Jérôme; don du club des Habitants (\$5), à Guy-Robert Yvon, du C.J.A. de La Pérade; prix Québec Power (fer à repasser), à Lauraine Déry, de Nicolet; prix Ayrshire (\$5), à Claude Pinard, du C.J.A. de Wotton; don de la Coopérative Fédérée (\$10), à Maurice Déry, de St-Barthélémy; prix des Eleveurs de Canadiens (\$5), à Rolande Couture, de Thedford.



Le Jardin Zoologique de la Province de Québec, qui se développe merveilleusement depuis quelques années, contribue à faire connaître la faune canadienne par ses expéditions d'animaux à d'autres musées. Récemment, deux oursours prenaient le chemin du lointain Brésil, où on les regardera sans doute avec un étonnement comparable au nôtre devant un singe du Brésil. Le Jardin Zoologique a aussi expédié à Glasgow, Ecosse, une cargaison comprenant deux oursours, six coyotes, deux putois, deux hiboux, deux hérons, huit tortues et six chats sauvages.

# L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

## Espoirs et déboires

NOTE DE LA REDACTION. — Mme Antonio Boucher, de Sainte-Monique, Nicolet, directrice de l'U.C.F., adressait tout récemment au secrétariat de l'U.C.C. une lettre dans laquelle elle proposait un moyen de renforcer l'U.C.C. et d'exercer, par voie de conséquence, une influence plus grande auprès des gouvernements. Elle suggérait la fusion de l'U.C.C. et de l'U.C.F., ce qui aurait pour avantage immédiat de grossir les effectifs ruraux, mais, de l'avis du secrétariat, n'en aurait malheureusement pas d'autre. En sa lettre assez longue, Mme Boucher, qui est aussi l'épouse d'un directeur de l'U.C.C., soulignait les griefs de la classe agricole et abordait, au passage, plusieurs sujets: convention collective, durs travaux, insécurité des revenus, pertes fréquentes, exode des campagnes, etc. Dans l'impossibilité de tout publier, nous nous bornons à livrer aux lecteurs cet extrait où se trouve dressé le rapide bilan d'un champ de pommes de terres. Nous laissons donc la parole à l'auteur de la lettre.

Ce matin, 31 octobre, je viens d'acheter une chaudière de graisse domestique au prix de \$7.30. Il y a quelques années, les patates se vendaient \$0.90 le sac et la graisse \$2.75. Aujourd'hui, si la vie est plus chère que les produits des marchands, la main-d'oeuvre, etc., ont triplé, le cultivateur réussira-t-il en vendant ses produits à l'ancien prix? C'est la plus grande injustice. Aussi, dimanche, le crieur a annoncé un encan pour chaque jour cette semaine. Une quinzaine de cultivateurs laissent leurs terres à l'abandon pour s'engager au gravier ou travailler comme ouvriers, etc. Je puis vous fournir tous les noms si vous le voulez. Ils gagnent ainsi \$5.00 par jour. Voici un aperçu général sur la pomme de terre. Et il est loin d'être exagéré. Il comprend la semence de 45 sacs.

Nous avons refusé la vente de cette semence au prix de \$3.50 au printemps.

Achat—45 sacs de semence à \$3.50 ce printemps .....	\$157.50
Désinfection de la semence .....	4.00
Engrais chimiques—	
1½ tonne .....	49.00
Engrais de ferme .....	40.00
Louage d'une planteuse ....	10.00
Louage pour sarclage avec machine .....	8.00
3 arrosages avec machines plus les insecticides .....	30.00
Main-d'oeuvre pour arrachages, 20 hommes en tout à \$4.00 .....	80.00
Louage de l'arracheuse ....	10.00
	<b>\$387.50</b>

Nous avons récolté 400 sacs de patates — 1/3 de ce lot doit être

éliminé à cause de la gale, du cerne, etc. Il reste 300 sacs à \$0.90: \$270.00.

Même si elles se vendaient \$1.25 le sac, nous n'aurions que \$375.00.

Madame Antonio Boucher, directrice de l'U.C.F., Sainte-Monique, comté de Nicolet, P.Q.

## L'exposition

### de Toronto

De retour de l'exposition de Toronto, M. Arthur Gaudreault, cultivateur de Nicolet, que les lecteurs de l'Opinion rurale connaissent bien, nous confie ses impressions. La surabondance de matière à publier cette semaine nous oblige à ne citer qu'un passage de sa longue lettre. Nous avons choisi celui où M. Gaudreault déplore que, dans Toronto, rien ou à peu près rien ne rappelle au visiteur étranger qu'il y a au Canada deux races, deux langues, deux cultures. Voici un extrait de son journal de voyage.

On assomme le visiteur avec le mot "Toronto", pour des milles et des milles à l'avance, le long des routes. A l'exposition, rien de ce qui ferait soupçonner qu'une seule compagnie manufacture ses produits dans Québec. Le "British" est toujours en vedette. Les "Union Jack", les "Red Ensign" et les drapeaux américains sont une obsession. Pas un mot d'une autre ville, même de l'Ontario. C'est Toronto toujours. Cependant sur les cônes "Eaton" qui passent très lentement, deux sont réservés à Québec... Sur l'un, au faite, il y a deux épinettes; au milieu, un bûcheron, un gros bonhomme, gros du corps, mal fait, étoffé d'un coupe-vent mal fait, portant joug et deux seaux d'eau en fibre, et au bas, un boeuf, une charrue et son maître labourant une pente. Sur l'autre, une bonne femme mettant au four un pain jaune, et une croix du chemin penchée étaient en vedette!

Si vous voulez vous faire une idée de l'assistance à l'expo: supposez un gâteau de miel de quatre pieds par quatre, couvert par vingt rangées doubles de mouches qui agitent leurs ailes au soleil. Voyez sept ou huit parcs de stationnement autour du terrain de l'expo qui a un mille de longueur. Mais le pavillon aux bestiaux est au tiers rempli. On semble se désintéresser. Cet expo n'est pas profitable aux cultivateurs mais aux curieux qui cherchent à tuer le temps. Deux fois l'an c'est, pour Toronto, comme la vente des cartes de Noël et de Pâques. C'est deux jonchées, deux curées. Eaton entoure son magasin de pavillons de trente pieds de haut à toutes les deux fenêtres du troisième. Toronto en brique, Buffalo aussi, Rochester de même. (Montréal

## Un millier de nouveaux agronomes

On estime à un millier le nombre des étudiants en agronomie qui recevront leur diplôme le printemps prochain, au Canada. Ce sont là les chiffres donnés récemment par le ministre fédéral du Travail, M. Mitchell.

M. Mitchell a fait remarquer que les diplômés des écoles d'agriculture seront en plus grand nombre que d'ordinaire l'an prochain. Pour les années à venir, on calcule qu'il y en aura environ 300 par année. On croit qu'un certain nombre des nouveaux diplômés s'adonneront à l'agriculture. Plusieurs en ont fait un succès dans les années passées.

Il reste qu'il existe une foule de débouchés, pour les nouveaux diplômés, notamment dans les industries de conserve des viandes, la distribution du lait, l'inspection et la classification des produits agricoles, la préparation de la farine et des moulées de provende, la réfrigération, la classification des graines de semence, l'inspection des sols et nous pourrions ajouter, dans Québec au moins, la direction et la gérance des coopératives agricoles.

Le ministère fédéral ajoute que les gouvernements fédéral et provinciaux en réclameront probablement plus d'une centaine au cours de l'année prochaine. Comme on le voit il y a encore d'immenses possibilités pour les agronomes.

possède une richesse indiscutable avec sa pierre.)

Rencontré deux groupes de personnes parlant français sur l'expo. Un médecin et sa famille allant à Chicago. La voix du Québec s'étoffe dès que nous ne nous sentons plus chez nous.

Arthur Gaudreault, Nicolet, P.Q.

# RADIO

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil Rural" pour la semaine du 19 septembre 1948:

Le dimanche, 19, 1 h. à 1 h. 15 p.m.: "Jardins plantureux, jardins fleuris". Conférencier: M. Stephen Vincent.

Le lundi, 20, 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: M. Georges Maheux.

Le mardi, 21: Refrains de chez nous, avec Marguerite Paquet.

Le mercredi, 22: Conférence sur la mécanique agricole, par M. Pierre-Emile Roy.

Le jeudi, 23: Causerie sur des sujets agricoles.

Le vendredi, 24: Refrains de chez nous, avec Albert Vliat.

Le samedi, 25: M. Richard Bordeleau: "Considérations sur notre industrie laitière".

## AU SAGUENAY

Les cultivateurs de toute la région du Saguenay peuvent, sans doute, tirer plus de profit des émissions radiophoniques depuis que le poste CBJ, de Chicoutimi, a été porté à une puissance de 10,000 watts. L'antenne du nouvel émetteur qu'on a inauguré vers la fin du mois d'août comprend deux pylônes de 300 pieds qui, d'après un agencement ingénieux, lui valent une puissance effective de plus de 22,000 watts et lui permettent de rayonner depuis le Saint-Laurent jusqu'au delà de Mistassini. La station opère trois studios construits d'après les dernières données de l'acoustique moderne.

Le directeur de CBJ est toujours M. Valmore Fortin qui s'occupe de radiophonie dans cette région depuis 1933 alors qu'il était nommé gérant du poste CRCS. Radio-Canada fit l'acquisition du poste en 1936.

## La propreté, ennemie du rat

Après une étude fouillée des moeurs du rat, l'école d'hygiène et de santé publique de l'Université John Hopkins, de Baltimore, Maryland, a conclu que le caractère essentiel des mesures de propreté dans toute campagne contre les rats.

Selon le rapport, si la population des rongeurs dans une localité veut tomber de 60% grâce à l'empoisonnement, elle reviendra à 80% du nombre initial en moins de 2 mois si l'on n'adopte point les mesures prescrites de propreté: élimination des vidanges, destruction des lieux de reproduction du rat et nettoyage. L'enquête a aussi révélé que 80 à 90% des rats vivent plusieurs mois dans un domaine de 60 pieds de diamètre, soit à peine plus que la moyenne des lots urbains.

En ses commentaires sur ces données, Ralph E. Cudmore, de la Division de la chimie agricole de C-I-L, incite tous les dirigeants des villes et villages à assurer l'éducation des citoyens sur la nécessité de la propreté pour diminuer le nombre des rats.

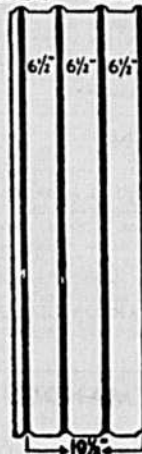
## Tôle d'Aluminium gaufrée

L'ALUMINIUM NE

Avez-vous besoin de tôle ondulée pour couverture? Notre patron de tôle ondulée économique STANDARD répondra à vos besoins.

ROUILLE PAS

STANDARD 4 RIBS 4 CÔTES



L'ALUMINIUM NE

MODERNISEZ vos toitures en les recouvrant de tôle d'aluminium STANDARD. Une toiture couverte de notre tôle d'aluminium Standard durera indéfiniment, car l'aluminium ne rouille pas et ne requerra aucun entretien d'ici 25 ans. L'aluminium reflète les rayons du soleil, garde l'intérieur de vos bâtisses couvertes d'aluminium plus froid en été et plus chaud en hiver.

Elle est fabriquée en feuilles de 23 pouces de largeur et de 6, 7, 8, 9, 10 pieds de longueur, gauge 27 ou .016, pesant 25 livres au carré.

Nouveau BAS PRIX \$10.25 le carré (100 pieds) F.A.B. à Montréal, Qué. Livraison immédiate.

## MONTREAL ROOFING COMPANY

Nouvelle adresse

2125 est, rue Ste-Catherine,

Montréal, P.Q.

ROUILLE PAS

## AIGUISAGE

**ATTENTION CULTIVATEURS!** Lames de tondeuse aiguisées par experts, sur émyer, fini à l'huile, 35c le set, garanties pour tondre votre troupeau. Réparons tout ce qu'il y a de défécieux, vendons tondeuses et accessoires. L'AIGUISERIE RURALE INC., Baieville, Co. Yamaska.

## A VENDRE

**MACHINES A COUDRE \$8.95.** Nouvelles Williams ou Raymond modèles droits avec 2 tiroirs \$8.95. Plus récents modèles \$11.95 Williams, Raymond ou Eaton avec tête tombante à 2 tiroirs \$17.95. Modèles plus récents à 4 tiroirs \$20.95. Singer droites \$14.95. Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au choix \$32.95. Très récentes \$39. \$42. \$50. Machines à pièces pour cordons \$38.-\$42. Machines de tailleurs Singer \$26.95-\$32.95. Machines SINGER électriques portatives avec nouvelle tête et nouveau moteur \$85. Emballage en plus \$1. Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou \$5 d'acompte, le solde payable sur livraison. CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117 Elm Street, Toronto, Ont.

**COUVRES-LITS EN CHENILLE \$4.99.** SUPERBES COUVRES-LITS en chenille pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs bien tissés \$4.99. Aussi couverts en chenille avec dessin de PANIER, couleurs variées, complètement recouvert de chenille, grandeur: 90 x 100 - \$8.98. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C. O. D. plus frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

**TRACTEUR CATERPILLAR No 15, en parfaite condition avec charrie à neige adaptée.** Prix attrayant. LES PELOTRINAIRES St-Bruno, Co. Chambly, Qc.

**SACS EN COTON,** vides, de sucre, sans trou ni déchirure, coton épais, mesure 36 X 40, \$3.15 la douz. Les mêmes sacs vides de sucre, lavés, blanchis, repassés, tout impression enlevée, \$3.55 la douz. poste payée. Envoyez mandats, les commandes C. O. D. vous coûteront .25 en plus par commande. Ecrivez pour nos prix spéciaux sur quantités de 100 et plus. LA COMPAGNIE RACINE, 3167 Ste-Catherine Est, Montréal.

**CHANSONS** à vendre en français. Populaires Cow-Hoy ou comiques - 30 pour \$1 ou 75 pour \$2. NOVELTY DEALERS, St-Zacharie, Québec.

**CHAINES** pour tracteurs: 9 X 24 ou 10 X 24 - \$24. 10 X 28 - \$28. 9 X 32 - \$32. 9 X 36 - \$36. 9 X 38 - \$38. 9 X 40 - \$40. Les commandes C. O. D. sont acceptées. GERARD D'ARAGON, Thuro, Qué.

**SPECIAL: SERTISSEUSES "FARGO"** \$11. Victor \$13.50, Moderne Senior \$25.25. Autocanner Madelon \$61. Egreneur de blé d'Inde \$20.85; extracteurs de jus Victor \$9.75. Do-matic \$11.50. Boîtes émaillées No 2 et 2½, \$7.45 et \$6.75 le paquet; blanches \$7.75 et \$6.45. 15% d'escompte sur toute autre marque de sertisseuses, etc. Catalogue sur demande. Machines de 3 ans d'usage pour canneries et laiteries. J.-B. MONTAMBAULT, Batiscan, (Champlain).

**FRAMBOISIERS** très gros fruits, \$1 douz. \$7 cent - \$50 mille. FIVOINES, Phlox, Iris, Lis - \$25 - \$250 douz. Lilas blancs, roses, Rosiers \$1. Tulipes géantes 75c douz. \$5 cent. Mélangées, couleurs uniques \$7 cent. ADRIEN GRAVEL, Ste-Geneviève près Montréal.

## COUPONS

**SOIE, COTON, LAINE, FLANELLETTE, SOUS-VÊTEMENTS, PLASTIQUE** 500,000 lbs toujours en mains. Demandez notre liste gratis. LISIERES de tapis en soie, 70 lbs pour \$3.50. S'adresser à ASSOCIATED CONVERTERS, 4103, rue St-Laurent, Montréal 18.

**5,000 TONNES** de mélasse vides, 90 gallons \$2.75 chacune plus taxe provinciale. Aussi barils de métal "Drums" - 45 gals, très propres pour tout usage - \$5.50 plus tax. Pas de commande C. O. D. Envoyer à: J. ou bon de poste. JOS. LEBEL, 540, rue Villerey, Montréal.

**QUATRE INCUBATEURS "Buckeye"** neufs, ayant servi quatre mois. Capacité: 1350 chacun. Pour plus détails, écrivez à ERNEST MARCHAND, Bureau Lebrun, Maskinongé, Qué.

## ANNONCE COLLECTIVE

**A VENDRE:** Tracteur Massey-Harris, modèle 30 régulier, charrie et relève automatique, 1½ an d'usage. Un moteur Inter-national & C. V. Une pelle à gravier pour tracteur FORD. J.-A. LAVOIE, Sec. du Syndicat de P.U.C.C., Luceville (Rimouski).

## ANIMAUX A VENDRE

**A VENDRE:** Jeunes reproducteurs Yorkshire classés XXX provenant de lignée à l'enregistrement supérieur. Agés de 6½ mois et d'autres plus jeunes. RR. PP. OBLATS, Rougemont, Qué.

**VERRATS** Yorkshire enregistrés, classés XXX, nés en mars. Aussi 3 taureaux canadiens âgés 5 et 6 mois. Père et mère qualifiés. Visite sollicitée. JULES NICHOLS, La Présentation, (St-Hyacinthe).

**CHEVAL** Belge, couleur blond, classe A, né en juin 1940, fils de Boulot de Gambermont, à vendre. DORIUS CHAMBERLANT, St-Gérard, Yamaska, Qué.

**BON CHEVAL** de travail, Agé 10 ans, pesant 1400 lbs, à vendre. S'adresser à ERNEST LALONDE, Ste-Philomène, Co. Châteauguay, Qué.

**TAUREAU "Holstein"** né le 4 juin 48, provenant de mère classée "très bonne" avec record de 12,000 lbs de lait et 410 lbs de gras. Prix raisonnable. ULDERIC GRISE, 4e rang, Drummondville, Qué.

**JUMENT** enregistrée Percheronne de 4 ans, d'un beau noir, garantie partout, bien domptée, pesant 1300 lbs. A vendre chez VALERE BOURGAULT, Ste-Hénédiène (Dorchester).

**SUJETS** de choix. VERRATS classés XXX à vendre. Pour plus amples renseignements s'adresser à BERNARD GUEVREMONT, Clairvaux, Co. Bagot.

## COMPTABLES AGRES

**A. BEGIN,** Comptable agréé, licencié en lois et sciences commerciales. 940, rue Charrier, Montréal. Tél. Amherst 5507 - 102, rue Jeanne d'Arc, Québec. Tél. 4-1462.

# Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

**COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.**

**Prix minimum: \$1.00.**

**RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.**

**Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES**

**DONNEZ CLAIREMENT vos instructions:** nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement **PAYABLES D'AVANCE.**

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

**Département des petites annonces, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.**

## DIVERS

**POUX ET AUTRES PARASITES** LA LOTION FINALE, liquide parfumé et à l'emploi commode, détruit instantanément poux, lentes et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous poste payée. Pas de C. O. D. Pas de timbre. Ecrivez: AGENCE NERVITAL, case postale 3, Station Delorimier, Montréal.

**SOUDEURS: "ARC A SOUDER" MAGIC** 110 volts AC-DC, soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attaches de l'arc métallique, la flamme, les carbonés, flux, les tiges, le masque. Seulement \$19.95. - Employé par la Marine. - Garantie d'un an idéal pour la ferme. MAGIC WELDER MFG. Co., 239 CE Canal St., New York City.

**IMPRIMERIE SENNEVILLE,** faire-part de funérailles et autres, ouvrage commercial, prix raisonnable, satisfaction, service prompt qualité, satisfaction, écrivez aujourd'hui. IMPRIMERIE SENNEVILLE, La Baie, Yamaska, Qué.

**PEINTURE GARANTIE:** intérieure et extérieure - \$3 le gallon EMAIL \$4.50 et \$6.50 gallon BLANC MAI \$4.50 gallon toutes couleurs. Adresses vos commandes à ECONOMIC PAINT, 1233, rue Wolfe Montréal.

**COURS PRIMAIRE** par correspondance pour enfants malades, infirmes, arriérés. Professeur diplômé, expérimenté. S'adresser: L'ECOLE AU FOYER, 1045 Est Marie-Anne, Montréal 34, Qué.

**PROTEGEZ VOTRE TOIT!** Les vieux toits percés se remettent à neuf avec la peinture d'amiante liquide Elastik Roof Kote. Facile à appliquer. Prix payé. Vous épargnez de l'argent. Tous renseignements gratuits. DOMINION CEMENT PAINT COMPANY Dépt P. 454 King, St. W., Toronto, Notre 58e année.

**ACHETEZ** et revendez les meilleures huiles à moteur en pintes, 5 gallons, barils, etc., scellés et lithographiés, garanties par 20 années d'existence. S'adresser à PENNSYLVANIA GASOLINE LTD., 1245 St-Gregoire, Coin Brébeuf, Montréal.

**FUMES!** Arrêtez de fumer la cigar grâce aux capsules "Anti-Nico" inefficaces. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions \$2. Expédie C. O. D. si désiré. RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.

**ATTENTION, ATTENTION CULTIVATEURS!** Nouveau paratonnerre en cuivre approuvé et inspecté par le Gouvernement. Consultez nos prix. Adresses-vous immédiatement à GEORGES ROUSSEAU, Lincé, Pierreville (Yamaska).

**LAIN** filé pure, 2, 3 et 4 brins, toutes les couleurs. Prix \$1.59 la livre. Ecrivez à GOODZ FRERES, Ste-Sophie, (Terrebonne), Qué.

**CATALOGUE 1948** et 1949 envoyé gratis, lingerie usagée, machine à coudre, meubles, coupons neufs à la livre. S'adresser J.-ROSAIO FAUCHER, St-Zacharie, Qué.

**COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE** - Demandez notre PROSPERITEUS envoyé gratis sur demande. Adresses: COURS MODERNES PRACTIQUES ENRG., Casier 5, St-Hyacinthe, P.Q.

**TRANSFORMEZ** vos vieilles couvertures de laine en de magnifiques couvertures avec nouveaux brins, dans les plus récentes couleurs. Véritable économie. Faites sur commande directement du fabricant. Demande: notre catalogue aujourd'hui même. DEPT 90, Midland Mills, Midland, Ont.

**A QUI LA CHANCE! TIRAGE SOUSCRIPTION** - 1er prix: Set de chambre, 5 morceaux. 2e prix: Set de Studio, 3 morceaux. 3e prix: Set de Cuisine, 6 morceaux. 4e prix: Lavasse électrique. Le prix: Toastier automatique. Au profit des œuvres paroissiales de St-André de Sutton, 25, du billet, 5 pour \$1. Tirage: Décembre 1948. Envoyez vos souscriptions à M. L'ABBE J.-LUCIEN LEFRANÇOIS, prête curé, Sutton, Co. Brôme, Qué. Reçu envoyé à tout souscripteur.

## ENCAN

**ENCAN PUBLIC, MARDI, 5 octobre 1948,** à 10 hrs précises, chez Gustave Chartrand, Ste-Thérèse, Côte Nord. Sera vendu 14 vaches à lait, 4 fraîches vêlées, 4 en octobre, balance au cours de l'hiver. Tout le roulant de la ferme le plus moderne, aussi ménage. Tout sera vendu sans réserve. ARMAND CHARBONNEAU, Encanier, rue St-Jacques et Terrebonne, St-Eus ache. Tél. 137.

## HOMMES DEMANDES

**ETABLISSEZ VOTRE PROPRE COMMERCE** avec notre agence - Le Service à domicile le plus moderne, le plus complet et le plus facile à obtenir. Nous manufacturons 250 nécessités domestiques, garanties, connues et appréciées d'un océan à l'autre. Ecrivez aujourd'hui pour détails et catalogue GRATIS - FAMILIX, 1600 Delorimier, Montréal.

## HOMMES DEMANDES

**CULTIVATEURS** sérieux connaissant animaux. Un par paroisse, localisé avantageusement pour devenir notre dépositaire. Pas un agent obligé de voyager mais nous demandons représentant officiel des Produits OKA VETERINEX, remèdes vétérinaires efficaces. Fournissons littérature gratuitement. Revenu additionnel pour vous. Payons commission raisonnable. Ecrivez pour renseignements qui vous intéressent certainement. LABORATOIRE DOLLARD, 633, rue Villerey, Montréal.

**HOMME marié** pour industrie laitière et grande culture. Références exigées. Logé, 15 milles de Montréal. ECRIRE CASE 43, La Terre de Chez Nous, 515 ave. Viger, Montréal.

**HOMME DE FERME D'EXPERIENCE,** 3 ou 40 ans célibataire ou seul, propre, nombre de préférence avec connaissance en jardinage, soin des gazons et 11 rs. pour "SUN VALLEY FARM", Val Morin, centre de touristes des Laurentides, 50 milles de Montréal. Equitation en été et ski en hiver. Place d'honneur à l'année pour homme qualifié. Bon salaire. Besoin en médiateur. Références exigées. Ecrire, R. CLOUTHIER, chambre 284, Gare Windsor, Montréal, ou téléphoner le soir, de 7 heures, à Montréal, Atlantic 3973.

## MACHINES AGRICOLES

**TRACTEUR "CASE"** De Laval - Pompa - Poëles L'Islet - Fixtures électriques. Réparations de tous genres, Pompes à calcium. Tracteur toujours en mains. Prix raisonnable. Pour toutes commandes et informations, écrire à T.-AUGUSTE (NADÉAU), Distributeur, Ste-Martine, (Châteauguay), Tél. 71-3.

**COUPE-ENSILAGE** McCormick usagé \$135. Quelques lieues à bié-d'Inde usagées, mais bonnes, Massey-Harris et McCormick \$90 et plus. Aussi lieuse neuve à tracteur, charrieuse à tracteur neuves et usagées. ROLAND VILLEMAIRE, St-Roch de l'achigan.

**TRACTEUR** Chokshut No 70 - Arrache-pâtates et charrieux à chevaux ou à tracteur; faucheuse à tracteur; semoir et herse à disques, pompe à eau électrique, réfrigérateur à lait 8-10-12 bidons; coupe-ensilage Paper 81, moulange. ANGELEST RIVEST, Repentigny, Tél. 604-16.

**NOUVEAU TRACTEUR "Ford"** garanti comme neuf à vendre à prix raisonnable. S'adresser à FRANÇOIS GAUTHIER, La Plaine, Co. L'Assomption.

**MOULANGE** à marteaux, mélangeur à moulées, crible à grains, le tout en parfait ordre et à prix d'abaïne. S'adresser à ROGER BELISLE, St-Mathias (Rouville), Qué.

## ON DEMANDE

**POULES** et poulets abattus, prix spécial pour de gros poulets de chapons bien engraisés. Poste de classement. J.-D. APPEAULT, 1961, rue Church, Verdun.

**ACHETONS** oeufs classés ou non. Payons suivant classement. Aussi volailles et dinde de toutes races. Prix du marché. S'adresser à NAPOLEON GAGNE, 2837, rue Amherst, Montréal, Tél. Amherst 1549.

**ON DEMANDE** à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guérites, etc. Meilleurs prix payés. S'adresser à QUEBEC ENTREPOT ENRG., 215 rue Dorchester, Québec.

## PHOTOGRAPHIES

**SERVICE DU MEME JOUR** Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur. 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la maille en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dépt. "C. N." Station "E" Montréal.

## GRATIS

**UN AGRANDISSEMENT 5 X 7** avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement. Impressions 3c chacune. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN, C.P. 157, Station R, Montréal 10.

## AMATEURS

**FILMS** développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3c. GRATIS. agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier Montréal.

**PHOTOS FINIES PARCHEMIN SUR PAPIER "VELOX"**, FILMS développés, imprimés, 25c Impressions 3c. Agrandissement gratuit. Ajoutez 5c frais de poste. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dept. D, Montréal.

## POUSSINS - POULETTES

**A VENDRE:** 80 belles poulettes Light Sussex de 5½ mois qui pondent et 200 de quatre mois. S'adresser à WELLY TIMMONS Wickham Ouest, (Drummond).

## TERRES A VENDRE

**TERRE** à vendre, récolte comprise. Pas d'argent, bien située, 2 milles du village, 7 de Granby, près école, autobus, route asphaltée, maison brique solide, grange neuve, électricité partout, trayeuse et tracteur. 260 acres de terre, 100 culture, balance pâturage, sucrerie 1000 vaisseaux, bois construction, beau verger, 2 chevaux, 34 bœufs à cornes, gros roulier. Cause de vente: maladie. Pour plus amples renseignements s'adresser à LEON LACASSE, Adamsville, Co. Brôme, P.Q.

**A VENDRE:** TERRE 90 arpents, propre à toute culture, très bien bâtie. S'adresser à LOUIS RACETTE, St-Alexis, Co. Montcalm.

## TERRE DEMANDEES

**PETITE TERRE** de 15 à 20 arpents demandée près de Montréal. S'adresser à CASE POSTALE 60, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.

## TERRE A LOUER

**A ST-JACQUES-LE-MINEUR,** comté de Laprairies, terre de 115 arpents entièrement en culture, située en plein village, logis fourni, à louer sans rouler à conditions faciles. S'adresser à DOMINIQUE BEAUDIN, directeur, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, (24), P.Q.

## -GRATIS-



Dept. F., 1, rue Victoria, Lévis, P.Q.

## Nouvelles...

(Suite de la première page)

17,000,000 de livres de moins que les réserves de l'an dernier à pareille date.

## Nouveau ministre

M. Lester-B. Pearson, sous-secrétaire aux Affaires extérieures, vient d'être assermenté par le cabinet comm. remplaçant de M. Saint-Laurent, au poste de ministre des Affaires extérieures. M. Pearson a commencé sa brillante carrière dans le service diplomatique canadien aux Etats-Unis.

M. Saint-Laurent reprend officiellement charge du ministère de la Justice, laissé sans titulaire depuis le départ de l'hon. Ilsley.

Le premier ministre King part cette semaine pour l'Europe, pour assister à la conférence des Nations-Unies, à Paris. A son retour, il remettra définitivement les rênes du pouvoir à son successeur, M. Saint-Laurent.

## A l'Exposition...

(Suite de la page 21)

usines à filets, fumoirs, raffineries, conserveries, hangars de classification, usines de salaison, etc. Au centre, dans un réfrigérateur, les meilleurs plats préparés au poisson et étalage des produits mis en boîte.

## Terres et Forêts

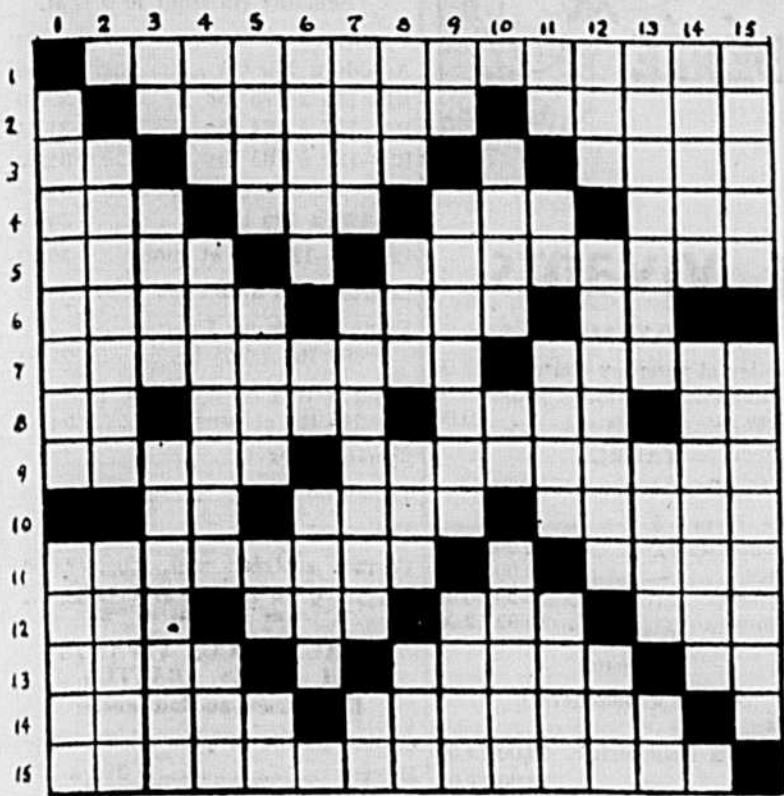
A ce pavillon, on a reconstitué une véritable forêt que la présence d'un lièvre en cage se charge de rendre plus vivante. Un ruisseau coule qui aboutit à un petit lac artificiel peuplé de truites mouchetées. Une partie est affectée à reproduire les produits et les sous-produits de plus en plus nombreux de la forêt, du bois et des pâtes à papier. Le stand est entouré d'une clôture de bois rond.

Il y a au Palais de l'Industrie, bien d'autres exhibits plus ou moins rattachés à l'agriculture: ceux de la Coopérative Fédérée, de la petite industrie, de l'Association canadienne-française de l'Alberta; ceux de l'Ecole du Meuble et de l'Artisanat qui augmentent d'année en année leur espace vital et demandent sans doute beaucoup de travail à M. Jean-Marie Gauvreau; ceux des machines et d'instruments agricoles de toutes sortes, de moulées pour le bétail, etc.

Il y a aussi notre bon ami Marc Leclerc qui veut absolument nous amener au Colisée où les éleveurs de bétail canadien ont leur pavillon bien à eux. Encore des gens qui s'affirment!

Mais nous avons limité notre tournée à une heure et le premier ministre est rendu au Palais central. La fête du Mérite Agricole commence à l'instant. Au programme, ce sont maintenant les discours. Les yeux prennent congé; les oreilles font la relève.

# Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"



No 25

### HORIZONTALEMENT

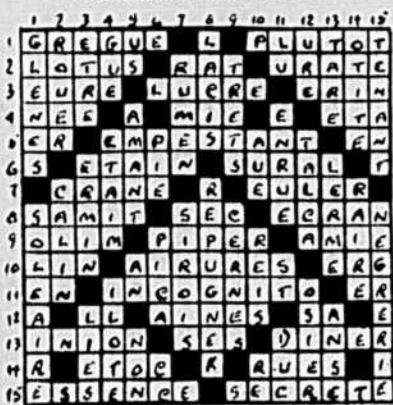
- 1—Pour un temps.
- 2—Faisais connaître par un récit. — Faire cuire à sec.
- 3—Prép. qui indique le lieu. — Qui n'a aucun usage du monde. — Otail la vie.
- 4—Damnation. — Mammifère domestique. — Prén. masc. — Liqueur que l'on tire du raisin.
- 5—Lac d'Italie, en Lombardie. — Epaisse, condensée.
- 6—Historien italien connu par son Histoire universelle. — Vante le mérite de. — Pron. ind.
- 7—Qui est au delà. — Résine employée comme couleur jaune en peinture.
- 8—2e note de la gamme. — Ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Vesoul. — Syn. de fenouil. — Indique un rapport d'éloignement.
- 9—Suivie en justice. — Médecin qui soigne spécialement les aliénés.
- 10—Préf. indiq. suppression. — Présentement. — Bandelette de linge pour entretenir une plaie.
- 11—Réclames comme un droit. — Action de rouir.
- 12—L'un des Juges d'Israël. — Riv. de France et de Belgique. — Ennuyé, dégoûté. — S'emploie en général avec ne.
- 13—Amas de paille qu'on met pourrir avec le fumer. — Chez les Romains septième jour des mois de mars, mai, juillet et octobre. — Saint (abrév.).
- 14—Basane molle qui sert à la reliure. — Retard à se faire.
- 15—Ceux qui s'occupent de tératologie.

### VERTICALEMENT

- 1—Celui qui extirpe les cors des pieds. — Embellit d'atours.
- 2—Qui appartient au nez géom. plur.). — Plie en rouleau.
- 3—A cause de cela. — Affirme ce qu'on sait être faux. — Nonchalance (fig.).
- 4—Nom vulgaire de la larve du hanneton. — Se dépouillent de. — 7e lettre grecque.
- 5—Demanda avec instance. — Mari de Bethsabée. — Art. espagnol. — Conj. copul.
- 6—Statue en attitude de prière. — Fille d'Inachos. — Agate fine.

- 7—Sillon peu profond. — Genre de reptiles sauriens (plur.). — Cons. jumelles.
- 8—Planche de bois. — Partie du corps humain. — Art. plur. — Préf. signif. nouveau.
- 9—Est (en anglais). — Liaisons notes en appuyant sur le premier temps de chaque mesure. — Qui s'étend à une certaine distance.
- 10—Met à la torture. — Adv. de nég. — Donné des gages pour garantir une dette.
- 11—ère conj. — Au moyen âge, langue parlée au sud de la Loire. — Personnes en général. — Ch.-l. de c. (Orne), arr. d'Alençon.
- 12—Réunion de sons correspondant à une idée. — Relatif aux routes. — Fut exercé à.
- 13—Cuisent à l'étouffée. — Mot employé dans les télégrammes, pour séparer les mots. — 2e note de la gamme.
- 14—Désarrat qu'on n'a pas. — Imprimas sur le corps des dessins indélébiles.
- 15—Divisé en trois. — Ouvrier qui fait des meubles. (Solution la semaine prochaine)

### PROBLEME PRECEDENT



## LE RAT...

(Suite de la page 19)

de s'en dégager. En ce faisant ils accumulent d'autres pièces de papier collant sur tout le corps, dans leurs efforts répétés de se débarrasser de ce papier encombrant, ils jaccassent entre eux, claquent des dents, sacrent peut-être en termes de rats, et à bout de nerfs décident de quitter la propriété. Les Danois servent aux rats des appâts dans lesquels ils incluent une bonne dose de plâtre de Paris. Les animaux aux prises avec les terribles douleurs de la constipation se plaignent en hurlant et chassent ainsi toute la colonie. On ne peut pas compter à la longue sur de tels procédés pour exterminer de nombreux nids de rongeurs.

Le monoxyde de carbone, gaz inodore qui s'échappe du tuyau de sortie d'un moteur de tracteur ou d'un automobile, est très toxique. On attache un boyau à ce tuyau et on le place dans l'entrée d'un trou ou d'un nid de rats et on laisse tourner le moteur "allège" pour obtenir un mélange riche en CO. Cette méthode d'empoisonnement au gaz s'avère très efficace...

On pourrait écrire tout un livre sur la manière de conduire la guerre aux rats mais nous croyons que les quelques suggestions émises dans l'article sont suffisantes pour attirer l'attention de nos cultivateurs sur ce problème et pour les aider à lutter contre ces ennemis imbus de l'instinct de destruction, porteurs de germes, animaux prolifiques, rusés menant une vie rude et malpropre. Si on ne peut pas se débarrasser une fois pour toutes de la présence de ces mammifères rongeurs, cherchons autant que possible et par toutes sortes de moyens à empêcher leur propagation sur la ferme. Un bon rat est un rat mort, et même dans ce cas lorsqu'il se trouve entre les murs dans un endroit chaud il continue, dans sa décomposition, à empestier l'existence de l'homme.

## Conseils pratiques

**Clé cassée** — Introduisez la pointe d'une vieille scie à main étroite (scie à guichet) dans le trou de la serrure et tournez pour saisir la clé. On réussit généralement en quelques secondes.

**Patte de chaise** — Pour fixer une patte de chaise dans son trou, enfoncez-y d'abord une pointe puis faites rentrer la patte en la frappant du marteau. La pointe en fléchissant, serrera la patte en position.

**Fond de chaise cannée** — Pour resserrer le fond d'une chaise cannée, faites-le tremper dans l'eau chaude savonneuse et laissez-le sécher.

**Huilage des roulettes** — Ne graissez jamais à l'huile de ricin les galets ou roulettes en caoutchouc; cette huile attaque le caoutchouc. Servez-vous d'huile pour mécanismes.

**Vieux clous à enlever** — Si les clous sont fortement enfoncés dans le vieux bois, placez un écrou directement sur la tête des clous et frappez l'écrou qui comprimera le bois et permettra de saisir la tête avec un pied-de-biche.

**Desserrer un pneu** — Placez la roue sur le sol et versez de l'eau sur toute la jante. En quelques minutes, le pneu s'enlèvera beaucoup plus aisément.

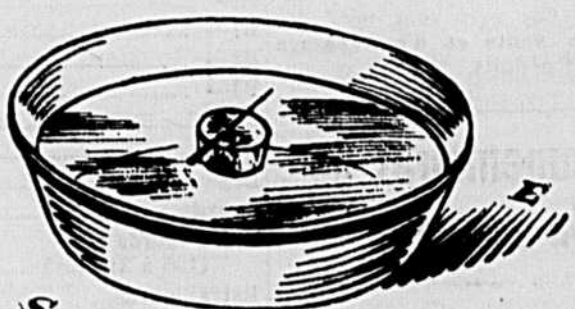
**Pour faire durer votre bicyclette** — Maintenez le gonflage des pneus à la pression recommandée par le fabricant. Ne gonflez pas vos pneus au tuyau d'air des stations de service: il est moins dangereux d'utiliser une pompe à main. Huilez souvent la chaîne et les pédales, et essuyez tout excédent d'huile. Ne graissez pas votre bécane à l'huile lourde, qui accumule les saletés et forme une gomme. Les coussinets dureront plus longtemps si les cônes sont proprement ajustés. Ne les maintenez pas trop serrés, car cela endommage les coussinets. Quand vous ne vous en servez pas, gardez votre bicyclette dans un endroit sec. Essuyez-la avec un linge huilé lorsqu'elle est mouillée et humide, afin d'éviter la rouille. Gardez les pédales solidement vissées dans le bras à manivelle et assurez-vous que tous les écrous sont bien serrés.



## La boussole

Equipement requis: une grosse aiguille à coudre aimantée, un gros bouchon de liège, un récipient d'eau. Dans l'expérience précédente nous avons montré comment aimanter une aiguille. Avec cette aiguille nous pouvons maintenant faire une boussole en la plaçant sur un bouchon

diatement avec le poste de Reykjavik annonçant qu'il venait d'atteindre le pôle! Cette découverte prouve que le pôle magnétique ne se trouve pas, comme on le croyait précédemment, dans la péninsule Boothia située à l'extrême nord du Canada, mais plutôt à environ 300 milles au nord-ouest.



qui flotte au milieu d'un récipient d'eau. Nous constaterons que le pôle nord de l'aiguille se placera de façon à pointer dans la direction du nord magnétique de la terre. Note: Le 26 mai 1945 un avion Lancaster britannique qui survolait les îles Sverdrup entre le Canada et le pôle nord à une altitude de plus de dix mille pieds se trouva soudainement au-dessus du pôle magnétique de la terre. En effet l'aiguille de sa boussole pointait toujours droit au nord même quand l'avion tournait en cercle. Cet avion communique immé-

Cet avion Lancaster, "L'aries", était chargé de déterminer les possibilités d'établir des lignes aériennes passant par-dessus le pôle car c'est le chemin le plus court entre plusieurs parties du monde, notamment l'Europe et l'Amérique du Nord. Le pôle nord se déplace un peu tout le temps et on calcule que son cycle de déplacement le ramène à son point de départ tous les 480 ans. (Extrait de LA SCIENCE EN S'AMUSANT, publié par LE CENTRE FAMILIAL, 3425, rue Saint-Denis, Montréal. Prix: \$1.00).

## Etes-vous si malin?...

Lisez les questions sur la colonne de gauche en prenant soin de couvrir la colonne de droite qui contient les réponses. Indiquez, après ce test, les réponses manquées pour ensuite les graver dans votre mémoire. C'est un exercice facile et un passe-temps utile.

### QUESTIONS

- Le chameau est-il fort?
- Trouvez six noms qui se terminent par "velle".
- Quand une étoffe est-elle moirée?
- Les mites mangent-elles réellement les fourrures, laines, tissus?
- Qu'entend-on par méandres?
- Qu'est-ce qui pèse le plus une livre de plumes ou une livre d'or?
- Nommez un mammifère qui porte des plumes.
- Quest-ce qu'une pneumonie double?

### REPONSES

- Sur ses jambes frêles, il peut porter deux fois plus lourd qu'un boeuf.

- Cerveille, nouvelle, manivelle, tavelle, javelle, caravelle.
- Quand elle a un reflet ondulé et chatoyant.
- Elles y déposent leurs oeufs et les tissus fournissent de la nourriture aux larves.
- Ce sont les sinuosités d'un fleuve ou d'une rivière. Ex: la Rivière-Ouelle.
- Une livre de plumes qui contient 16 onces, alors qu'une livre d'or ne pèse que 12 onces (poids de Troie).
- Il n'y en a pas.
- C'est la pneumonie dans les deux poumons.

## La province...

(Suite de la page 10)

cueille les mérites de la moisson éternelle pendant que son fils recueille ceux de la moisson terrestre. "Il voit dans la famille Couture une famille modèle canadienne-française qui constitue un apport précieux à notre agriculture, garantissant notre vie et notre survie. Faisant allusion au frère du décoré, M. l'abbé Richard Couture, vicaire à la basilique de Québec, il signale que cette famille "compte des membres qui labourent le sol, mais aussi d'autres qui labourent les coeurs et les consciences". "La province, dit-il reconnaît les mérites des Coutures de la présente génération, mais elle reconnaît aussi ceux de leurs aïeux".

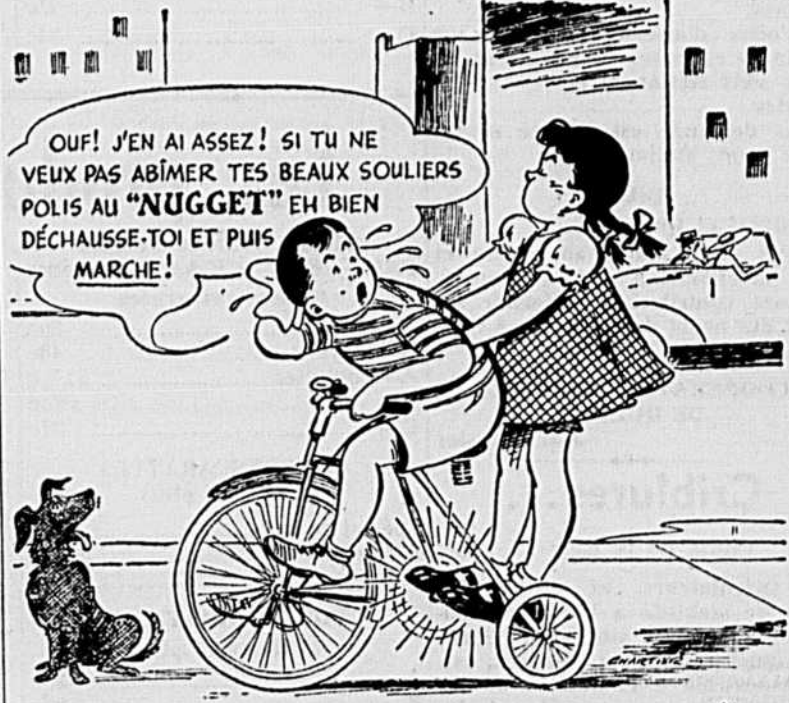
Faisant remarquer que le R. Frère Leblanc, de Maniwaki, est natif de la région de Trois-Rivières, soit à Ste-Monique de Nicolet, le premier ministre félicite le nouveau Commandeur et ajoute d'une façon humoristique: "Pour une fois, le diocèse de Nicolet s'entend avec le diocèse de Trois-Rivières".

Le premier ministre, comme son collègue, M. Barré, s'est plu à mettre en lumière les mérites de chacun des nouveaux Commandeurs. Parlant de la carrière de M. Aldéric Lalonde, M. Duplessis reconnaît le rôle important qu'est par lui-même celui de président de l'Organisation professionnelle agricole. Je félicite d'avoir bien rempli ses fonctions de président, mais je le remercie surtout d'avoir été l'un des fondateurs de l'U.C.C. Cet organisme était une nécessité en ce

qu'elle a permis aux cultivateurs de s'unir, de se rencontrer dans un esprit de collaboration et de coopération qui est indispensable à l'agriculture". Et le premier ministre en profite pour faire ressortir la valeur de l'union. "Il n'y a pas un point du globe, dit-il, qui ait un avenir aussi brillant que la province de Québec. Nous y découvrirons tous les jours des industries nouvelles. Si tous les Canadiens français veulent s'unir, si toute la population veut se donner la main, indépendamment des couleurs politiques, nous pourrions jouer un rôle que notre intelligence peut à peine concevoir tant il est merveilleux, tant il deviendra important dans l'économie nationale, américaine et je dirai même dans l'économie mondiale. Nous jouissons maintenant d'une ère de progrès qui fera de notre province la plus prospère des provinces canadiennes et l'un des états les plus prospères du monde."

Passant plus précisément à l'objet de cette fête, le premier ministre loue la grandeur et la beauté de l'agriculture. "Je veux que chacun de vous soit bien pénétré, que chaque cultivateur soit convaincu que sa profession est le fondement nécessaire de tout progrès durable. L'agriculture constitue un trésor de traditions incomparables qu'aucune mine d'aucune sorte ne peut remplacer. Elle est une mine inépuisable parce qu'elle renferme les richesses du coeur et de l'esprit"

(Suite à la page 27)



QUAND ON N'A PAS LES DEUX PIEDS DANS LA MÊME COTTINE, C'EST "NUGGET" QU'ON EMPLOIE!

POLI À CHAUSSURES **NUGGET**

### Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec. Semaine finissant le 7 septembre 1948 inclusivement.

#### FROMAGE BLANC

Fabriqué le ou après le 26 juillet 1948

No 1	30c
No 2	29½c
No 3	29c

F.A.B., Montréal.

#### BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 6 septembre 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé	67¾c
No 2 pasteurisé	66¾c
No 3 pasteurisé	65¾c

N.B.— Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

### Commentaires de la semaine

La semaine dernière, ce marché a été ferme au prix plafond fixé par l'ordonnance de l'Administrateur de la Commission des Prix et du Commerce.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie, en entrepôt, au Canada, le 1er septembre 1948, se totalisaient à 50,591,503 livres comparativement à 67,112,418 livres pour la période correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 16,520,915 livres sur 1947.

En août 1948, la production canadienne de beurre de beurrerie s'établissait à 46,000 livres de moins qu'en 1947.

Lundi matin, le 13 septembre, les transactions entre grossistes, pour le beurre no 1 pasteurisé, s'effectuaient au prix de .68½c. la livre.

#### FROMAGE

Selon une ordonnance de l'Office des Produits Laitiers, tout le fromage de type Cheddar, fabriqué du 26 juillet jusqu'au 31 octobre 1948, est requisitionné pour exportation au Royaume-Uni.

En vertu d'une entente conclue entre le Ministère britannique des Vivres et le Gouvernement canadien, le prix de remise aux producteurs, pour le fromage blanc no 1 a été fixé à .30c. la livre, f.a.b. la fabrique.

#### VOLAILE VIVANTE

Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La demande est régulière et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Poules

Les arrivages sont modérés et les prix sont stationnaires.

#### VOLAILE ABATTUE

Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesantier moindre est assez abondante et les prix sont stationnaires.

La demande est limitée et les prix sont stationnaires.

#### OEUF

Montréal et Québec

Une offre moins abondante et une amélioration dans la demande ont contribué à reffermir les prix des oeufs de catégorie A-Gros et A-Moyens.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

J.E. Lussier

### Criblures...

(Suite de la page 3)

des spéculateurs, et de rendre plus de stabilité à l'industrie laitière. Quant aux stocks de beurre présumés secrets ou disparus, est-il impossible à l'autorité de les retrouver par une enquête adroite et rapide? En leur ensemble, les cultivateurs n'ont rien à gagner à la spéculation et au jeu de cache-cache. S'ils demandent l'appui du public contre la margarine, ils sont également prêts à le servir contre toute exploitation.

D. BEAUDIN



## Le marché des animaux vivants

Porcs abattus (offre)	
A—	\$32.50
B1—	32.10
B2—	31.85
B3—	31.50
C—	30.50
D—	30.25
Légers	30.60
Lourds	30.00
Extra lourds (196 à 215 lbs)	26.50
Extra lourds, (216 lbs et plus)	25.00
Blessés (à leur valeur)	
Demi-castrat	25.00
Truies	27.00
Verrats castrés en vie	13.50-14.00
abattus	17.00-17.50

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, mardi 13 sept. 1948, par la COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LIMITEE.

Veaux de lait	
Choix	24.00-25.00
Bons	22.00-23.00
Moyens	20.00-21.00
Communs	17.00-18.00
Veaux d'herbe et de chaudière	12.00-15.00
Vaches	
Choix (types à boucherie)	17.50-18.00
Bonnes	15.00-16.00
Moyennes	13.50-14.50
Communes	11.00-12.00
Très communes	8.00-10.00
Moutons	
Bons	8.00
Communs	4.00

AGNEAUX	
Agnelles et agneaux châtrés	\$22.00
Communs	12.00-15.00
Béliers non châtrés	20.00
TAURES (Type à boucherie)	
Choix (types à boucherie)	20.00-21.00
Bonnes	18.00-19.00
Moyennes	15.00-16.00
Communes	10.00-12.00
Taureaux (Type à boucherie)	
Choix (types à boucherie)	18.00-19.00
Bons	16.00-17.00
Moyens	14.00-15.00
Communs	12.00-13.00
Bouvillons	
Choix	23.00-23.50
Bons	21.00-22.00
Moyens	18.00-20.00
Communs	12.50-15.00

## Le marché des produits avicoles

Poulets vivants "à griller" (croisés et autres races)	
A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	33c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	30½c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	27½c

Poulets vivants "à griller" "Plymouth Rock Barrés"	
A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	34c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	31½c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	28½c

Poulets vivants "à rôtir" Plymouth Rock Barrés	
A—	38c
B—	35½c
C—	32½c

Poulets vivants "à rôtir" (rouges, blancs et croisés)	
A—	37c
B—	34½c
C—	31½c

POULETS ABATTUS (5 lbs et plus)	
Spécial—de lait	46c
A—de lait	44c
B—	41c
C—	34c

A Montréal, 130 est, rue St-Paul semaine finissant le 9 septembre 1948 inclusivement.

POULETS ABATTUS (à griller) (2 à 3 livres)

A—de lait	42c
B—	39c
C—	32c

POULES VIVANTES Toutes races sauf Leghorn

A—	32½c
B—	30c
C—	27c

Race "Leghorn"	
A—	23c
B—	20c
C—	17c

POULES ABATTUES	
A—5 livres et plus	38c
B—5 livres et plus	35c
C—5 livres et plus	30c

COQS VIVANTS	
Races américaines	18c
Race Leghorn	14c

LAPINS VIVANTS	
Angora—5 lbs et plus	18c
Autres races, 5 lbs et plus	26c

OEUF NON CLASSES	
Prix nets — F. à b. Montréal	
Caisses retournées	
A—Gros	50c
A—Moyens	48c
A—Poulettes	32½c
B—	34½c
C—	27c

N.B.— Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

## Les produits de la basse-cour

OEUF NON CLASSES	
PRIX NETS — F.A.B. — Québec	
Caisses retournées	
A—Gros	50c
A—Moyens	48c
A—Poulettes	31½c
B—	35c
C—	27c

CHAPONS ABATTUS (5 lbs et plus)	
Spécial de lait	46c
A—de lait	44c
B—	42c

POULES ABATTUES (5 livres et plus)	
A—	35c
B—	33c
C—	26c

POULETS ABATTUS (5 livres et plus)	
Spécial de lait	44c
A—de lait	42c
B—	38c
C—	30c

Semaine finissant le 9 septembre inclusivement. POULETS ABATTUS RECUS VIVANTS: Remise établie au pesantier et classification après l'abattage.

PRIX NETS — F.A.B. — Québec	
JEUNES DINDES ABATTUES	
A—	42c
B—	40c
C—	35c

CANARDS ABATTUS	
A—	28c
B—	26c
C—	22c

POULETS ABATTUS "A GRILLER" (2 livres à 5 livres)	
Spécial de lait	40c
A—de lait	38c
B—	35c
C—	25c

DINDES ABATTUES	
Vieilles femelles	
A—	40c
B—	38c
C—	30c

VIEUX COQS ABATTUS (5 livres et plus)	
A—	23c
B—	20c
C—	14c

OIES ABATTUES (5 livres et plus)	
A—	28c
B—	24c
C—	20c

Les oeufs à 25 — 24 Marché Champigny. Les autres produits, à l'Abattoir de Québec-Ouest.

### A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS Classification établie après l'abattage

Semaine finissant le 9 sept.

Pesanteur chaude	Prix net
A—140 à 170 lbs	\$32.50
B1—135 à 175 lbs	32.10
B2—125 à 134 lbs	31.85
B3—130 à 185 lbs	31.50
C—	31.50
D—120 à 185 lbs	30.25
Légers—119 lbs et moins	30.60
Lourds—186 à 195 lbs	30.00

Extra lourds no 1	
196 lbs à 215 lbs	27.50
Extra lourds no 2	
215 lbs et plus	24.50
Semi-castrats	25.25
Truies no 1	23.00
Truies no 2	22.00
Verrats castrés	14.00

Plus une prime fédérale de \$2.00 sur les "A" et de \$1.00 sur les "B1"

VEAUX RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS Engraissés au lait entier

Choix—90 lbs et plus	38c
Moyens	32c à 36c

Engraissés au lait écrémé de choix 80 lbs et plus 20c à 28c

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS (Du printemps)

Agneaux de choix — 35 lbs et plus	38c
-----------------------------------	-----

MOUTONS RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS 12c à 16c

BOEUF RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers", Choix 450 lbs et plus	38c
Taures—choix 450 lbs et plus	32c
Vaches—bonnes 450 lbs et plus	32c
Vaches—moyennes	22c à 30c
Taureaux d'étable—bons 500 lbs et plus	26c à 28c
Taureaux de champ—moyens 500 lbs et plus	22c à 26c

### A travers les revues de France

Le Comité "France-Amérique" qui a ses locaux aux Nos 9 et 11 de l'avenue Franklin Roosevelt à Paris, publie un magazine. Le numéro spécial de cette année est intégralement consacré au Canada et s'intitule "Canada 1948".

Il est impossible d'énumérer toutes les études contenues dans ce numéro spécial, car il y en a trop. Mentionnons au hasard les titres suivants:

"Citoyenneté canadienne" par M. le Sénateur Damien Bouchard, "Conflit de deux cultures au Canada", par Mgr Vachon, Archevêque d'Ottawa, "Les droits des pionniers français dans l'Ouest canadiens", par M. A. Pouliot, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval, "L'Acadie d'aujourd'hui", par M. Gabriel Remond.

Sous la rubrique "Portraits américains" figure une évocation puissante du Sénateur Raoul Dandurand, écrite par M. Ristelueber. M. Henry Mhum se penche sur "Le Canada, puissance économique", tandis que Pierre Gisel étudie la naissance d'une marine marchande canadienne.

Sous la signature de Mgr Parent, on trouve un article consacré à l'Université Laval.

M. Henri Bordeaux de l'Académie Française expose la vie éditoriale de Katherine Tekakwitha à la rubrique "La pensée et les arts" etc...

C'est par l'échange d'informations qu'on arrivera à une meilleure entente entre les peuples et qu'un monde plus satisfaisant pourra être bâti. La lecture de ce numéro spécial est, à cet égard, très réconfortante, elle démontre qu'en France, comme au Canada, il existe nombre d'hommes éminents qui croient qu'échanger des idées est aussi essentiel au bonheur de l'humanité qu'échanger des produits manufacturés contre des oranges ou du pétrole.

**La province...**

(Suite de la page 25)

qu'elle est une garantie de sécurité et de stabilité".

"N'oubliez pas, MM. les cultivateurs, que vous avez la profession la plus belle, celle qui vous permet de nourrir vos frères. N'oubliez pas que vous avez la profession la plus stable qui vous met à l'abri de la misère, des crises économiques, une profession qui vous assurera toujours le pain nécessaire à vos familles. Que votre mot d'ordre soit donc: "Tous unis pour le maintien de nos traditions et la sauvegarde du caractère fondamental de la province de Québec, son caractère agricole".

En soulignant la décoration accordée au juge Tremblay, président de l'Office de l'Électrification rurale, le premier ministre a fait remarquer que les cultivateurs ont droit de compter sur la part du gouvernement pour les faire bénéficier de leur part des ressources de la province. "Nous avons maintenant 62,000 fermes électrifiées dans le Québec. En l'espace de deux ans et demi, le nombre des fermes électrifiées a plus que doublé. Nous avons cru qu'il était contre nature que le cultivateur fût privé d'électricité dans une province riche comme la nôtre. Et d'ajouter M. Duplessis sur un ton badin: "Nous avons voulu éclairer les voies de l'avenir et, dernièrement, nous avons vu que la population de Québec a rendu une décision des plus éclairées".

**M. Pierre Couture**

Après avoir remercié la province du grand honneur qu'elle lui fait, le lauréat du Mérite Agricole, fait l'éloge de son père à qui il doit une bonne partie de ses succès et de son épouse qui l'a constamment aidé et encouragé dans son travail. Il rend hommage au premier ministre et lui dit que son concours continu et sa présence à la fête du jour sont un précieux encouragement à la classe agricole. S'adressant ensuite au ministre de l'Agriculture, M. Couture dit:

"Nous nous souviendrons longtemps, M. Barré, que vous avez été l'instigateur du Crédit agricole et l'un des fondateurs de l'Union Catholique des Cultivateurs".

**M. Aldéric Lalonde**

L'ancien président de l'U.C.C. se demande d'abord pourquoi on a cru bon de le décorer. "Généralement, dit-il, on décore des cultivateurs qui ont fait des merveilles en agriculture et moi, je n'ai que le seul mérite d'avoir aidé à organiser les cultivateurs. Et encore, ce n'était pas mon idée, c'était celle de Noël Ponton. C'est à lui que devrait aller cette décoration". Puis il rappelle brièvement le rôle des premiers artisans de l'U.C.C.: Ponton, Laurent Barré et F. Létourneau, et ceux qui les appuyèrent, de ces gens qui "avaient de bonnes intentions, mais qui n'avaient pas toutes les facilités voulues pour mettre en pratique ces bonnes intentions". Il repasse aussi les temps héroïques où la contribution des cultivateurs à leur association professionnelle était de 50 cents par membre, dont 25 cents restaient au cercle local pendant que le reste allait au bureau central pour fins d'administration. "Dans ce temps-là, il y avait de l'ouvrage à faire et il y en a encore," dit M. Lalonde. "Dans les débuts, les ennuis n'ont pas manqué, mais aujourd'hui, l'Union Catholique des Cultivateurs a atteint sa majorité. Elle continue de s'occuper avant tout de l'ordre social et économique de l'agriculture dans notre province".

Chacun des récipiendaires de l'Ordre du Mérite Agricole a également pris la parole: le R. Frère Leblanc, l'hon. M. Antonio Elie, M. le juge Thomas Tremblay, M. l'abbé Louis-Emile Girard. C'est M. l'abbé Arthur Fortier, directeur des services sociaux au ministère de la Colonisation qui a eu le mot de la fin. Il s'est dit dans une situation embarrassante puisqu'il avait à parler en même temps au nom de l'autorité religieuse et du ministre de la Colonisation, qui n'avait pu se rendre au banquet. Il a félicité tous les héros de la journée et a attiré l'attention sur l'importance de la colonisation qui est, en somme, "l'avenir de l'agriculture". M. l'abbé Fortier fit une revue des progrès de la colonisation motorisée depuis 1937 et souligna aux cultivateurs présents qu'il s'ouvrirait toujours de nouvelles paroisses et qu'une centaine de ces paroisses seraient à la disposition de leurs fils.

Au cours de la remise des décorations qui se déroula dans l'après-midi au Colisée, le ministre de la Colonisation, l'hon. M. J.-D. Bégin, a laissé entendre que son ministère était à étudier les possibilités d'établir un "Ordre du Mérite des Colons" et qu'un tel ordre, bien distinct du Mérite Agricole proprement dit, avait chance d'être créé avant bien des années, peut-être d'ici l'an prochain.

**Pure ou pas pure...**

(suite de la page 2)

Mais il y a trois points sur lesquels je tiens bon, du moins jusqu'ici: la fertilité de ma terre, la qualité du sang dans mon stock et la qualité des grains que je sème. Pour le reste, Monsieur... Il s'arrêta et compléta sa réponse en faisant le geste de serrer une ceinture imaginaire sur un vêtement de travail, presque imaginaire lui aussi, tellement il était lamentable et usé.

"Trois choses, parce qu'il s'agit de l'avenir. L'avenir, répéta-t-il d'une voix sourde. Et il regarda autour de lui, au bout de son champ, quelque chose qu'il était seul à voir. Des êtres humains, des animaux, des récoltes, sans doute. Un rêve qui prenait corps à ses yeux. Cela dura un assez long moment, puis il revint au mot consolateur, au mot magique pour lui. Je ne m'occupe pas du présent, poursuivit le Beauceiro, et je ne veux pas croire qu'on va croupir indéfiniment dans cette dèche. Aussi je pense aux années qui viendront et je veux les sauver, je ne veux pas les risquer. La misère d'aujourd'hui ne m'effraie pas, mais j'aurais peur de celle de demain. Si, pour traverser celle d'aujourd'hui, je fais des coupures qui compromettent l'avenir, je me cale pour longtemps, peut-être pour toujours. Il faut que ma terre pousse pour quand reviendront les bonnes années. Si je laisse appauvrir la qualité de mes animaux, ça va dégringoler très vite et je perdrai tout le travail à date. J'ai bâti, de peine et de misère, un petit troupeau qui finit par être montrable, je l'espère. Pas des bêtes d'exposition, grand dieu! mais des bêtes qui me payaient auparavant. Si je desserre un peu ma surveillance dessus, j'ai

l'impression qu'avant deux ans je vais tout gâcher. Ça se bâtit lentement, mais ça se dé bâtit saprement vite. Je pourrais à la rigueur marcher avec un mauvais taureau, mais qui est-ce qui paierait le gâchis dans un an, dans deux ans? On a eu raison de m'apprendre qu'il fallait constamment penser à la qualité du sang. D'ailleurs je m'en serais aperçu tout seul. J'ai trop vu chez le père de ces petits animaux rabougris, gringneux, forts en tiraille, faibles en lait. Pour les loger, les soigner, les traire, il fallait se donner autant de mal que pour des bons. Sur la fin de sa vie, le père en était lui-même mécontent!! "Tâche de faire mieux... Si c'était à recommencer", disait-il. Eh bien, moi, voyez-vous, je ne voudrais pas recommencer avec des escarottes pareils... Pour les grains de semence, c'est la même chose. Il faut faire attention à leur qualité car la terre est difficile, contrairement à ce qu'on dit, et avec du mauvais elle ne fait jamais du bon. Au contraire, elle fait du plus mauvais. Ce n'est pas ce que les écrivains pensent, imaginez-vous!"

Nous ne repassons jamais par cette route sans arrêter chez l'homme qui escomptait l'avenir. Il n'a pas eu tort. A preuve: son nom a figuré depuis au mémorial du Mérite Agricole. Vous voyez, nous le nommons presque.

C'est vous qui nous faites presque toujours la leçon, admirables artisans de la résistance terrienne, celle qui a commencé avec le premier laboureur et tous les jours, se poursuit depuis sous tous les ciels.

Armand LETOURNEAU



Les amateurs de chevaux savent par expérience qu'il n'y a rien comme l'Absorbine pour soulager raideur et boiterie. En activant la circulation du sang dans la région affectée, elle aide à supprimer la congestion et réduit l'inflammation en quelques heures. Ne cause pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. Aux pharmacies, \$2.50 la BOUTEILLE DURABLE.

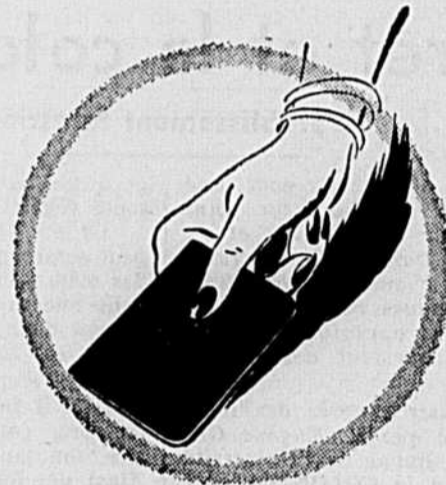
W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal.

**ABSORBINE**

**Les prix des fruits et légumes à Montréal**

Tels que fournis par le Service provincial de l'Horticulture de Québec, le 13 septembre 1948.

- POMMES — McIntosh No 1, \$4; tombées, \$2.50; Wealthy No 1, \$2.25 à \$2.50; tombées, \$1.50; West River, No 1, \$2.50; Lobo, \$3.50; Domestique, \$1.75; Peerless, \$2.50; Pommettes, \$2.00 à \$3.00 le minot.
- AUBERGINES — grosses, \$3.50 à \$4.00; moyennes, \$3.00 à \$3.25 la douzaine
- BETTERAVES — 25c à 35c la douzaine; 75c pour 50 livres
- BLE D'INDE — gros, 15c à 20c; moyen, 12½c la douzaine
- CAROTTES — 25c à 30c la douzaine; 90c à \$1.00 pour 50 livres
- CELERI — gros, \$1.25 à \$1.50; moyen, 75c à 90c; petit, 35c la douzaine
- CHOUX — 50c à 60c; rouges et frisés, 75c à \$1.00 la douzaine; Bruxelles, \$7.00 pour 32 pintes.
- CHOUX-FLEURS — gros, \$1.00 à \$1.25; moyens, 75c la douzaine
- CONCOMBRES — \$1.00 à \$1.25; petits, \$2.00 à \$2.75 le minot; moyens, \$1.50 à \$1.75.
- COURGES — 50c à 60c la douzaine.
- CITROUILLES — \$2.00 la douzaine
- EPINARDS — 75c à \$1.00 le minot
- FEVES — vertes et jaunes, \$2.00 pour 20 livres
- LAITUE — \$2.00 à \$2.50 le cageot
- MELONS — \$5.00 à \$6.00 le cageot suivant la grosseur
- NAVETS — 30c à 35c la douzaine; 50c à 60c pour 50 livres
- OIGNONS — Printemps, 50c la douzaine; jaunes, \$1.50 à \$1.75; rouges, \$2.00 à \$2.25 pour 50 livres
- PANAI — lavés, \$2.00 le minot
- PATATES — No 1, \$1.25 à \$1.35; quelques-unes, \$1.50; No 2 et terre noire, \$1.00 à \$1.10 pour 75 livres
- PERSIL — 35c la douzaine de paquets
- SQUASH — grosses, \$2.00; moyennes, \$1.50; pepper, 75c la doz.
- TOMATES — rouges, 40c à 50c; Bijou, 60c à 75c; roses, 60c à 90c; jaunes, \$1.00; vertes, 50c la boîte.



**On ne prête**

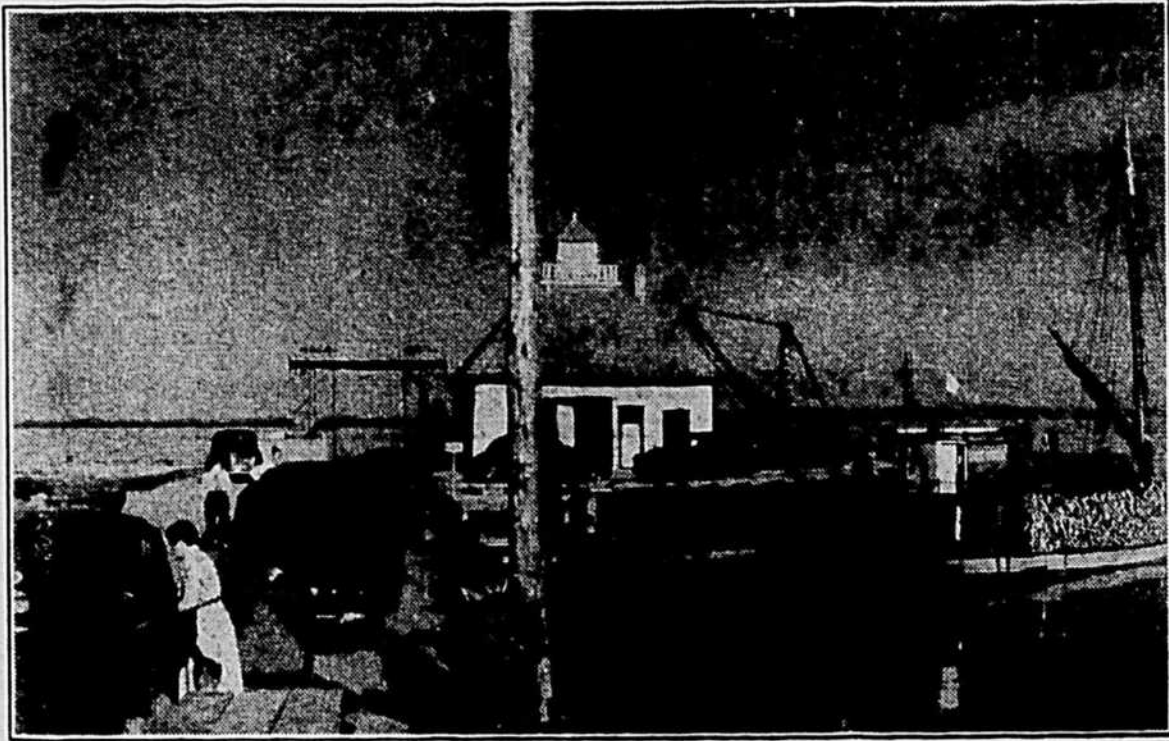
*Jamais* ce livre

Ce livre vous raconte l'histoire la plus intéressante qui soit au monde, surtout si vous êtes du nombre des épargnants.

Cette histoire, vous pouvez la traduire de diverses façons: les vacances qui viennent, l'éducation de vos enfants, des choses pour la maison, une plus grande sécurité...

Mais vous ne laissez jamais voir votre livret même à vos amis intimes. Les chiffres qu'il contient sont un secret que seuls vous et votre banque connaissez, et votre banque le garde scrupuleusement.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE



Transort du bois en plein été: une cargason de "pitoune" au quai de Saint-Siméon, comté de Charlevoix. Le photographe passait par là... (Photo de CHEZ NOUS)



# LE BÛCHERON

## La forêt et la colonisation L'établissement forestier

Nous livrons aujourd'hui, dans cette page, une étude qui devrait intéresser au plus haut point les bûcherons préoccupés de leur avenir et de l'établissement de leurs fils. Dans quelques semaines, ils auront regagné les chantiers coopératifs. Là, ils pourront, par les longues veillées d'hiver, former des équipes d'étude et approfondir le très sérieux problème de l'établissement des fils de cultivateurs.

C'est à la suite du dernier congrès des Ingénieurs forestiers du Québec que M. Eugène GAGNE, i.f., publiait dans "La Revue de l'Université Laval" un article consacré à la COLONISATION FORESTIERE.

Il y a trois théories, à l'heure présente, concernant l'établissement des fils de cultivateurs. La première voudrait qu'ils s'emparent de la forêt pour l'exploiter, tandis que la seconde les voudrait exclusivement rattachés à l'agriculture. Une troisième, enfin, opte pour une formule moyenne, la création d'établissements agro-forestiers. Voyons ce que M. Gagné, sans prétendre trancher la question, dit des établissements forestiers.

### Etablissement possible

Les arbres peuvent être cultivés comme toutes les plantes et donner des récoltes annuelles dont la quantité s'exprime par la croissance des différentes essences qui la composent. La forêt est alors considérée comme un capital dont le taux de croissance représente la possibilité ou l'intérêt annuel. C'est cette possibilité annuelle qui, abstraction faite des facteurs pouvant l'influencer, peut être exploitée annuellement sans entamer le capital. C'est la récolte sur laquelle peut compter le propriétaire qui la cultive pour en faire sa vie.

Ainsi, supposons une forêt normale d'un million de pieds de bois commercial, avec un taux de croissance de 4% par an. Le matériel ligneux qui peut être récolté chaque année s'exprime par 40,000 p.m.p. C'est le revenu qui, judicieusement exploité, c'est-à-dire pris chez les arbres mûrs ou détériorés, peut être tiré chaque année du capital-forêt. Portons maintenant ce capital-forêt à 2,000,000 de p.m.p.; au même taux de croissance, il rapporterait bon an mal an, un intérêt de 80,000 p.m.p. et, aux prix de vente actuels, un revenu moyen en argent de \$2,000.00 par an à son exploitant. C'est, on l'admettra, un revenu à peu près suffisant pour la vie d'une famille moyenne et, donc, pour justifier l'existence d'un établissement rural basé sur la forêt. Absolument parlant, donc, l'établissement forestier est chose possible.

### Etendue boisée requise

Quelle étendue boisée serait requise pour porter ce capital et produire le revenu nécessaire, et quels sont les facteurs qui pourraient influencer la production et la continuité de cette forêt? Voilà le problème!

Un sol riche, profond et bien drainé poussera des arbres plus longs et plus sains. Un plateau élevé portera généralement des feuillus ou une forêt mêlée, alors qu'en plaine abonderont les résineux. Par ailleurs, des terrains trop bas ou trop élevés ne porteront rien du tout, ou des arbres rabougris à croissance presque nulle. Ainsi, les arbres, comme les animaux, ont-ils leur habitat propre, en dehors duquel ils ne peuvent vivre ou se contenter de végéter. On sait, par exemple, que l'érable à sucre pousse naturellement entre les 44ème et 47ème degrés de latitude nord; que le bouleau monte au 49ème, qu'au delà du 51ème degré la forêt ne pousse qu'au fond des vallées

et à un taux de croissance plus lent, alors que toute végétation forestière disparaît avec le 56ème.

La température également fonction de l'altitude, peut aussi modifier l'habitat ou ralentir la croissance des mêmes essences. De hautes montagnes s'élevant dans une zone de végétation peuvent être complètement dénudées à leur sommet alors que la végétation est abondante à leur base.

Pour établir la possibilité d'un peuplement forestier, il faut donc tenir compte d'une foule de facteurs, comme la nature du peuplement, son site, son taux de croissance, son état de santé... Ainsi, une forêt de résineux portera plus de produits commerciaux; si elle pousse en terre profonde et bien drainée, comme si elle est sise à altitude et latitude favorables, sa croissance sera plus rapide et son état de santé meilleur.

Selon donc que le peuplement sera plus homogène et sa croissance plus rapide, il faudra un territoire moins étendu pour porter le capital nécessaire et produire un revenu annuel suffisant à la vie d'une famille moyenne. Quelle est l'étendue que devrait avoir ce territoire forestier viable? C'est ce qu'il faudrait déterminer subjectivement, en tenant compte de tous les facteurs intrinsèques ci-haut mentionnés comme d'autres circonstances extrinsèques, telles les savanes, les brûlés, les chablis, ou les exploitations antérieures.

Dans la partie du sud de la province, on estime arbitrairement qu'une forêt normale de six cents acres pourrait produire chaque année un revenu correspondant à celui d'une culture agricole de 100 acres. Au delà du 48ème degré de latitude, dû à la lenteur de la croissance, il en faudrait de 1,200 à 2,000 acres pour produire le même revenu ligneux, sans tenir compte, pour le moment, des facilités d'exploitation et de vente.

### Avons-nous l'espace suffisant

Il faudrait donc un territoire de 6 à 20 fois plus étendu qu'en agriculture pour avoir un établissement forestier viable si les estimés probables sont exacts. En fait, la statistique fédérale établit de 1 à 6 le rapport entre le revenu forestier d'une part et agricole d'autre part, pour une acre moyenne exploitée ou cultivée dans la province. C'est, en d'autres termes, avouer qu'il faudrait, selon cette théorie, établir de 6 à 20 fois moins de ruraux dans le même espace, déjà assez restreint, disponible et se résigner à laisser expatrier ou à laisser anémier dans les villes le surplus de notre capital humain. Si on estime entre 10,000,000 et 12,000,000 d'acres le territoire arable disponible, c'est 100,000 établissements agricoles contre 10,000 établissements forestiers que nous pouvons espérer. C'est déjà un écart qu'il vaut la peine de mesurer quand il faut trouver de la place pour 16,000 jeunes ruraux parvenant chaque année à maturité et que, déjà, le pourcentage de ceux-ci est aussi bas que 27% par rapport aux urbains, qui en comptent 73%. Avons-nous le moyen de sacrifier autant d'établissements humains?

### La forêt est-elle assez protégée?

En outre, sur quoi reposent ces établissements forestiers? Sur la forêt, me direz-vous; mais cette forêt, qui en assure la pérennité? On a souvent vu, on le déplore tous les ans, que d'immenses étendues forestières sont rasées par le feu.

Nul doute que les colons forestiers seront éminemment intéressés à protéger leur boisé; mais jusqu'où pourront-ils réagir contre les causes exté-

(suite à la page 22)

### Au Saguenay

## Un chantier-école fondé

Un chantier coopératif école vient d'être fondé au Saguenay. Il groupera des bûcherons d'au moins 10 paroisses de la région.

Le bureau de direction de ce chantier se compose de MM. Victor Bouchard, de St-Augustin, président; J.-J. Desbiens, de St-Ambroise, vice-président; Laurent Fortin, de St-Joseph-d'Alma, secrétaire, et Marcel Girard, de St-Méthode, directeur. Le comité de surveillance comprend MM. Y.-J. Laberge, de Chambord, Fernand Duchesne, de St-Jean-l'Évangéliste, et Rosario Maril, de St-Stanislas.

## Retraite fermée à Charlesbourg

Une retraite religieuse et sociale pour tous les jeunes bûcherons sera tenue du 17 septembre, à 4 h. p.m., au 19 septembre, à 4 h. p.m., à la Villa St-Vincent, Gros-Pin, Charlesbourg.

Le prédicateur sera M. l'abbé Arsenault. Que les intéressés veuillent bien donner leurs noms à: Casier postal 1512, Québec, ou à la Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec.

Tous les jeunes bûcherons doivent se faire un devoir de prendre part à cette retraite, quelque soit le chantier où vous allez et le temps que vous y demeurerez. De plus, il faut y entraîner ses amis.

## La production de farine de blé

Le Bureau des Statistiques annonce que la production de farine de blé sur la récolte de 1947-48 a été de 24,244,000 boisseaux, soit 15 pour cent de moins que la production record de 28,588,000 boisseaux en 1946-47. Le blé employé pour la farine se totalise à 110,206,000 boisseaux, cette année, contre 127,775,000 l'an dernier.

Les quantités d'autres grains moulus sont les suivantes (chiffres de 1946-47 entre parenthèses): Avoine, 23,134,000 boisseaux (29,888,000); maïs, 1,517,000 (2,361,000); orge, 9,635,000 (9,755,000); sarrasin, 30,000 (46,000); seigle, 8,900 (82,500); grains mélangés, 18,201,000 (25,232,000).

## "BUCHERONS"

COMMANDEZ AUJOURD'HUI MEME VOTRE

scie à chaîne motorisée  
**PRECISION**  
pour un seul homme



La nouvelle scie "PRECISION" modèle 1949, a plusieurs améliorations. Nouveau carburateur fixe. Nouvelle magneto à haute étincelle, démarrage rapide. Nouveau filtreur à air — élimine la saleté — l'eau et la neige. Nouvelle chaîne — grande vitesse de coupe. Six différents modèles sont fabriqués, tous utilisant le même moteur connu et fiable, marque "PRECISION" à 2 cycles, 3 1/2 c.v. Refroidi à l'air. Tous les dispositifs sont interchangeables à peu de frais. Pesant de 42 à 52 lbs, selon la longueur de la barre guide. Plus de 5,000 scies "PRECISION" sont actuellement en opération par tout le Canada et les États-Unis. Commandez votre scie modèle 1949 dès maintenant. Livraison immédiate.

Détails Complète sur Demande

**Precision Parts Limited**  
6910 Birnam Montréal  
ou chez votre agent le plus près

### A QUEBEC

**LE BUCHERON**  
S'HABILLE, SE LOGE  
ET SE NOURRIT

à la

**Maison du**  
**Bûcheron**

319, rue Sa-Paul  
Québec, P.Q.

**Faites de l'argent avec cette scie-chaîne qu'un homme tout seul manoeuvre**

C'est plus payant de couper du bois avec une P.M. WOODBOSS. Elle se porte bien, car elle est légère; elle est bien équilibrée et donc facile à manier. Elle a la puissance qui lui permet de couper toutes les sortes de bois dans toutes les conditions. Elle n'est pas encombrante. Son prix d'achat est modique. Son fonctionnement est économique et sûr. Grâce à son démarreur muni d'un ressort de rappel, il est facile de la mettre en mouvement. Faites d'acier trempé, on l'aiguise et on l'entretient en bon état aisément. Pièces de rechange et "service", en tout temps.

Fabriquée au Canada. Dépliant illustré et gratuit, sur demande. Distributeurs au Canada:

**P.M. PRODUCTS (1947) LTD.**  
845 est, rue Hastings, Vancouver, C.-B.  
Distributeurs dans les provinces:  
MARITIMES: John Kilburn, Fredericton, N.-B.  
QUE. & ONT.: Blair Equipment Ltd., Port Arthur, Ottawa, Québec.  
MAN.: Mumford, Medland, Ltd., Winnipeg.  
A.I.T.: Industrial Supplies Ltd., Edmonton.

**P.M. PRODUCTS (1947) LTD., (Dépt WIF)**  
845 est, rue Hastings, Vancouver, C.-B.  
Veuillez me fournir tous renseignements sur la scie P.M. WOODBOSS.  
NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_